MARSEILLE CONSEILS POUR UN MERCATO RÉUSSI p. 44

SEPM TOP ventes

france football

- 20 QUESTIONS POUR LA PREMIER LEAGUE
- LIVERPOOL, L'ENVIE D'APRÈS
- CHELSEA, TOUT ÇA POUR ÇA...

SPÉCIAL

Premier League

LaLiga Santander

- BARÇA, L'HISTOIRE ORANGE
- MESSI, LA SAISON DE TROP ?
- VILLARREAL, LE PARI D'EMERY...

Kevin De Bruyne (Manchester City), Virgil van Dijk (Liverpool), Raphaël Varane (Real Madrid) et Antoine Griezmann (FC Barcelone).

france football

3,50 € | mardi 8 septembre 2020 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Visionhaus/Getty Images - Benjamin Cremel/L'Équipe

M 04155 - 3870 - F: 3,50 €

LIGUE 1
Uber Eats
LIGUE 2
BKT
TF
TELEFOOT
LA CHAINE
DU FOOT
PARCE QUE LE FOOT,
CE N'EST PAS QUE DU FOOT.
ABONNEZ-VOUS SUR TELEFOOTLACHAINE.FR
RETROUVEZ NOS OFFRES, TARIFS ET CONDITIONS SUR TELEFOOTLACHAINE.FR

Mediapro Sport France, 88 Tour du Général Leclerc, 92100 Boulogne Billancourt, RCS Paris 845026581

BKT

GROWING TOGETHER

CULTIVONS LES TALENTS DE DEMAIN

BKT, L'EXPERT DES PNEUS AGRICOLES ET NOUVEAU PARTENAIRE TITRE DE LA LIGUE 2 BKT, VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE SAISON !

*Grandir ensemble

LIGUE 2 BKT

Sommaire

zone mixte
8 Les 10... spécialistes de la montée

reprise premier league
10 Un Championnat en 20 questions
16 Chelsea, les montagnes russes
19 Mourinho doit tourner la page
20 Liverpool, et maintenant ?
22 Illan Meslier prince du Yorkshire
24 Burnley, so English
27 Calendrier
28 Clubs

reprise liga
30 Barcelone, une histoire orange
36 Messi, la saison de trop ?
38 Villarreal, viser plus haut
40 Mikel Oyarzabal, le joueur normal
41 Calendrier
42 Clubs

banc d'essai
44 Mercato de l'OM, dans la peau de Pablo Longoria

gros plan
50 Griezmann, boussole désorientée

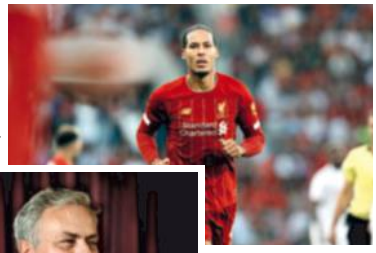
éclairage
52 103, v'là la légion étrangère !

saga
54 La Corogne, le Superdepor n'est plus super

58 **le grand débrief**

rendez-vous
64 Culture, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Ça rira mieux demain

On sait la période pas trop portée à la déconnade. Et pas seulement à cause d'Annie Cordy ou de Thibaut Pinot. Mais ces derniers jours, heureusement, les footballeurs ont fait de leur mieux pour redonner une esquisse de sourire à tous ceux qui auraient pu être gagnés par cette sinistrose ambiante. On pense, par exemple, à ces joueurs du PSG qui n'ont pu s'empêcher de tourner un remake des *Bronzés,* à Ibiza. Jean-Claude Dusse, Popeye, Bobo, Marius, ils étaient tous là ! Avec quelques tatouages en plus. Et Edinson Cavani, en guest-star. Pour un club qui court après la reconnaissance internationale, ça fait tache. Et, forcément, se gondoler tous ceux qui peinent à toujours prendre au sérieux sur la durée cet impayable PSG. Aux dernières nouvelles, aucun des récents champions d'Europe n'a été pincé en pareille posture.

À Ibiza, Jean-Claude Dusse, Popeye, Bobo, Marius étaient tous là ! Avec quelques tatouages en plus.

Pour rester dans l'ambiance, des esprits taquins, peut-être perturbés par l'approche de l'heure de la cantoche, esquissaient l'autre jour dans les couloirs de *FF* les contours d'une solution à l'entame guignolesque de la L1 : pourquoi ne pas proposer au PSG, empêtré dans ses cas de « Covid festifs », de ne démarrer sa saison qu'à partir de la 5e journée, sans disputer ses matches en retard ? Ça permettrait de redonner un peu de suspense et de peps à une compétition démarrée dans un anonymat et une cacophonie navrants. La faute à une Ligue qui s'est pris les pieds dans le tapis en imaginant se refaire une crédibilité avec une reprise de Championnat précoce... censée faire grossièrement oublier un arrêt précoce. Ça se saurait si la compensation, en foot comme dans la vie, était une preuve d'intelligence. À ce propos, nous finirons avec Leo Messi. Qui, avec ses tergiversations aux ressorts assez mystérieux, a dû bien faire rire du côté de Madrid. Un peu moins du côté de Barcelone ou de Clairefontaine ?

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3869 de France Football, daté du 1er septembre 2020, a été tiré à 76 978 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Alain Mounic/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - FC Barcelona - L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Le Bayer veut Thauvin et Sarr

Jusqu'à l'été 2019 et l'arrivée de Moussa Diaby en provenance du Paris-SG, Leverkusen n'avait encore jamais compté de joueur français dans ses rangs. Pleinement satisfaits du rendement de l'international Espoirs, les dirigeants du club rhénan lorgnent une nouvelle fois des joueurs de L1. Après les départs de Kai Havertz (Chelsea) et Kevin Volland (Monaco), la formation entraînée par Peter Bosz s'intéresse de près à Florian Thauvin (27 ans, *photo*) pour renforcer son secteur offensif. Lié à l'OM jusqu'en juin 2021, le champion du monde 2018 était déjà sur les tablettes du Bayer avant sa blessure à la cheville qui l'a éloigné des terrains pendant six mois la saison passée. À la BayArena, il succèderait au Jamaïquain Leon Bailey, lui aussi en instance de départ. Ancien Toulonnais (de 1988 à 1991), Bosz souhaiterait associer l'ailier français à Diaby et Patrick Schick, qui va débarquer pour 27 M€ (sous contrat avec l'AS Roma, il était prêté au RB Leipzig la saison passée). Les recruteurs du finaliste de la Coupe d'Allemagne suivent également un autre Marseillais depuis plusieurs mois : Bouna Sarr (28 ans), sous contrat encore deux saisons avec l'OM. Á la recherche d'un arrière droit expérimenté puisque le capitaine Lars Bender préfère évoluer dans l'entrejeu, ils sont séduits par le volume de jeu et les capacités de l'ex-Messin à se projeter, mais aussi par sa polyvalence et le fait qu'il peut dépanner à gauche. Un troisième joueur de L1 était convoité par le Bayer. Mais, après avoir proposé 20 M€ le mois dernier, Rudi Völler, le directeur sportif, a fait savoir que les 35 M€ par Monaco pour Benoît Badiashile (19 ans) étaient exorbitants et qu'il n'était pas question de s'aligner, même si le recrutement d'un défenseur central fait partie de ses priorités. **Alexis Menuge**

on a vérifié

Gourcuff anti-jeunes ?

LE CONTEXTE. Stéphane Ziani, directeur de la formation nantaise, accuse Christian Gourcuff de ne pas calculer les jeunes du centre.
LA PHRASE. « Dire que nous n'intégrons pas des jeunes est un mauvais procès. » Christian Gourcuff, *Ouest-France*.
VRAI OU FAUX ? Depuis son arrivée en 2019, Gourcuff a lancé six joueurs qui n'avaient jamais évolué en L1 (Bamba, Prado, Homawoo, Moustache, Pereira de Sa, Ndilu), et a installé Louza (un seul match jusque-là). Depuis le départ de Michel Der Zakarian, personne n'en avait fait autant, ni Halilhodzic (4), ni Cardoso (1), ni Ranieri (3), ni Conceiçao (1).

FAUX

on a aussi appris

Mbe Soh vers Brest ?

À la recherche d'un défenseur central, Brest s'intéresse de près au jeune défenseur du Paris-SG, Loïc Mbe Soh (19 ans). International français chez les U20, le garçon n'a toujours pas signé de contrat pro avec le club parisien.

Strasbourg surveille Brassier

Le jeune défenseur polyvalent de Rennes Lilian Brassier (20 ans) est suivi par Strasbourg. Prêté à Valenciennes toute la saison dernière, l'international U20 français est lié au club breton jusqu'en juin 2022.

Corgnet dans l'attente

Toujours à la recherche d'un challenge depuis la fin de son contrat avec Strasbourg en juin, le milieu de terrain Benjamin Corgnet (33 ans) continue de s'entretenir de son côté, dans l'attente d'une proposition.

on n'a pas osé

« Thomas Tuchel,

vous le trouvez positif ce début de saison ? »

on en reparlea

Écran noir chinois pour la Premier League

Pour l'instant, (presque) personne n'en parle. À tort. Voici pourquoi.

Coup de tonnerre dans le foot anglais : la Premier League a dénoncé le contrat qui la liait jusqu'en 2022 à PPTV, son diffuseur exclusif en Chine. La raison de cette rupture est le non-paiement d'une tranche de 179 M€ due en mars. Le manque à gagner pour le Championnat anglais sur les deux saisons à venir sera de 316 M€, soit près de 16 M€ par club, sans compter les complications pour les futures négociations de droits télé ! La compétition, qui reprend ce samedi, sera donc invisible sur son plus gros marché étranger tant qu'il n'aura pas trouvé de nouveau partenaire. Un désastre pour les clubs anglais qui ont déjà subi en raison du Covid-19 une perte estimée à un milliard d'euros par le cabinet Deloitte. **Ph. A.**

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

podium

Ce mardi s'achève la 2e journée de la **Ligue des nations,** flash sur trois points chauds.

2.

Belgique. Les Diables Rouges accueillent l'Islande. Ce sera le premier match international au plat pays depuis le seizième retour de C3 entre La Gantoise et la Roma (1-1) du 27 février 2020.

1.

Suède. Au moment où la France et la Croatie rejouent la finale du Mondial 2018, l'autre duel du groupe voit les Suédois recevoir le tenant de la compétition, le Portugal.

3.

Saint-Marin. Le choc des petits. Le Liechtenstein, deux nuls en dix rencontres en 2019, rend visite au bonnet d'âne européen, 5,1 buts encaissés par match l'an dernier.

ma vie d'avant

Baptiste Reynet

Saisonnier

Loin de la voie royale des centres de formation, elles et ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier. Aujourd'hui, le gardien de Nîmes Baptiste Reynet.

« Je suis drômois *(NDLR : de Mours-Saint-Eusèbe),* mais j'ai arrêté l'école quand je suis allé à Martigues *(en 2007).* J'étais en terminale, il y avait entraînement tous les matins. Là-bas, les dirigeants voulaient me donner un petit salaire pour m'aider. J'en ai parlé avec mes parents, je leur ai dit que je me donnais deux-trois ans pour essayer d'être pro, et que, si jamais ça ne passait pas, je reprendrais mes études. Ils m'ont soutenu, et deux ans après, je signais à Dijon, en L1. Mais, avant ça, je n'étais pas prédestiné à devenir pro. Alors je travaillais pendant les vacances scolaires. J'ai fait plusieurs choses : j'ai ramassé des feuilles de tabac, des abricots par chez moi… Je me levais à 5 h 30, je prenais mon scoot à 6 h 30 et j'avais une petite demi-heure pour aller travailler dans les champs. Je rentrais chez moi vers 17 heures. J'ai bossé aussi avec un carreleur, un ami de mon père. Il passait me prendre à 7 heures et je restais sur le chantier jusqu'à 16 ou 17 heures. À l'époque, il n'était vraiment pas question que je passe pro. »

itv sms

Olivier Echouafni

Entraîneur du PSG féminin

« Il nous faut cinq changements ! »

La D1 Arkema est sujette à quelques innovations cette saison, un hymne notamment…

Un hymne, vraiment ? On ne l'a pas entendu ce soir *(interview réalisée au Camp des Loges après le match à huis clos contre Guingamp, 4-1).* Pourquoi pas ? Mais il y a peut-être d'autres choses à transformer.

Dans quel domaine ?

Je pense à l'avant-match, à la préparation. Qu'il y ait un hymne c'est bien, mais sans spectateurs…

Quoi d'autre ?

Qu'on bénéficie encore des cinq changements ! Il nous les faut. C'est une requête qu'on doit porter au niveau de nos instances pour qu'on ait plus de profondeur d'effectif. C'est une saison à risques sur le plan des blessures.

Le trophée de la meilleure joueuse de la journée vous inspire-t-il ?

Oui, et c'est bien parce que cela existait déjà dans le football masculin. Donc on est contents que cela se fasse aussi chez les filles.

Parmi les autres innovations, il y a aussi le protocole sanitaire lié à la crise du Covid-19.

Et c'est pesant. En Coupe d'Europe, c'était tous les deux jours. En D1, une fois par semaine. Il faut s'y habituer et prendre les précautions nécessaires. Mais il y a beaucoup de contraintes.

l'info cachée

Doucouré, le rêve bleu

Annoncée dans notre édition du 26 août, la venue d'Abdoulaye Doucouré à Everton est maintenant officielle. Un choix qui répond à plusieurs critères, et pas uniquement sportifs (son club de Watford est descendu en Championship). En effet, le milieu âgé de 27 ans rêve encore des Bleus, en dépit du désir des Aigles du Mali de le faire pencher vers la sélection de ses racines. En rejoignant les Toffees, où évolue l'international français Lucas Digne, le natif de Meulan espère avoir plus de visibilité qu'à Watford afin d'attirer l'attention de Didier Deschamps. ff **N. D.**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Jérôme Prévost/L'Équipe - Philippe Montigny/L'Équipe

Les 10... spécialistes de la montée

Dans l'Europe des grands pays de football, personne ne sait mieux qu'eux comment passer du deuxième au premier étage. Bienvenue dans l'ascenseur !

Texte **Arnaud Tulipier**

1 Vitor Oliveira (Portugal)

L'empereur de l'ascenseur. L'imperator de l'escalator. Le parangon de l'accession. On pourrait trouver autant de formules que Vitor Oliveira dénombre de faits d'armes, mais il faudrait une imagination béton : le coach portugais (66 ans) compte pas moins de onze montées en Liga Sagres, dont six en sept ans de 2012 à 2019 ! Étonnante statistique dans un monde où le talent n'est généralement que de passage. Lui semble destiné à revenir en LigaPro sitôt qu'il l'a quittée, ce qui l'a conduit à s'asseoir sur seize bancs différents lors des vingt dernières saisons... Non pas qu'il ait peur de s'aventurer à l'étage supérieur. Son raisonnement est simple : « Parfois, il vaut mieux être en D2 que d'enchaîner les défaites en D1 », a-t-il l'habitude de dire. Pourtant, il a dérogé l'année dernière à ses habitudes en acceptant la proposition de Gil Vicente, directement promu de troisième en première division après des années de procédures judiciaires. Une accession à laquelle Vitor Oliveira est totalement étranger, pour une fois...

2 Pierre Chavrondier (France)

Nombre d'autres footballeurs, au nom plus familier, auraient mérité d'être mentionnés à cette place pour avoir, comme Pierre Chavrondier, participé à quatre accessions dans leur carrière : Frédéric Adam (monté avec Rennes, Châteauroux et Troyes), Yoann Poulard (Le Mans, Nantes et AC Ajaccio) et le jeune retraité Benjamin Nivet (avec Troyes et Caen) notamment. Pierre Chavrondier a ceci de plus qu'il en a fait moins. Non pas en termes de montées, mais de minutes jouées, surtout sur la fin. S'il a été très actif avec Martigues (1993), Gueugnon (1995) et Châteauroux (1997), soit trois montées en quatre ans, il n'a participé que de loin à celle de Lorient en 2001 avec seulement... cinq minutes sur le terrain. Suffisant pour entretenir sa légende de porte-bonheur, un brin réducteur pour ce beau footballeur formé à l'Olympique Lyonnais, qui a ajouté sur le tard une nouvelle accession avec Clermont, de National en L2, cette fois.

3 Alessandro Mannini (Italie)

Ce gardien au gabarit ordinaire (1,80 m) n'a obtenu la reconnaissance du football italien que sur le tard, la trentaine allègrement passée, lorsqu'il signa en 1991 à la Fiorentina, où il ne disputera d'ailleurs qu'une vingtaine de rencontres. Auparavant, il n'avait fait que passer en Serie A, par la grâce de montées réussies avec Pise (par deux fois) puis Bari. Son fils Daniele, milieu de terrain, a connu une carrière plus consistante, disputant même la Ligue des champions avec la Sampdoria. Il évolue aujourd'hui en Serie D.

4 Darren Moore (Jamaïque)

« Big Dave » a retrouvé le Championship il y a deux ans, sur le banc de West Bromwich Albion, le club de son cœur. S'il s'agissait de sa première expérience d'entraîneur principal, débutée en Premier League pour une poignée de matches alors que la descente guettait, c'est à WBA que ce voyageur (huit clubs dans sa carrière de joueur) s'est senti le plus chez lui. Durant cinq saisons, il s'est engouffré à deux reprises dans l'ascenseur, un chemin découvert en 1999 avec Bradford qu'il empruntera une dernière fois avec Derby County en 2007. Défenseur rugueux comme les divisions inférieures anglaises les apprécient, Moore a montré un autre visage en dehors des terrains, où il a mené des actions humanitaires. Une façon de prendre un autre ascenseur, social celui-là.

Facebook Gil Vicente Futebol Clube - L'Équipe

5 Jean-Marc Furlan (France)

Là aussi, un autre choix était possible. Moins évident, plus intrigant. Alain de Martigny a la particularité d'être monté deux fois sur le terrain (jusque-là, rien d'original), deux fois sur le banc (pareil)... et une fois à cheval sur la ligne de touche puisque lors de la saison 1978-79, il était entraîneur-joueur de Brest, ce qui est déjà moins commun. Mais le spécialiste incontestable des allers-retours entre L2 et L1 reste Jean-Marc Furlan, monté une fois avec Brest et trois fois avec... Troyes. Il avait déjà expérimenté la chose à deux reprises du temps où il était défenseur à Tours et Montpellier. Sans oublier deux autres promotions à ses débuts sur le banc de Libourne-Saint-Seurin dans les petites divisions nationales. Tout sauf un hasard...

6 Franz Gerber (Allemagne)

À un match près, Franz Gerber ne serait pas apparu dans ces pages. Mais ce match le distingue de bien d'autres, comme l'histoire qui l'accompagne. Gerber a trente-quatre ans en cet été 1987, mais il sort d'une année à 15 buts qui a mené Sankt Pauli aux barrages. Le vétéran compte bien marquer ce début de saison de Bundesliga 2 et emmener le club de Hambourg en première division. Sauf que pour lui, c'est déjà la fin. Il se blesse gravement dès la première journée face à l'Union Solingen et doit mettre un terme à sa carrière de footballeur. Ces quelques minutes ne sont pourtant pas anecdotiques. Neuf mois plus tard, Sankt Pauli est promu et apporte à Gerber la quatrième accession de sa carrière entamée une quinzaine d'années plus tôt, au Bayern Munich, avec qui il a disputé... un match en pro, là aussi. Une façon de boucler élégamment la boucle.

7 Ignace Valorisek (France)

Le Stade Rennais et Le Havre comptent parmi les clubs qui ont le plus souvent visité le passage entre première et deuxième division. Pas étonnant qu'un Havrais de naissance et de formation passé par le club breton ensuite figure parmi les spécialistes de l'accession. Dans les années 1940-50, l'ailier Ignace Valorisek est non seulement monté avec le HAC à vingt ans, mais aussi consécutivement avec Rennes, le Stade Français et Grenoble de 1957 à 1960.

8 Friedhelm Funkel (Allemagne)

Deuxième au vote du magazine *Kicker* pour le « meilleur entraîneur allemand de l'année 2019 » derrière... Jürgen Klopp, Friedhelm Funkel a été salué pour son travail à la tête du Fortuna Düsseldorf... ce qui n'a pas empêché ses dirigeants de le remercier par une poignée de main et un chèque quelques mois plus tard. Funkel a annoncé aussitôt sa retraite, à 66 ans, après une trentaine d'années sur les bancs, quasiment autant au premier qu'au deuxième étage du foot allemand. Le fait d'avoir enregistré six accessions – un record – n'y est forcément pas étranger. Et ça, même Klopp ne peut s'en vanter !

9 André Strappe (France)

International à 23 reprises, champion de France, triple vainqueur de la Coupe de France, André Strappe a tout connu, mais ne figure pas pour autant parmi les recordmen des promus, même s'il en affiche tout de même trois au compteur (avec Lille, Le Havre et Nantes). Ce qui le rend si spécial, c'est qu'il a longtemps été le seul capitaine d'une équipe de deuxième division à avoir levé la Coupe de France, avec le HAC, en 1959. Preuve de la trace que le Nordiste a laissé non seulement au plus haut niveau du foot français, mais également à son deuxième étage.

10 José Ricardo Escobar Palacios (Espagne)

Une icône à Cadix, où il a passé seize ans, de ses débuts môme à douze piges jusqu'à son départ à vingt-huit, suite à une méprise avec les dirigeants de l'époque qui ne lui avaient rien proposé alors qu'il était en fin de contrat. Meurtri de n'être pas mieux considéré, l'indispensable milieu défensif avait signé à Elche, qui lui « proposait plus d'argent », et plus de respect, au moins au début. La suite ne sera pas forcément heureuse, entre une reconversion au poste de latéral droit et certaines mises à l'écart assez incompréhensibles. Gentleman et professionnel, il ne protestera pas plus qu'il ne l'avait fait dans son club précédent et partira sur une accession, pour en connaître une dernière à Castellon l'année suivante, en 1989, après les quatre connues précédemment à Cadix. Un club où il a laissé une trace étonnante pour un joueur à vocation défensive, modèle de dévotion et de respect qui a fait école. Une sorte de label de Cadix...

Frankie et Nikki/L'Équipe - Robert Legros/L'Équipe - Ray Eye - L'Équipe

La Premier League en 20 questions

Sept semaines après la fin de la saison précédente qui a vu le triomphe de Liverpool, le Championnat anglais est de retour le week-end prochain. Avec déjà beaucoup de sujets de conversations et d'interrogations.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Jürgen Klopp prépare-t-il déjà sa sortie ?

On sait déjà ce que fera le manager des Reds au terme de son contrat avec le Liverpool FC, en juin 2024, quand il aura 57 ans. « Je prendrai une année sabbatique et je me demanderai si le football me manque, dit-il dans un entretien accordé au site Sportbuzzer. Si je me dis non, alors ce sera la fin de Jürgen Klopp entraîneur. » Plus que quatre saisons à Anfield, donc, le temps de préparer son legs ? Oui. Klopp a déjà dit qu'il « adorerait » que Steven Gerrard lui succède. « Si vous me demandez qui devrait prendre ma suite, je dirais Stevie », déclarait-il l'an passé. Comment préparer le terrain ? « En devenant meilleur, la plus horrible des équipes à jouer. » En continuant de gagner, la meilleure façon de préparer sa sortie.

Que se cache-t-il derrière la révolution d'**Arsenal ?**

Cas unique en Europe, Arsenal n'a aujourd'hui ni Chief Scout (Francis Cagigao a été licencié), ni responsable du football (départ de Raul Sanllehi), ni directeur exécutif (depuis l'envol d'Ivan Gazidis pour le Milan AC), ni président depuis la retraite de sir Chip Keswick en mai. Au total, 56 personnes ont perdu leur job, sans être remplacées. La famille Kroenke entend travailler avec une structure beaucoup plus légère, et contrôler de plus près l'activité des transferts, dont certains (Pépé, Soares, David Luiz, Mari, Willian et maintenant Gabriel Magalhaes) ont suscité des interrogations en Angleterre, notamment au sujet de l'influence du super agent Kia Joorabchian. Résultat : Mikel Arteta se trouve doté d'un pouvoir de décision qui commence à ressembler à celui d'un manager à l'anglaise. Ce qui n'est peut-être pas un mal.

La jeune classe anglaise est-elle surcotée ?

2017 : l'Angleterre est championne d'Europe des U19 et championne du monde des U17 et U20. Trois ans plus tard, quand on fait les comptes, il y a de quoi être satisfait. Parmi les U17 d'alors, si Callum Hudson-Odoi a régressé et Rhian Brewster se fait attendre à Liverpool, Jadon Sancho est devenu une star, et Phil Foden n'en est pas loin. Chez les U19, Mason Mount (Chelsea) a confirmé, mais pas Ryan Sessegnon. Aucun des U20 (Cook, Tomori, Solanke, Lookman, Walker-Peters) sauf, peut-être, Calvert-Lewin, n'a percé. Mais il y a aussi Rashford, Greenwood et le gardien Dean Henderson. Parler d'une Golden Generation serait peut-être exagéré (où sont les milieux et les défenseurs, hormis Rice ?), mais la promesse de 2017 commence à être tenue.

Héritage. Jürgen Klopp, ici avec Virgil van Dijk, est lié à Liverpool jusqu'en 2024. Et le technicien allemand a déjà désigné son successeur : Steven Gerrard, l'enfant de la Mersey.

Progression. Phil Foden (en blanc), ici lors de l'Euro Espoirs 2019 devant le Français Jonathan Ikoné, s'est imposé à Manchester City. En 2019-20, il est apparu à vingt-trois reprises en Premier League, contre treize la saison précédente.

Everton a-t-il perdu la boule ?

Ça y ressemble. Depuis que Farhad Moshiri a pris le contrôle du club en février 2016, Everton a dépensé plus d'un demi-milliard en nouveaux joueurs, dont la plupart ont échoué. Malgré cet énorme investissement, le club de Liverpool, septième, huitième, huitième et douzième de Premier League, n'est jamais allé plus loin que les seizièmes en Cup et les quarts en League Cup en quatre saisons. Il s'est séparé de quatre entraîneurs (Martinez, Koeman, Allardyce et Silva) avant de payer un pont d'or à Carlo Ancelotti, sous contrat jusqu'en 2024, a enregistré 125 M€ de pertes, record de la division, en 2018-19, et n'a dû sa survie qu'à des prêts de son propriétaire, à hauteur de 400 M€. Sans oublier le projet pharaonique de construction d'un stade pour un coût de 600 M€, déjà engagé et que la pandémie n'a fait que ralentir.

Lloris est-il en danger ?

Non, malgré l'attention médiatique donnée à quelques rares boulettes. Au classement des erreurs ayant mené à un but en Championnat sur les deux dernières saisons (deux en 2019-20, zéro en 2018-19), Hugo Lloris arrive derrière Alisson, Dubravka, Rui Patricio et Ederson, par exemple. L'arrivée de

Franck Faugère/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Credo. À Manchester, les deux clubs aiment le jeu à risques. Quitte à parfois connaître des désillusions, notamment sur la scène européenne, comme le City de Pep Guardiola (en haut) ou le United de Paul Pogba.

Joe Hart ne le fragilisera pas non plus. L'ancien gardien des Three Lions, qui fera une excellente doublure, a aussi été recruté pour sa nationalité : Tottenham manquait d'Anglais pour respecter les quotas réglementaires. Le capitaine des Bleus, 34 ans en décembre, n'a aucune raison de s'inquiéter.

—

Comment les clubs de Premier League vont-il gérer un **calendrier** dément ?

—

Nobody knows (personne ne sait). La saison de Championnat 2020-21 débute ce 12 septembre – sauf pour les Wolves et les deux clubs de Manchester, en raison de leur parcours européen – pour s'achever le 23 mai. Quand on ajoute à cela la League Cup (qui a commencé le 29 août), la FA Cup (même si les matches à rejouer ont été retirés du programme), les compétitions de l'UEFA et les trêves internationales, cela signifie que jamais les clubs de Premier League n'auront dû faire face à une telle charge de travail en une saison aussi courte. Les sept clubs qualifiés pour l'Europe joueront trois matches par semaine jusqu'au… 5 janvier (et même au-delà pour les demi-finalistes de la League Cup) ! Les clubs ont d'autre part voté contre l'adoption de cinq remplaçants par match. Dans quel état leurs joueurs seront-ils pour l'Euro ? Dieu seul le sait.

—

Raul Jimenez est-il le joueur le plus sous-coté du Championnat ?

—

Probablement. Acheté 35 M€ à Benfica l'an dernier, le Mexicain de 29 ans doit valoir pas loin du triple aujourd'hui. Son bilan avec les Wolves en 2019-20 fut éblouissant : 27 buts toutes compétitions confondues, dont 17 en Championnat, et 10 passes décisives. Raul Jimenez est un animal rarissime : un pur avant-centre (l'un des derniers ?) qui peut marquer du droit, du gauche et, son point fort, de la tête, mais dont le jeu a aussi la finesse, la technicité et la justesse tactique d'un numéro 10. Sous-coté ? C'est une évidence. Mais plus pour longtemps, quand des clubs comme Manchester United entendent l'attirer.

—

Pep Guardiola se remettra-t-il en question ?

—

Improbable. Après une saison qui a vu l'ex-champion d'Angleterre concéder neuf défaites et essuyer une énième gifle en quarts de Ligue des champions contre Lyon (1-3), et alors que Guardiola entame une cinquième saison dans un même club pour la première fois de sa carrière, ce serait pourtant compréhensible. Mais se poser des questions – ce qu'il fait au quotidien – et se remettre en question sont deux choses totalement distinctes. On peut même se demander si, dans son cas précis, se remettre en question ne commencerait pas aussi par se poser moins de questions, et donner davantage de liberté à ses joueurs. Mais cela irait à l'encontre de la philosophie du jeu qui lui a apporté tant de réussite. Pep ne changera jamais. C'est sa force, et sa faiblesse.

—

Manchester United se projette-t-il trop vers l'avant ?

—

Les chiffres suggèrent qu'Ole Gunnar Solskjaer a redonné de sa solidité défensive à l'équipe qui avait encaissé 54 buts il y a deux ans (36 en 2019-20). Le déséquilibre demeure pourtant réel entre le MU qui attaque avec sa triplette Martial-Greenwood-Rashford et celui qui défend la cage d'un David De Gea très en deçà de son niveau d'il y a trois saisons, avec un Harry Maguire pas 100 % convaincant. Solskjaer en est conscient qui, après avoir renforcé son milieu avec Danny van de Beek, entend maintenant attirer Dayot Upamecano du RB Leipzig. Un MU équilibré serait un authentique candidat au titre ; celui qui se met en place le sera.

Sébastien Boué/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Qu'arrive-t-il à **N'Golo Kanté** ?

Le « footballeur de l'année » de 2017 a vécu une saison 2019-20 très délicate, victime de quatre blessures qui lui ont fait manquer 15 matches de Championnat. Hors du terrain, il a été profondément affecté par un litige qui implique ses agents d'hier (Nouari Khiari) et d'aujourd'hui (Karim Douis) et lui a valu une assignation au tribunal de Nanterre. Enfin, les rôles que lui ont confiés Maurizio Sarri, puis Frank Lampard, ainsi que les systèmes de ces deux managers, ne convenaient pas forcément au champion du monde. On peut légitimement se demander si, à 29 ans, un changement d'air ne ferait pas le plus grand bien au champion du monde de 2018.

Comment **Southampton** a-t-il pu se relever d'un 9-0 encaissé à domicile ?

En faisant confiance au manager qui était sur le banc ce jour-là, le 25 octobre 2019, quand Leicester atomisa les Saints. Southampton aurait pu paniquer et licencier Ralph Hasenhüttl. Joueurs et fans auraient pu se tourner contre lui, qui se disait « 100 % responsible » de la débâcle. Ce fut l'inverse. L'humiliation servit de tremplin à l'entraîneur autrichien qui, aidé par un grand Danny Ings (deuxième meilleur buteur du Championnat avec 22 buts), vit Southampton, relégable jusqu'au 14 décembre, terminer la saison au rythme de deux points par match. Il est rarissime qu'une défaite aussi sévère contribue à la réputation d'un coach. Ce fut le cas de celle-ci.

Le boxon de **Newcastle** finira-t-il un jour ?

Oui, quand Mike Ashley concluera enfin la vente du club mis sur le marché en octobre 2017. Le paradoxe est que les acheteurs, notamment américains (dont, nous dit-on, l'ancien propriétaire de l'AS Roma James Pallotta), ne manquent pas, même après le fiasco retentissant de l'offre du fonds souverain saoudien. Mais Ashley n'entend pas vendre le club pour moins de 400 M€, soit presque le triple de ce qu'il paya pour l'acquérir en 2007, à quoi on doit ajouter les dizaines de millions nécessaires au renouvellement de l'effectif, ce qui fait hésiter les repreneurs. Ashley n'a aucune intention de lâcher du lest, et tant qu'il sera là, le soap opera continuera.

Doutes. Blessures à répétition, schémas peu adaptés à son profil technique et tactique, Covid-19 : à 29 ans, N'Golo Kanté a connu une annus horribilis. Avant un rebond sous d'autres cieux que ceux de Chelsea ?

Étienne Garnier/L'Équipe

Challenge. Marcelo Bielsa a permis à Leeds de retrouver la Premier League seize ans après l'avoir quittée. Mais l'Argentin se trouve devant un nouveau défi aussi important : maintenir le club.

Sheffield United passera-t-il le cap de la deuxième saison ?

Pas certain. Se souvenir de Burnley, monté en 2014, relégué en 2016 : dans le Championnat anglais, la deuxième saison d'un promu se révèle parfois plus compliquée que la première. Or, Sheffield United, avec son squad presque 100 % british, son stade vintage et Chris Wilder dans le rôle de Sean Dyche, fait beaucoup penser au Burnley d'alors. Faute de moyens, le recrutement a jusque-là été quasi inexistant. Le gardien Dean Henderson, éblouissant dans la cage des Blades, est retourné à Manchester United. Les futurs adversaires de Sheffield United auront décortiqué le 3-5-2 inédit de Wilder qui en avait surpris tant d'entre eux, et trouvé des moyens de le contrer. Et la dynamique qui les porta une saison durant sera-t-elle au rendez-vous ? On peut en douter.

Bielsa est-il Premier League-compatible ?

Oui, en tant qu'acteur de ce drame en trente-huit actes qu'est une saison de Premier League, qui est constamment en quête de nouveaux personnages. Dans ce contexte, Marcelo Bielsa (65 ans) est un don du ciel. Pour ce qui est du football, on sera plus circonspect, tout dépendant du budget qu'Andrea Radrizzani, l'actionnaire majoritaire, mettra à la disposition du technicien argentin. L'arrivée de Rodrigo Moreno de Valence est un signe encourageant – si tant est que d'autres recrues le suivent. Bielsa ne reniera jamais sa philosophie : attention qu'il ne soit pas victime du même problème que rencontra le Serbe Slavisa Jokanovic lorsque son Fulham fut promu en 2018, quand il refusa de renier le jeu ultra offensif de son équipe et en fut puni. Leeds, bien que champion, parut souvent fragile en Championship. Le promu, s'il ne se renforce pas significativement, le sera encore plus en Premier League.

Burnley, c'est quoi la recette ?

La continuité, peut-être ? Voilà huit ans que Sean Dyche est manager du club du Lancashire et qu'il applique les mêmes principes avec un groupe dans lequel l'anglais est la langue maternelle de 95 % des joueurs. Cohésion, rigueur, fighting spirit, 4-4-2 et un poil d'humour. Ceci n'est pas caricatural : Dyche est avant tout un pragmatique, un ami de la prudence avant d'être celui de l'innovation. Il connaît parfaitement ses forces et ses faiblesses, et ne va chercher que des joueurs dont il sait qu'ils seront au diapason de son message. Il sait aussi que s'il essayait autre chose, vu les joueurs dont il dispose, il échouerait probablement. Au lieu de quoi…

Alexis Réau/L'Équipe

Leicester est-il « Vardy-dépendant » ?

Sans le moindre doute. Quelle que soit leur conception du jeu, les entraîneurs qui se sont succédé au King Power Stadium (cinq depuis 2014-15) ont tous fini par se reposer sur le Soulier d'Or de la Premier League 2019-20, qui aura 34 ans le 11 janvier prochain. La saison dernière, à la 16e journée du Championnat, Leicester pointait en deuxième position. Vardy avait marqué seize buts. Lors des seize matches suivants, il en inscrivit trois seulement, et Leicester ne gagna que quatre fois. Le discours des managers peut changer ; ce qui ne change pas, c'est que Vardy, auteur de 42 % des buts de son équipe en Championnat depuis l'exercice 2015-16 (celui du titre), demeure irremplaçable. Il viendra bien un moment où il ne constituera plus une garantie ou un secours. Bonne chance au coach qui décidera que ce moment est venu.

Quel est le club le plus populaire de Birmingham ?

Pas Walsall (League Two, équivalent de la Quatrième Division), depuis toujours dans l'ombre de ses voisins. Pas les Wolves, ni Coventry City, que l'on insulterait en en faisant des « clubs de Birmingham ». Reste, par ordre d'ancienneté, Aston Villa (fondé en 1874), Birmingham City (1875) et West Bromwich Albion (1878). City (Championship), qui a pourtant remporté le dernier trophée des Brummies, la League Cup de 2011, doit fermer la marche. Très populaires dans les années 1930, les Blues traînent derrière à tous les niveaux, palmarès et affluence compris. West Brom, club familial et vénérable, fut champion d'Angleterre, mais une seule fois... en 1888, tandis que Villa fut champion d'Europe en 1982. Villa qui attira 36 000 spectateurs en moyenne lors de la saison 2018-19, l'année de sa remontée en Premier League, quand West Brom dut se contenter de 24 000 (pré-confinement) l'an dernier. Les Villans sont bien les rois de Birmingham.

Brighton a-t-il fait le recrutement le plus intelligent de la Premier League ?

Le plus astucieux sur le plan financier, sans le moindre doute. Faire venir Adam Lallana de Liverpool et Joël Veltman de l'Ajax Amsterdam pour 1 M€ tout compris, qui dit mieux ? Lallana, 32 ans, n'était pas un titulaire pour Klopp, mais avait tout de même pris part à 15 matches de Premier League du champion de 2019-20. Les Seagulls manquaient de créativité en attaque, Adam Lallana la leur apportera, plus le coffre d'un joueur à qui quatorze kilomètres par match ne font pas peur. Tandis que Joël Veltman (28 ans), titulaire au poste d'arrière droit avec la sélection des Pays-Bas, mais défenseur central de formation, aurait sans doute sa place dans la majorité des effectifs du top 10. Un superbe coup double pour Graham Potter et les siens.

Combien d'argent le Covid-19 a-t-il fait et fera-t-il perdre à la Premier League ?

1,1 milliard d'euros sur deux saisons, selon le cabinet comptable Deloitte, soit un peu plus de 20 % du revenu global des vingt clubs de la division en 2018-19. Certains clubs auront été plus affectés que d'autres, comme Arsenal et Tottenham, dont le chiffre d'affaires dépend en plus grande partie de l'affluence au stade. Ce chiffre est d'ailleurs sujet à caution, car il est conditionné à un retour à une forme de normalité d'ici au mois d'octobre, laquelle n'est en rien acquise. La Premier League est cela dit suffisamment robuste pour encaisser ce choc, ce qui explique pourquoi ses grands clubs sont toujours aussi actifs sur le marché des transferts.

Incontournable. Jamie Vardy, le Monsieur Plus de Leicester. Depuis 2015, l'attaquant anglais de 33 ans a inscrit 42 % des buts des Foxes en Championnat.

Lequel des trois « petits » clubs londoniens a-t-il le moins à craindre ?

Probablement West Ham, au regard de ses ressources financières (216,4 M€ de chiffre d'affaires aux derniers comptes, ce qui place le club au dix-huitième rang européen) et son effectif, malgré l'ineptie de son board. Fulham, promu via la loterie des barrages, ne répétera pas les folles dépenses de son retour dans l'élite de 2018. Du coup, les pensionnaires de Craven Cottage paraissent un peu juste au regard de leurs concurrents et constituent les favoris des bookmakers pour la descente à la fin de la saison. Mais Crystal Palace doit aussi se faire du souci : son entraîneur Roy Hodgson, 73 ans, pourrait-il accomplir un nouveau miracle si son sauveur habituel, l'international ivoirien Wilfried Zaha s'en allait enfin, comme cela est probable ? **Ph. A.**

Simon Stacpoole/L'Équipe

Chelsea

Les montagnes russes

Interdit de recrutement la saison dernière, le club de Roman Abramovitch établit des records de dépenses cet été pour revenir au sommet. Une ascension qui s'annonce néanmoins périlleuse.

Texte **Thierry Marchand**, avec **Philippe Auclair**

Le record est battu. À l'été 2017, Chelsea avait dépensé 206,5 M€ pour s'attacher les services combinés d'Alvaro Morata, Tiémoué Bakayoko, Danny Drinkwater, Antonio Rüdiger et Davide Zappacosta. Une prodigalité exceptionnelle dépassée la semaine dernière après l'officialisation d'une signature, celle de l'international allemand Kai Havertz (21 ans) pour un montant de 80 M€. Avant lui, le club londonien avait déjà dépensé plus de 143 M€ pour faire venir Timo Werner (RB Leipzig, 53 M€), Ben Chilwell (Leicester, 50 M€), Hakim Ziyech (Ajax, 40 M€), Thiago Silva (Paris-SG, gratuit) et Malang Sarr (Nice, gratuit). Avec le transfert du milieu de Leverkusen, la barre des 250 M€ n'est pas loin d'être franchie et elle devrait l'être car les Blues recherchent également un gardien (Édouard Mendy ?) puisque Kepa Arrizabalaga, arrivé de Bilbao pour 80 M€ il y a deux ans, n'est plus en odeur de sainteté à Stamford Bridge.

Pour avoir enfreint la réglementation sur les transferts internationaux de joueurs mineurs, les Blues avaient été frappés d'une interdiction de recruter des nouveaux éléments l'été dernier (Kovacic, la seule signature, était déjà un joueur de Chelsea, prêté par le Real). Pour entamer la saison 2019-20, Frank Lampard, leur nouveau manager, avait alors donné leur chance à une pléthore de jeunes cadors, tous issus de l'académie, les Tammy Abraham, Mason Mount, Fikayo Tomori, Reece James ou Callum Hudson-Odoi. Ceux-ci incarneraient forcément le futur des Blues, décidés, pensait-on, à réduire leur train de vie.

UN FAIR-PLAY FINANCIER ALLÉGÉ

Mais l'élixir de jouvence a fait long feu. D'abord, parce que la vaillance juvénile s'est amoindrie à mesure que la saison avançait. Lors de la première partie de saison, le quintette précité cumulait 54 titularisations, mais plus que 41 lors de la phase retour, notamment à cause de nombreuses blessures, mais pas seulement. Face à l'enjeu d'un ticket en C1, Lampard s'est petit à petit tourné vers des joueurs plus confirmés, tels Olivier Giroud, Marcos Alonso, voire Pedro.

Le virage opéré cet été est donc la résultante de deux constats. Primo, les novices ont besoin d'être entourés par des joueurs pas forcément plus vieux (Chilwell a 23 ans, Werner 24, Havertz 21), mais plus affirmés sur le plan du tempérament et expérimentés en termes de vécu. Secundo, Chelsea, qui a terminé la saison 2019-20 à 33 points de Liverpool, le champion, et à 15 de Manchester City, son dauphin, se doit d'étoffer son effectif pour espérer jouer le titre.

Reste que si ce renforcement spectaculaire peut s'opérer, c'est parce que la situation sanitaire actuelle a mis du plomb dans l'aile au fair-play financier. L'UEFA a en effet pris une série de décisions pour alléger les séquelles de la pandémie de Covid-19. La première a engendré le déplacement de la date de clôture du marché des transferts au 5 octobre. La seconde va permettre aux clubs de retarder le contrôle économique d'une année. En clair, la règle de l'équilibre financier s'effectuera sur les deux prochaines saisons cumulées, et non plus sur la seule 2020-21. Aux clubs de rentrer dans les clous dans les vingt-quatre mois qui viennent. Et encore… Selon nos sources, l'instance européenne jugera d'un œil très indulgent les pertes supérieures à 30 M€. Il suffira pour cela que les clubs prouvent que leurs pertes de revenus sont dues à la pandémie, et que leurs propriétaires peuvent assumer ces pertes. Pas un gros problème pour Roman Abramovitch, dont la fortune en 2019 avoisinait les 12,5 milliards d'euros. L'oligarque russe a même récemment consolidé son capital en vendant ses parts investies dans une compagnie minière pour une plus-value estimée, selon Bloomberg, à plus de 330 M€.

L'élixir de jouvence a fait long feu.

TROP JUSTE DANS LES GRANDS MATCHES

Chelsea peut donc se permettre de dilapider les livres sterling de son toujours propriétaire, même si celui-ci n'a plus remis les pieds à Londres depuis 2018 pour des problèmes de passeport, dommage collatéral de la détérioration des relations anglo-russes. Dispendieux, les Blues peuvent d'autant plus se permettre de l'être que, grâce à l'interdiction de recrutement de l'été dernier, ils ont aussi rempli les caisses en dégraissant leur effectif pour plus de 153 M€ en vendant des talents comme Eden Hazard, mais surtout une foultitude de joueurs prêtés dont ils allaient être contraints de se séparer rapidement *(voir encadré)*. Il fallait bien cette restauration pour redonner à Chelsea l'envergure dont il s'est paré depuis le début de ce siècle. Même si les Blues ont plutôt agréablement surpris la saison dernière, qu'on pensait de transition, ils ont calé lors des grandes échéances : en finale de la Cup (0-2 contre Arsenal), ou face au Bayern en huitièmes de finale de la Ligue des champions (0-3, 1-4). Les failles, Lampard et son staff les avaient cependant rapidement décelées. Si Chelsea possédait la troisième attaque de Premier League l'an dernier, il détenait aussi la onzième défense : 79 buts encaissés, toutes compétitions confondues, dont 54 en Championnat, le pire bilan depuis la saison 1996-97. À huit reprises, les Blues ont pris trois buts ou plus dans un même match. Comme l'a dit Lampard, « il y a une façon de jouer, et ce n'est pas de se projeter devant tête baissée ».

UNE DÉFENSE À REBÂTIR

L'an passé, ce Chelsea généreux a concédé beaucoup de buts sur coups de pied arrêtés ou sur contre-attaque. La naïveté n'est pas seule en cause, pas plus que les absences répétées de N'Golo Kanté pour cause de blessures.

Marché.
Hakim Ziyech, Kai Havertz, Ben Chilwell et Timo Werner (de haut en bas et de gauche à droite), un quatuor qui a coûté 203 M€ au board des Blues.

Adam Davy/PA Images/Icon Sport - Darren Walsh/Chelsea FC via Getty Images - @BenChilwell - PA Images/Icon Sport

Patron.
Le défenseur brésilien Thiago Silva est arrivé libre du Paris-SG pour sécuriser une arrière-garde qui n'était que la onzième de Premier League la saison dernière, avec 54 buts encaisssés.

À plusieurs reprises, le manager a pointé le comportement de ses joueurs, leur reprochant une coupable « tranquillité » et un manque de caractère. « Le talent, c'est bien, mais l'attitude, c'est encore mieux », a même balancé Lampard après une défaite (3-0) sur la pelouse de Sheffield United le 11 juillet dernier, déplorant n'avoir entendu ce jour-là, dans un Bramall Lane vide de spectateurs, que les voix de l'adversaire. « Il faut être plus vocal, particulièrement dans ce contexte, pour que le partenaire sente une présence, une aide. C'est quelque chose de simple. Sur ce plan-là, certains ont besoin de grandir et de s'affirmer. » Dans ce domaine, comme dans d'autres, Thiago Silva jouera aussi les professeurs. Sa présence rassurante, son expérience et son leadership vont soulager cet axe défensif où Rüdiger, Zouma, Tomori et Christensen se sont succédé sans parvenir à convaincre et encore moins à édulcorer la fébrilité de Kepa. Préparer l'avenir sans négliger le présent, c'est un peu la tâche à laquelle va devoir se confronter Lampard.

« Le talent, c'est bien, mais l'attitude, c'est mieux. »

Frank Lampard

AVEC L'ACCENT ALLEMAND

L'ancienne gloire du club a beau challenger ses joueurs, c'est désormais lui qui se retrouve sur le gril, avec une pression qu'il n'avait pas la première année. Depuis l'arrivée d'Abramovitch en 2003, aucun manager des Blues n'a duré plus de deux ans, hormis José Mourinho (2004-2007, puis 2013-décembre 2015). Le passé et les performances du joueur Lampard ne constituent donc pas un paravent pour l'entraîneur qu'il est devenu. Chacun connaît la patience légendaire d'Abramovitch. Son absence récurrente ne changera rien à ses exigences de titres, mais également à une volonté de voir son équipe pratiquer un jeu porté vers l'avant.
Cette équipe-là semble taillée pour les deux, même si elle manque encore d'un vécu. Havertz est le seul joueur de l'histoire de la Bundesliga à avoir atteint la barre des 35 buts en Championnat avant ses 21 ans. L'international formé au Bayer Leverkusen est un talent brut qui représente l'avenir de Chelsea, en même temps que son image nouvelle. Celle d'une équipe jeune, physique, spectaculaire et à la tendance très Bundesliga. Avec Havertz, Werner, Rüdiger, Pulisic (21 ans, formé à Dortmund) ou Christensen (24 ans, deux saisons à Mönchengladbach) ont été biberonnés à ce Championnat allemand qui inspire Lampard. L'an dernier, l'un des espoirs du club, le défenseur central Ethan Ampadu (19 ans), a même été prêté au RB Leipzig pour étoffer son potentiel. Le temps joue pour Chelsea. Mais il est aussi la seule chose qu'Abramovitch ne peut acheter. **T. M.**, avec **Ph. A.**

Le bonheur n'est plus dans le prêt

Les dirigeants de la formation londonienne vont devoir changer de stratégie pour s'adapter à la nouvelle réglementation imposée par la FIFA.

Trente et un. C'est le nombre de joueurs prêtés la saison dernière par Chelsea. Ils furent jusqu'à quarante-neuf un an plus tôt. Tous n'étaient pas de la qualité de Kevin de Bruyne (prêté à Brême en 2012), de Thibaut Courtois (à l'Atletico Madrid de 2011 à 2014) ou de Mohamed Salah (à la Fiorentina, puis à la Roma en 2015), trois parmi les étoiles à s'être égarées à Stamford Bridge, mais Alvaro Morata (prêté à l'Atletico) et Mario Pasalic (à l'Atalanta) auraient pu rendre quelques services à Frank Lampard en 2019-20. Même s'il suscitait pas mal d'interrogations et des controverses éthiques, le prêt a souvent constitué, sportivement ou économiquement, une forme de paravent salutaire. Jusqu'à cette saison. Car les règlements de la FIFA vont obliger les Blues à changer de stratégie. D'illimité, le nombre de prêts au cours d'une saison va se réduire à neuf cette année, avant de passer à huit en 2021-22, puis à six en 2022-23. Fini donc les passages de la maison mère à un club filial, genre Vitesse Arnhem, où vingt-huit joueurs de Chelsea ont été prêtés lors de la décennie écoulée, comme Nemanja Matic, Gaël Kakuta, Bertrand Traoré ou Mason Mount.

PÉPINIÈRE EXOTIQUE

Le système Chelsea, c'était un peu celui d'une pépinière exotique. On achète une jeune pousse, on la cultive ailleurs et soit on la juge assez bonne pour les Blues, soit on la revend, ce qui fut très souvent le cas en dépit du talent de certains arrivants énoncés ci-dessus. Personne n'était à l'abri d'une telle manœuvre, même les gros transferts. Quatre des cinq arrivées majeures de l'été 2017 étaient en prêt la saison dernière : Morata (acheté 66 M€) à l'Atletico Madrid, Bakayoko à Monaco, Zappacosta à la Roma et Drinkwater à Burnley, puis à Aston Villa. Victor Moses, acheté à Wigan pour 12 M€ en 2012 a, depuis, été prêté à Liverpool, Stoke, West Ham, et a passé la saison dernière entre Fenerbahçe (jusqu'en janvier) et l'Inter (ensuite). Pour certains, les Blues resteront même un mirage. Ces derniers mois, Michael Hector, Nathan, Mario Pasalic et Kenneth Omeruo ont été revendus. Ils combinaient vingt-trois années de présence à Chelsea et dix-neuf clubs en prêt. Un point commun : ils n'ont jamais porté le maillot de Chelsea, qui les a revendus pour un montant total de 30 M€. **T. M.**

Twitter @tsilva3

Mourinho doit tourner la page

Par **Thierry Marchand**

Crépuscule. Être et avoir été, telle est désormais la question pour un José Mourinho de moins en moins spécial.

PARCE QU'IL NE PERFORME PLUS, IL CACHETONNE

Dans le monde du football, il existe deux façons de voir les choses. Celle de José Mourinho et celle des autres. À une récente question d'un collègue anglais qui lui demandait s'il se comptait encore parmi les meilleurs entraîneurs du monde, le Portugais a rappelé qu'il était « le champion des cinq derniers matches de la saison passée en Premier League » (en fait, le deuxième meilleur bilan derrière Guardiola), et que sa « quatrième place en Championnat » depuis qu'il a pris l'équipe (le 20 novembre 2019) parlait pour lui. « Si vous pensez que je dois encore montrer quelque chose… », a conclu Mourinho, en référence aux vingt-cinq trophées remportés dans les clubs (FC Porto, Chelsea, Inter, Real Madrid, Manchester United) des quatre pays où il est passé. Ses sorties médiatiques amusaient, autrefois. Aujourd'hui, elles lassent. Toujours les mêmes diatribes, les mêmes cibles, les mêmes références à un passé glorieux qui n'est plus en phase avec le monde actuel. Un palmarès n'a jamais constitué un viatique pour la route à faire. La bonne trace est toujours devant, jamais derrière. Mourinho ressemble à ces chanteurs des années 1980 qui s'échinent encore à réciter les tubes d'une carrière sur laquelle le soleil semble s'être couché. Pour lui, la Premier League est devenue une tournée « âge tendre et tête de bois ». Il ne performe plus, il cachetonne. Chelsea et MU étaient des vitrines à côté desquelles Tottenham ressemble à une arrière-boutique. Il a fait le tour du sujet.

PARCE QU'IL EST PLUS ACTEUR QU'ENTRAÎNEUR

Dans un monde moderne où l'on vieillit plus vite, ses préceptes et ressorts sont devenus démodés. Bien sûr, il fait toujours le spectacle, comme l'a montré le récent documentaire tourné pour Amazon Prime, *All or Nothing : Tottenham Hotspur (Tout ou rien : Tottenham Hotspur).* Mourinho a ça en lui, ce côté showman et narcissique. Ça et autre chose. Pour l'avoir croisé en privé, on peut vous dire que c'est aussi un déconneur, un bon vivant, un bon mec comme on dit, mais qui préfère cacher sa générosité d'âme et ses incertitudes derrière un visage de diva tourmentée et peu amène. Une protection comme une autre. Devant les caméras, Mourinho fait du Mourinho comme Gabin fit du Gabin pendant des années. On regarde pour le jeu d'acteur, pour les cabotinages ou les répliques façon Audiard. Dans le doc d'Amazon, il est égal à lui-même. Quand il affirme que Kyle Walker-Peters « gare sa bagnole comme il se brosse les dents ». Quand il dit de son groupe qu'il est avec lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre, « sauf quand je vais aux chiottes ». Quand il labellise Dele Alli, « un branleur à l'entraînement ». Quand il prétend que Chelsea « va se chier dessus » dans la course pour la quatrième place. Ou quand il demande avant un match à son « groupe de bons gars » de se transformer en « connards », tout en précisant : « Des connards intelligents, des connards qui sont là pour gagner des matches. »

Stéphane Mantey/L'Equipe

PARCE QU'IL SE CONTENTE DE LA LIGUE EUROPA

Il suffit pourtant de regarder le style des derniers vainqueurs de la Ligue des champions (Bayern, Barça, Real, Liverpool) pour voir que cette équipe-là n'est pas taillée pour les grands destins auxquels Mourinho aspire. Lui qui ne jurait que par la C1 se contente aujourd'hui, avec un entrain qui sonne faux, de la Ligue Europa. Comme s'il voulait se persuader que la C3 qu'il remporta naguère avec Porto (2003) peut encore constituer un marchepied, à bientôt 58 ans. Mais les temps ont changé, à l'image de ceux qui l'entouraient au temps de ses succès. Ricardo Formosinho, son analyste tactique qui le suivit de Porto à Manchester, l'a soudainement quitté cet été, comme l'avait fait Rui Faria, l'adjoint de toujours, il y a deux ans. Luis Campos, qu'il espérait attirer à Londres, n'est pas venu. Mourinho est de plus en plus seul, comme le Jef de la chanson de Brel, et il fait peine à voir. Le technicien plein de morgue et d'assurance se laisse désormais imposer son entourage. Hier, Aitor Karanka ou Michael Carrick. Aujourd'hui, Ledley King. Mais ce qui était explicable au Real ou à MU est plus difficilement compréhensible à Tottenham, où il est arrivé au pire moment, caution d'un projet dont il n'est même pas l'incarnation. Le Mourinho d'avant l'aurait refusé. Il aurait su qu'un nouveau stade engendre un manque de liquidités, comme pour Arsenal, dont l'arrivée à l'Emirates avait sonné la fin des années de grâce. Il aurait attendu que la place de sélectionneur portugais se libère. Tourné la page, renoncé à exister, même si ça fait mal à la gueule et à l'ego. Oui, il aurait vraiment dû.

Liverpool
Et maintenant ?

Après avoir survolé la saison de Premier League, les Reds, qui ne se sont pas encore renforcés, vont tenter de prolonger leur bail. Beaucoup moins évident qu'il n'y paraît.

Texte **Thierry Marchand**

Trente ans qu'ils couraient après quelque chose, après quelqu'un. Trente années que la frontière de l'horizon s'éloignait chaque fois qu'ils étaient sur le point de l'atteindre. Pour Liverpool, ce titre de champion d'Angleterre qui fut pendant les années 1970 et 1980 comme une évidence, était devenu un mirage. Presque un mythe. Le problème de vaincre une malédiction, c'est qu'on ne peut plus s'en servir comme ressort ou comme prétexte pour les échéances futures. Il faudra désormais trouver un autre levier. Comme « attaquer le titre plutôt que le défendre », pour reprendre les propos de Jürgen Klopp (« JK ») avant le Community Shield, perdu face à Arsenal le 29 août (1-1, 5 t.a.b à 4). Mais se retrouver dans le rôle du gibier quand on a été aussi longtemps dans celui du chasseur n'a pas le même charme. Klopp le claironnait lui-même tout juste après le couronnement, fin juin : le temps n'est plus aux dynasties comme à l'époque, pas si lointaine pourtant, de sir Alex, dont le Man United remporta treize Premier League en vingt ans (1993-2013). C'est pourtant à l'aune de ces chapelets de trophées qu'on juge les équipes. Les bonnes en remportent un. Les grandes, plusieurs de suite.

« Le manager célèbre les tacles comme si c'était des buts. Parce qu'il sait que c'est douloureux. »

Adam Lallana,
ancien joueur de Liverpool

UN DOUBLÉ TRÈS RARE

En dehors du Manchester de Ferguson, deux équipes seulement ont, lors des trente dernières années, conservé le titre qu'elles avaient remporté la saison précédente. Le Chelsea de Mourinho en 2006 et le Man City de Guardiola en 2019, seule exception d'une décennie où la Premier League s'est offerte à cinq clubs (les deux Manchester, Chelsea, Leicester et Liverpool). C'est dire l'ampleur de la tâche qui attend les Reds, dont l'avance de dix-huit points sur le deuxième (City) lors du dernier exercice ne définit aucunement la marge dont ils bénéficient. Ce viatique-là n'est pas un curseur mais l'instantané évanescent d'une saison, comme l'étaient les dix-neuf unités des Citizens il y a deux ans. Il ne faut pas oublier non plus que le Liverpool de 2020 n'était plus tout à fait celui de 2019, y compris avant le confinement. Du 29 février à la semaine dernière, les Reds, jusqu'alors régnants, ont perdu trois matches (sur douze) de Premier League, fait nul contre Everton et Burnley, et se sont fait sortir de la Cup par Chelsea, puis de la C1 en perdant leurs deux matches face à l'Atletico Madrid en huitièmes (0-1, 2-3). Sans compter la perte du Community Shield.

GARE À LA SURCHAUFFE

Que peut-on remporter de plus quand on a, en treize mois, raflé la Ligue des champions, la Supercoupe d'Europe, le Championnat du monde des clubs et la Premier League ? Jusqu'où peut-on aller au-delà du septième ciel ? Combien de fois, et surtout comment peut-on l'atteindre ? Le style Klopp, ce fameux contre-pressing étouffant, est très exigeant physiquement et mentalement. Et l'expérience de ce qu'a vécu « JK » à Dortmund lors de sa septième et dernière saison (il en est à sa sixième avec Liverpool) définit les limites d'un système qui peut exploser à tout moment, comme les moteurs en surchauffe. Le moment est-il arrivé ? C'est la vraie question. Dans la biographie de l'entraîneur allemand, l'un de ses joueurs, Adam Lallana, disait : « Vous appréciez la douleur quand vous savez que chacun la ressent. Vous voulez alors vous dépasser pour votre équipier. Vous savez qu'il a mal, que vous avez mal aussi, mais ça le fait. À Liverpool, le manager *(Klopp)* célèbre les tacles comme si c'était des buts, parfois. Parce qu'il sait que c'est douloureux. » Mais jusqu'où Liverpool peut-il avoir mal ?

Cette capacité de dépassement de soi, les Reds en ont fait leur ADN depuis au moins trois saisons. Et elle leur colle à la peau. Du groupe actuel, un seul joueur a dépassé les 30 ans (James Milner). Mais, physiquement, cette défiance sacrificielle au mal commence à laisser des traces. Virgil van Dijk a joué l'intégralité des trente-huit rencontres de la Premier League ; Jordan Henderson, élu meilleur joueur de la saison, l'a terminée sur un brancard (genou) et n'est pas certain de démarrer le Championnat. Le régime Klopp ne tolère que des joueurs à 100 %. C'est aussi pour cela que Lallana vient de signer à Brighton et Lovren au Zénith Saint-Pétersbourg. Shaqiri, le meilleur pensionnaire de l'infirmerie, devrait suivre.

DÉFICIT DE CRÉATIVITÉ DANS L'AXE

Quand une équipe repose sur l'enthousiasme et la générosité plutôt que sur le talent individuel, elle est forcément sujette au risque d'une pénurie de carburant ou à celui de la lassitude mentale. Elle devient aussi prévisible. D'où l'importance de régénérer le groupe et de doubler les postes. Surtout quand ceux-ci alimentent la source. Auteurs de 25 passes décisives la saison dernière, les deux latéraux que sont Trent Alexander-Arnold (13) et Andy Robertson (12) sont les moteurs du jeu offensif. Ces deux-là ont peu (ou pas) d'équivalent. Si

History.
Sur les trente dernières années, seuls Manchester United, Chelsea et Manchester City ont conservé leur titre. Mohamed Salah, Divock Origi, Sadio Mané et Trent Alexander-Arnold (de gauche à droite) savent ce qu'ils leur restent à faire pour entrer un peu plus dans l'histoire.

Joe Gomez offre une solution de rechange plausible pour le premier nommé à droite, personne ne pouvait prétendre avoir l'influence de l'Écossais à gauche. C'est pour le soulager que les Reds sont donc allés chercher à l'Olympiakos l'international grec Kostas Tsimikas (24 ans), dont la vitesse et les qualités de centreur en feront une parfaite doublure.

Liverpool ne dépensera pas beaucoup plus cet été. « On ne peut pas acheter Messi. Et, de toute façon, le but n'est pas de l'acheter mais de construire un groupe », martèle Klopp. Depuis de longues semaines, l'arrivée de Thiago Alcantara, un joueur pourtant souvent blessé, est néanmoins évoquée. Il est vrai que les Reds, dont le jeu passe essentiellement sur les côtés, éprouvent un vrai besoin de créativité dans l'axe. Seulement 14 des 69 passes décisives de Liverpool en Championnat ont été délivrées par des milieux de terrain la saison passée.

L'INCONTOURNABLE TRIO

Les Reds doivent se réinventer dans leur variété comme dans leur physique, sous peine d'être dépassés. Heureusement, le champion d'Angleterre peut compter sur un vivier foisonnant auquel les prestations récentes de Curtis Jones, Neco Williams, Harry Wilson (de retour d'un prêt à Bournemouth) ou Rhian Brewster (onze buts à Swansea la saison passée en prêt, trois en préparation cet été) procurent au groupe une certaine épaisseur.

« Le but n'est pas d'acheter Messi mais de construire un groupe. »

Jürgen Klopp, entraîneur des Reds

Ceux-là auront la place pour s'imposer, comme ce fut le cas pour Alexander-Arnold il y a trois ans, et d'autant plus d'impact que la profondeur de banc n'a jamais été d'une amplitude absolue du côté d'Anfield. Le danger numéro 1 pour un collectif comme Liverpool serait de chambouler une équipe qui gagne. Le danger numéro 2 de ne rien changer du tout, comme Tottenham l'a expérimenté récemment. Le dosage doit être subtil, mais réel. Mais comment booster une attaque dont les trois protagonistes inamovibles (Mané, Firmino, Salah) cumulent, depuis trois saisons, 11 940 minutes de présence sur le terrain sur 13 650 possibles, en Championnat et en C1 ? Le trio vient, en l'espace de deux saisons, d'engranger 102 buts et 40 passes décisives. Le retoucher, c'est possiblement déséquilibrer l'ensemble. Le Liverpool de 2020 n'est plus celui de 2017, qui avait tout à prouver. Des joueurs sont arrivés. Des statuts sont nés. Des titres ont été gagnés. Il va falloir aller les rechercher cette saison. Pour que Liverpool ne revive pas à nouveau avec ce qu'il a eu de plus cher pendant trente années : des souvenirs.

Alain Mounic/L'Équipe

Illan Meslier
Prince du Yorkshire

À seulement 20 ans, le gardien breton a participé avec aplomb à la montée de Leeds en Premier League. Son avenir se dessine au plus haut niveau.

Texte **Thomas Goubin**

C'est peut-être le 29 juillet 2019 que s'est noué le destin d'Illan Meslier, ou tout du moins que s'est esquissée l'allure de sa rampe d'accès vers l'élite. En baisser de rideau de la première journée de Ligue 2, Lorient reçoit le PFC, et le jeune gardien de 19 ans s'assoie sur le banc. Le lot commun pour un footballeur de cet âge. Surtout quand on a la lourde charge d'être le dernier rempart de son équipe. Mais la lecture de la feuille de match va pourtant faire tiquer jusqu'en Angleterre… « Des dirigeants de Leeds m'ont tout de suite appelé pour savoir ce qu'il se passait, se souvient Yvon Pouliquen, ex-entraîneur du club et agent de Meslier. En fait, ils le suivaient depuis plusieurs mois. Ils étaient venus le superviser, mais on l'ignorait. »
Trois jours plus tard, Victor Orta, le directeur du football des Peacocks se déplace à Lorient, fait comprendre au jeune homme que Marcelo Bielsa le veut, l'entraîneur des gardiens de Leeds (Marcos Abad) s'entretient même avec lui au téléphone. Alors que Christophe Pelissier, nouvel entraîneur des Merlus, avait décidé d'installer Paul Nardi dans le but au détriment de celui qui avait terminé titulaire la saison précédente, Meslier, au club depuis ses 9 ans, largue donc les amarres et se fait prêter à Leeds United le 8 août. Dans le Yorkshire, le Morbihannais sait pourtant qu'il ne sera pas non plus titulaire, l'ex du Real Madrid, Kiko Casilla, étant un titulaire indiscutable. « J'étais certain que j'allais progresser rien qu'aux entraînements, justifie-t-il. Et puis, l'Angleterre m'attirait… »

« Il mérite de conserver sa place en Premier League. »

Noel Whelan, consultant à la BBC

« QUELQU'UN DE SIMPLE MAIS DE TRÈS COMPÉTITEUR »

Près d'un an plus tard, le Français ne regrette rien. Et pour cause : les circonstances lui ont même fait vivre la montée de Leeds United, mythe du football anglais, dans la peau d'un titulaire. C'était le 17 juillet dernier, après un court succès sur la pelouse de Stoke City (0-1). « C'est vraiment incroyable, dit-il. Dans la rue tout le monde nous reconnaît, nous félicite, nous fait un petit geste. » On perçoit alors furtivement un peu d'émerveillement mais, de sa voix grave, qui ne laisse pas deviner ses 20 ans, Illan Meslier semble ne pas s'étonner de grand-chose. Comme s'il était programmé pour vivre de tels moments.
À Lorient, lancé par l'ex-gardien précoce Mickaël Landreau (qui avait débuté à Nantes à 17 ans), le jeune homme (1,97 m) s'était déjà imposé comme si de rien n'était en prenant la place de Danijel Petkovic, pourtant international monténégrin, dès l'automne. « Illan est quelqu'un de simple mais de très compétiteur et on pensait qu'il était prêt, indique Christophe Revel, entraîneur des gardiens de Lorient en 2018-19, aujourd'hui à l'OL. Il fallait simplement l'aider à s'adapter à son nouvel environnement, au public, à la communication avec les défenseurs… » « Dans le monde pro, il faut prendre de nouveaux repères », acquiesce l'intéressé. Dès ses débuts, le jeune gardien impressionne pourtant par son assurance et son culot, lui qui se prive rarement d'un petit crochet face à un attaquant.

EL LOCO A ÉTÉ CONVAINCU

Convaincant à Lorient, Meslier brillera aussi dès ses premières minutes avec Leeds. C'était le 2 février dernier : un match de FA Cup de prestige, sur la pelouse d'Arsenal, à l'Emirates Stadium. Alors que l'équipe de Championship avait dominé stérilement les Gunners avant de flancher (0-2), le natif de Lorient avait signé quelques belles parades et fait connaître la précision de son jeu au pied. Une qualité qui a forcément attiré Marcelo Bielsa, attaché aux relances au sol, et que le portier, fan depuis son enfance de Manuel Neuer, a perfectionnées à son contact. « À l'entraînement, je travaille d'abord les sorties de balle avec les centraux, puis les latéraux et les milieux, confie-t-il. Mais cela se fait toujours en mouvement, on ne cherche pas à toucher le joueur, mais à toucher une zone, où un joueur doit arriver. »
« Illan, comme Neuer, c'est un cinquième défenseur de par sa capacité à jouer haut et la qualité de son jeu au pied, analyse Revel. C'est aussi un gardien qui lit très bien le jeu, qui possède une grande amplitude, une vitesse de

Estime. Le jeune Français a trouvé grâce aux yeux de Marcelo Bielsa. Pas un mince exploit !

Tim Goode/PA/Icon Sport

bras intéressante, mais il reste perfectible à tous les niveaux. Pour moi, il n'est qu'à 50-60 % de son potentiel. » Après ses débuts retentissants, Meslier avait vu sa cote grimper subitement chez les supporters de Leeds, lassés des erreurs à répétition de Kiko Casilla. Mais Marcelo Bielsa continuait de miser sur l'homme aux trois Ligues des champions (comme gardien remplaçant du Real Madrid), avant qu'une suspension pour huit matches ne frappe l'Espagnol pour avoir, selon la Fédération anglaise, proféré des insultes à caractère raciste envers l'attaquant de Charlton, Jonathan Leko.

« IL A ÉTÉ FANTASTIQUE »

Début mars, Illan Meslier faisait ses débuts en Championnat, juste avant que la compétition ne soit suspendue à cause de la crise liée au coronavirus. Le 21 juin dernier, à la reprise, il reprenait sa place pour les neuf derniers matches de la saison. Le jeune homme allait alors tenir, en partie, entre ses mains, le futur d'un club mythique privé de Premier League depuis seize ans. Un club également marqué par une fin de saison précédente où l'équipe avait flanché, manquant l'accession qui lui semblait promise. De quoi ressentir une certaine pression, pourtant sans effet sur lui. « Dès que je suis sur la pelouse, je me mets dans ma bulle, je ne ressens pas de stress », assure-t-il. Serein sur sa ligne et toujours aussi précieux dans la construction du jeu, Meslier semble même avoir fait bouger les lignes chez son entraîneur. C'est ainsi le Français qui a bouclé la saison, alors que Kiko Casilla était éligible pour les deux dernières rencontres.

« Meslier a été fantastique, s'est emballé Noel Whelan, ancien attaquant de Leeds et consultant pour la BBC. Il n'a pas peur de s'imposer dans les airs et mérite de conserver sa place, car Kiko n'est pas assez bon pour la Premier League. »

Le Breton se dit, lui, « satisfait » de sa fin de saison, « neuf matches, cinq clean sheets, quatre buts encaissés, je suis content de mes statistiques ». Leeds également, qui a levé l'option d'achat et l'a fait signer pour trois ans, contre un peu plus de 5 M€. Même si Lorient est aussi monté dans l'élite, Meslier ne peut que se féliciter de son choix.

« Ce départ, c'était une bonne solution pour tous, estime Christophe Revel, car il est allé se mettre en danger alors qu'il n'aurait peut-être pas progressé en restant dans son cocon. Illan, c'est le haut niveau. C'est un gardien qui a le potentiel, s'il ne brûle pas les étapes, pour être international et jouer dans des grands clubs. Mais tout dépend de la politique de son club : on peut estimer qu'il serait risqué de le faire jouer en Premier League, comme certains estimaient qu'il était risqué de miser sur lui pour faire monter Lorient. » L'intéressé, lui, ne semble pas effrayé par le défi. « Je veux aller le plus haut possible, je ne m'impose pas de limites. »

« Illan a le potentiel pour être international et jouer dans des grands clubs. »

Christophe Revel, son ex-entraîneur des gardiens à Lorient

Burnley FC
So English

Un propriétaire anglais, un entraîneur anglais, dix-sept joueurs anglais, un jeu plutôt à l'anglaise et un stade typiquement anglais : bienvenue à Burnley, où l'on ne fait rien comme ailleurs. Texte **Philippe Auclair**

Il y a l'Angleterre rurale et verdoyante des cartes postales et des boîtes de Quality Street, qui n'existe plus guère que dans le souvenir et les fantasmes des visiteurs comme des Anglais eux-mêmes. Et il y a l'Angleterre profonde, celle que ni Gainsborough ni Constable n'ont peinte, industrielle et post-industrielle, dont le pittoresque est d'une tout autre nature ; l'Angleterre de Burnley, par exemple, dont le club semble le prolongement naturel, l'émanation presque parfaite d'une anglicité d'un autre type. La ville est modeste, par sa taille, 87 000 habitants en 2011, comme par son apparence. Hormis le château de Towneley Hall, à l'est, les seuls monuments susceptibles d'arrêter le regard sont des vestiges de l'industrialisation qui transforma le Lancashire aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, comme le canal qui relie Leeds à Liverpool, sur les bords desquels se dressent toujours d'imposants entrepôts victoriens, construits dans une brique ocre qui ne manque pas de charme au soleil couchant. Hormis cela, Burnley n'a rien à offrir aux amateurs de vieilles pierres, si ce n'est Turf Moor.

UN PUB À L'EFFIGIE DU COACH

Turf Moor, le home de Burnley FC depuis février 1883, n'a pas trop changé depuis que les Clarets y jouèrent leur premier match européen, une victoire 2-0 sur le Stade de Reims le 16 novembre 1960, quand Burnley était champion d'Angleterre en titre*. Le centre-ville n'est distant que d'un kilomètre, la gare de Manchester Road de cinq cents mètres de plus, et l'arène que jouxte le terrain du Burnley Cricket Club est posée dans un entrelacs de maisons ouvrières dont on dit qu'elles sont parmi les moins chères du pays. Pas de restaurant chic dans les environs : un fish and chips des plus basiques, *Lee's Chippy,* quelques kebab shops, et l'attraction numéro 1, sur Yorkshire Street : *The Royal Dyche,* qui doit être le seul pub en Angleterre à porter le nom du coach local, dont le visage et la barbe rousse ornent l'enseigne, superposés sur un portrait du roi Henri VIII. Seuls les fans des Clarets ont le droit d'y pénétrer. Quatre tribunes, quatre murs plongent sur une pelouse qui n'est distante que de deux ou trois mètres, au plus, des spectateurs les plus proches. Est-il possible à un stade d'être plus anglais que cela ? Et est-il possible d'imaginer un club qui le soit davantage ? Son plus gros actionnaire et président, Mike Garlick, est anglais ; son staff technique l'est aussi, à l'exception de l'un des assistants, Tony Loughlan, qui est irlandais ; l'effectif de l'équipe première compte treize joueurs anglais dans ses rangs, auxquels on doit ajouter quatre des six recrues de l'été 2020. Même le Sheffield United de Chris Wilder n'est pas homogène à ce point.

Turf Moor n'a pas trop changé depuis que Burnley y affronta Reims en 1960.

PAS DE RISQUES SUR LE RECRUTEMENT

Lorsque *France Football* évoque cette particularité, voire ce particularisme, en compagnie de Sean Dyche, manager des Clarets depuis bientôt huit ans, c'est bien la seule fois où

Simon Stacpoole/L'Équipe

Repaire.
Turf Moor, un gazon anglais planté au milieu de quatre tribunes. Voilà l'antre de Burnley.

l'on sente un – très léger – agacement dans la voix du technicien qui fit revenir Burnley dans l'élite et accomplit l'exploit d'amener l'un des clubs les moins riches de la Premier League en Europe**. « C'est une perception erronée, selon moi, réplique-t-il. Nous ne sommes pas des géants sur le plan financier, et la raison pour laquelle nous sommes une équipe "anglaise" est que nous n'avons pas les ressources nécessaires pour aller chercher des joueurs en Europe – pas seulement les ressources financières, mais aussi en termes de scouting. » De fait, avec un chiffre d'affaires annuel de 154 M€, Burnley pointait au seizième rang des clubs de Premier League lors de la saison 2018-19.

Dyche admet que si son équipe joue avec un accent anglais, c'est aussi par choix, mais pas nécessairement le sien. « Notre board déteste prendre des risques, explique-t-il. Pour cette raison, je retiens donc des joueurs dont je sais qu'ils amélioreront l'équipe, bien sûr, mais aussi qu'ils ne constitueront pas un pari. Ce n'est certainement pas parce que je n'aime pas les joueurs étrangers ! Matej Vydra, Erik Pieters ou encore Johan Gudmunsson en sont la preuve, tout comme Steven Defour *(NDLR : milieu belge qui a joué à Burnley de 2016 à 2019).* Defour était un top player, mais la plupart des joueurs étrangers ont besoin d'une période d'adaptation, et il lui fallut six ou sept mois avant de trouver ses marques. Après quoi, il joua un football fantastique pour nous, et prit vraiment du plaisir à Burnley, jusqu'à sa terrible blessure *(au cartilage d'un genou en janvier 2018).* »

« Le mot que je choisirais pour nous décrire est "efficace". »

Sean Dyche, entraîneur de Burnley

Et Dyche de préciser, et pas pour la seule fois dans notre conversation : « Nous devons trouver un équilibre entre la minimisation du facteur risque et le désir de faire progresser le groupe, car notre marge d'erreur est plus réduite que celle de nos rivaux. Nous n'avons pas les moyens de faire de ces erreurs qu'on répare en dépensant de l'argent. »

LES VALEURS DE LA WORKING CLASS

Cette prudence a payé sur plusieurs fronts, dont celui des résultats, qu'ils soient sportifs ou financiers***, mais aussi, de manière moins tangible, sur l'identité de jeu de Burnley, sur ce que Dyche appelle son « feeling culturel ». « Il y a des valeurs clés sur lesquelles nous insistons, confie-t-il. Elles sont simples, et peut-être un peu vieux jeu : une forte éthique professionnelle, la fierté du travail bien fait, l'honnêteté, la confiance, la solidarité, le respect qui est primordial. Ce sont les valeurs que nous représentons, les marques de notre honneur. »

Ces valeurs, dans lesquelles il est difficile de ne pas reconnaître celles de la working class britannique, sont la fondation d'un jeu qu'il est tentant de qualifier de « à l'anglaise », même si réduire le 4-4-2 des Clarets à une mise à jour du vieux kick and rush serait plus que caricatural. De la même façon que Graham Taylor s'insurgeait de voir son Watford accusé de « balancer », quand le manager de Burnley évoque l'option du « jeu long », l'exemple qu'il cite est celui du Bayern Munich, « qui sait jouer court, jouer long, presser, courir, se battre. Cette idée du football, c'est

Particularité.
Au *Royal Dyche,* le pub réservé aux fans de Burnley, c'est le coach Sean Dyche, en habit d'Henri VIII, qui vous souhaite la bienvenue.

Exception.
Le 26 juillet dernier, contre Brighton (1-2), Burnley alignait au coup d'envoi six joueurs anglais dont le gardien Nick Pope. Une rareté en Premier League.

la mienne. C'est savoir adopter un style qui vous permette de gagner ». Dyche revient à un thème qui lui est cher. « Nous sommes incapables de dominer le marché sur le plan financier ; il est donc improbable que nous recrutions les meilleurs, continue-t-il. Le mot que je choisirais pour nous décrire est "efficace". Et, par conséquent, nous devons concevoir une autre façon de gagner, en essayant si possible de faire le spectacle, de jouer un football qui plaise à nos fans. » Or, il ne fait aucun doute que ces fans, quasiment tous originaires de la région, se reconnaissent dans ce que leur offrent Dyche et son équipe. Ils ne sont pas si nombreux, Turf Moor a une capacité maximale de 21 401 spectateurs et, bien que toujours joliment garni et bruyant, n'affiche que rarement complet.

UN PUBLIC « BLANC BRITISH »

Mais, même si ces supporters ne sont pas nombreux, on doit ajouter que Burnley pourrait se passer de certains d'entre eux, comme celui qui affrêta un avion à l'empennage duquel avait été accroché le slogan « WHITE LIVES MATTER » pour le faire voler-au dessus de l'Etihad Stadium, l'antre de Manchester City, le 22 juin. Dyche, ses joueurs et leur club condamnèrent immédiatement ce geste, sans la moindre equivoque. Mais, pour certains, c'était la confirmation de ce que Burnley, qui vota en faveur du Brexit à deux voix contre une, était « anglais » au point de flirter avec un insularisme qu'on avait parfois du mal à dissocier de la xénophobie. Le club, dont le président Mike Garlick était d'ailleurs en faveur du maintien dans l'Union européenne, et son manager ne sont pourtant pas des porte-drapeaux de cet « anglo-nationalisme » qui prit son essor lors de la campagne du référendum de 2016. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il soit si facile de les en dissocier, qu'ils le veuillent ou non.

Il y a trois ans, le journaliste anglais Jonathan Liew, alors à *The Independent,* avait écrit un article qui fit beaucoup de bruit lors de sa publication. Liew relevait que Burnley n'avait jamais recruté de joueur d'origine asiatique ou nord-africaine, et que le seul Latino-Américain qui eût porté son maillot – le gardien péruvien Diego Penny, de 2008 à 2010 – ne l'avait fait qu'une fois. Il était également frappant que, dans un Championnat dont plus d'un quart des joueurs avaient des racines antillaises ou africaines, Burnley était alors (fin décembre 2017) le seul club qui n'eût aligné aucun joueur noir dans son onze de départ depuis le début de la saison. Et si 12 % de la population de Burnley est d'origine indo-pakistanaise ou bengalie, 97 % du public de Turf Moor est « blanc, British », selon le club lui-même.

À REBOURS DE LA PREMIER LEAGUE

Liew s'était refusé à sous-entendre qu'il y avait quelque chose de sinistre dans le projet de Burnley, un projet que Dyche avait mis en place avec le soutien de ses dirigeants dès son arrivée au club, lorsqu'il succéda à Eddie Howe en octobre 2012. Ce qui fascinait le journaliste, et qui fascine toujours, était que ce fameux « projet » était à rebours du processus de globalisation que l'on observait partout ailleurs dans le football anglais, et qui ne touchait pas que le domaine du recrutement. En 2020-21, seulement quatre des clubs de Premier League sont encore contrôlés par des Anglais (contre cinq par des Américains), à savoir Brighton, Burnley, Newcastle et Tottenham. Burnley, d'apparence si traditionnel, était en fait une incongruité dans le paysage du football anglais du XXIe siècle. Burnley ne se caractérisait pas seulement par son identité, mais aussi par sa singularité. En trouver un équivalent au Royaume-Uni est impossible. Sheffield United, le seul candidat qui vienne à l'esprit, appartient au Saoudien Musa'ad bin Khalid bin Musa'ad bin Abdulrahman al-Saud, et ses meilleurs buteurs l'an passé étaient l'Écossais Oli McBurnie et le Français Lys Mousset. Burnley n'est pas non plus une version anglaise de l'Athletic Bilbao, que seuls des Basques ou assimilés ont représenté depuis 1912. Aucune charte, aucun credo politique ou culturel ne sous-tendent le particularisme du club du Lancashire, aucune tradition non plus. Lorsque Dyche hérita de l'équipe, celle-ci comptait davantage d'étrangers que celle qui fut promue deux saisons plus tard. Chose extraordinaire, des trente-sept joueurs qui avaient été utilisés, six seulement avaient un passeport autre que britannique : deux Irlandais, deux Canadiens, un Australien et un Néo-Zélandais ! Autrement dit, l'anglais était la seule langue parlée dans ce vestiaire, comme l'anglais est la seule langue parlée dans les travées de Turf Moor. Dépaysement garanti. **Ph. A.**

La ville a voté en faveur du Brexit à deux voix contre une.

** C'était le second titre de champion du club après celui acquis en 1920-21. Burnley a également une FA Cup à son palmarès, celle de 1913-14.*
*** En 2018-19. Burnley passa deux des trois tours préliminaires de C3 avant d'être éliminé par l'Olympiakos.*
**** Burnley est le seul club dont toutes les saisons passées en Premier League se sont soldées par un bénéfice.*

Twitter @theroyaldyche - Nick Potts/Pool via Getty Images

reprise premier league | calendrier

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 12 sept. 2020
Brighton-Chelsea
Burnley-Manchester Utd
Crystal Palace-Southampton
Fulham-Arsenal
Liverpool-Leeds
Manchester City-Aston Villa
Sheffield Utd-Wolverhampton
Tottenham-Everton
West Bromwich-Leicester
West Ham-Newcastle

2e journée, samedi 19 septembre
Arsenal-West Ham
Aston Villa-Sheffield Utd
Chelsea-Liverpool
Everton-West Bromwich
Leeds-Fulham
Leicester-Burnley
Manchester Utd-Crystal Palace
Newcastle-Brighton
Southampton-Tottenham
Wolverhampton-Manchester City

3e journée, samedi 26 septembre
Brighton-Manchester Utd
Burnley-Southampton
Crystal Palace-Everton
Fulham-Aston Villa
Liverpool-Arsenal
Manchester City-Leicester
Sheffield Utd-Leeds
Tottenham-Newcastle
West Bromwich-Chelsea
West Ham-Wolverhampton

4e journée, samedi 3 octobre
Arsenal-Sheffield Utd
Aston Villa-Liverpool
Chelsea-Crystal Palace
Everton-Brighton
Leeds-Manchester City
Leicester-West Ham
Manchester Utd-Tottenham
Newcastle-Burnley
Southampton-West Bromwich
Wolverhampton-Fulham

5e journée, samedi 17 octobre
Chelsea-Southampton
Crystal Palace-Brighton
Everton-Liverpool
Leeds-Wolverhampton
Leicester-Aston Villa
Manchester City-Arsenal
Newcastle-Manchester Utd
Sheffield Utd-Fulham
Tottenham-West Ham
West Bromwich-Burnley

6e journée, samedi 24 octobre
Arsenal-Leicester
Aston Villa-Leeds
Brighton-West Bromwich
Burnley-Tottenham
Fulham-Crystal Palace
Liverpool-Sheffield Utd
Manchester Utd-Chelsea
Southampton-Everton
West Ham-Manchester City
Wolverhampton-Newcastle

7e journée, samedi 31 octobre
Aston Villa-Southampton
Burnley-Chelsea
Fulham-West Bromwich
Leeds-Leicester
Liverpool-West Ham
Manchester Utd-Arsenal
Newcastle-Everton
Sheffield Utd-Manchester City
Tottenham-Brighton
Wolverhampton-Crystal Palace

8e journée, samedi 7 novembre
Arsenal-Aston Villa
Brighton-Burnley
Chelsea-Sheffield Utd
Crystal Palace-Leeds
Everton-Manchester Utd
Leicester-Wolverhampton
Manchester City-Liverpool
Southampton-Newcastle
West Bromwich-Tottenham
West Ham-Fulham

9e journée, samedi 21 novembre
Aston Villa-Brighton
Burnley-Crystal Palace
Fulham-Everton
Leeds-Arsenal
Liverpool-Leicester
Manchester Utd-West Bromwich
Newcastle-Chelsea
Sheffield Utd-West Ham
Tottenham-Manchester City
Wolverhampton-Southampton

10e journée, samedi 28 novembre
Arsenal-Wolverhampton
Brighton-Liverpool
Chelsea-Tottenham
Crystal Palace-Newcastle
Everton-Leeds
Leicester-Fulham
Manchester City-Burnley
Southampton-Manchester Utd
West Bromwich-Sheffield Utd
West Ham-Aston Villa

11e journée, samedi 5 décembre
Aston Villa-Newcastle
Brighton-Southampton
Burnley-Everton
Chelsea-Leeds
Liverpool-Wolverhampton
Manchester City-Fulham
Sheffield Utd-Leicester
Tottenham-Arsenal
West Bromwich-Crystal Palace
West Ham-Manchester Utd

12e journée, samedi 12 décembre
Arsenal-Burnley
Crystal Palace-Tottenham
Everton-Chelsea
Fulham-Liverpool
Leeds-West Ham
Leicester-Brighton
Manchester Utd-Manchester City
Newcastle-West Bromwich
Southampton-Sheffield Utd
Wolverhampton-Aston Villa

13e journée, mardi 15 décembre
Arsenal-Southampton
Aston Villa-Burnley
Fulham-Brighton
Leeds-Newcastle
Leicester-Everton
Liverpool-Tottenham
Manchester City-West Bromwich
Sheffield Utd-Manchester Utd
West Ham-Crystal Palace
Wolverhampton-Chelsea

14e journée, samedi 19 décembre
Brighton-Sheffield Utd
Burnley-Wolverhampton
Chelsea-West Ham
Crystal Palace-Liverpool
Everton-Arsenal
Manchester Utd-Leeds
Newcastle-Fulham
Southampton-Manchester City
Tottenham-Leicester
West Bromwich-Aston Villa

15e journée, samedi 26 décembre
Arsenal-Chelsea
Aston Villa-Crystal Palace
Fulham-Southampton
Leeds-Burnley
Leicester-Manchester Utd
Liverpool-West Bromwich
Manchester City-Newcastle
Sheffield Utd-Everton
West Ham-Brighton
Wolverhampton-Tottenham

16e journée, lundi 28 décembre
Brighton-Arsenal
Burnley-Sheffield Utd
Chelsea-Aston Villa
Crystal Palace-Leicester
Everton-Manchester City
Manchester Utd-Wolverhampton
Newcastle-Liverpool
Southampton-West Ham
Tottenham-Fulham
West Bromwich-Leeds

17e journée, samedi 2 janvier 2021
Brighton-Wolverhampton
Burnley-Fulham
Chelsea-Manchester City
Crystal Palace-Sheffield Utd
Everton-West Ham
Manchester Utd-Aston Villa
Newcastle-Leicester
Southampton-Liverpool
Tottenham-Leeds
West Bromwich-Arsenal

18e journée, mardi 12 janvier
Arsenal-Crystal Palace
Aston Villa-Tottenham
Fulham-Manchester Utd
Leeds-Southampton
Leicester-Chelsea
Liverpool-Burnley
Manchester City-Brighton
Sheffield Utd-Newcastle
West Ham-West Bromwich
Wolverhampton-Everton

19e journée, samedi 16 janvier
Arsenal-Newcastle
Aston Villa-Everton
Fulham-Chelsea
Leeds-Brighton
Leicester-Southampton
Liverpool-Manchester Utd
Manchester City-Crystal Palace
Sheffield Utd-Tottenham
West Ham-Burnley
Wolverhampton-West Bromwich

MATCHES RETOUR

20e journée, mardi 26 janvier 2021
Brighton-Fulham
Burnley-Aston Villa
Chelsea-Wolverhampton
Crystal Palace-West Ham
Everton-Leicester
Manchester Utd-Sheffield Utd
Newcastle-Leeds
Southampton-Arsenal
Tottenham-Liverpool
West Bromwich-Manchester City

21e journée, samedi 30 janvier
Arsenal-Manchester Utd
Brighton-Tottenham
Chelsea-Burnley
Crystal Palace-Wolverhampton
Everton-Newcastle
Leicester-Leeds
Manchester City-Sheffield Utd
Southampton-Aston Villa
West Bromwich-Fulham
West Ham-Liverpool

22e journée, mardi 2 février
Aston Villa-West Ham
Burnley-Manchester City
Fulham-Leicester
Leeds-Everton
Liverpool-Brighton
Manchester Utd-Southampton
Newcastle-Crystal Palace
Sheffield Utd-West Bromwich
Tottenham-Chelsea
Wolverhampton-Arsenal

23e journée, samedi 6 février
Aston Villa-Arsenal
Burnley-Brighton
Fulham-West Ham
Leeds-Crystal Palace
Liverpool-Manchester City
Manchester Utd-Everton
Newcastle-Southampton
Sheffield Utd-Chelsea
Tottenham-West Bromwich
Wolverhampton-Leicester

24e journée, samedi 13 février
Arsenal-Leeds
Brighton-Aston Villa
Chelsea-Newcastle
Crystal Palace-Burnley
Everton-Fulham
Leicester-Liverpool
Manchester City-Tottenham
Southampton-Wolverhampton
West Bromwich-Manchester Utd
West Ham-Sheffield Utd

25e journée, samedi 20 février
Arsenal-Manchester City
Aston Villa-Leicester
Brighton-Crystal Palace
Burnley-West Bromwich
Fulham-Sheffield Utd
Liverpool-Everton
Manchester Utd-Newcastle
Southampton-Chelsea
West Ham-Tottenham
Wolverhampton-Leeds

26e journée, samedi 27 février
Chelsea-Manchester Utd
Crystal Palace-Fulham
Everton-Southampton
Leeds-Aston Villa
Leicester-Arsenal
Manchester City-West Ham
Newcastle-Wolverhampton
Sheffield Utd-Liverpool
Tottenham-Burnley
West Bromwich-Brighton

27e journée, samedi 6 mars
Aston Villa-Wolverhampton
Brighton-Leicester
Burnley-Arsenal
Chelsea-Everton
Liverpool-Fulham
Manchester City-Manchester Utd
Sheffield Utd-Southampton
Tottenham-Crystal Palace
West Bromwich-Newcastle
West Ham-Leeds

28e journée, samedi 13 mars
Arsenal-Tottenham
Crystal Palace-West Bromwich
Everton-Burnley
Fulham-Manchester City
Leeds-Chelsea
Leicester-Sheffield Utd
Manchester Utd-West Ham
Newcastle-Aston Villa
Southampton-Brighton
Wolverhampton-Liverpool

29e journée, samedi 20 mars
Brighton-Newcastle
Burnley-Leicester
Crystal Palace-Manchester Utd
Fulham-Leeds
Liverpool-Chelsea
Manchester City-Wolverhampton
Sheffield Utd-Aston Villa
Tottenham-Southampton
West Bromwich-Everton
West Ham-Arsenal

30e journée, samedi 3 avril
Arsenal-Liverpool
Aston Villa-Fulham
Chelsea-West Bromwich
Everton-Crystal Palace
Leeds-Sheffield Utd
Leicester-Manchester City
Manchester Utd-Brighton
Newcastle-Tottenham
Southampton-Burnley
Wolverhampton-West Ham

31e journée, samedi 10 avril
Brighton-Everton
Burnley-Newcastle
Crystal Palace-Chelsea
Fulham-Wolverhampton
Liverpool-Aston Villa
Manchester City-Leeds
Sheffield Utd-Arsenal
Tottenham-Manchester Utd
West Bromwich-Southampton
West Ham-Leicester

32e journée, samedi 17 avril
Arsenal-Fulham
Aston Villa-Manchester City
Chelsea-Brighton
Everton-Tottenham
Leeds-Liverpool
Leicester-West Bromwich
Manchester Utd-Burnley
Newcastle-West Ham
Southampton-Crystal Palace
Wolverhampton-Sheffield Utd

33e journée, samedi 24 avril
Arsenal-Everton
Aston Villa-West Bromwich
Fulham-Tottenham
Leeds-Manchester Utd
Leicester-Crystal Palace
Liverpool-Newcastle
Manchester City-Southampton
Sheffield Utd-Brighton
West Ham-Chelsea
Wolverhampton-Burnley

34e journée, samedi 1er mai
Brighton-Leeds
Burnley-West Ham
Chelsea-Fulham
Crystal Palace-Manchester City
Everton-Aston Villa
Manchester Utd-Liverpool
Newcastle-Arsenal
Southampton-Leicester
Tottenham-Sheffield Utd
West Bromwich-Wolverhampton

35e journée, samedi 8 mai
Arsenal-West Bromwich
Aston Villa-Manchester Utd
Fulham-Burnley
Leeds-Tottenham
Leicester-Newcastle
Liverpool-Southampton
Manchester City-Chelsea
Sheffield Utd-Crystal Palace
West Ham-Everton
Wolverhampton-Brighton

36e journée, mardi 11 mai
Brighton-West Ham
Burnley-Leeds
Chelsea-Arsenal
Crystal Palace-Aston Villa
Everton-Sheffield Utd
Manchester Utd-Leicester
Newcastle-Manchester City
Southampton-Fulham
Tottenham-Wolverhampton
West Bromwich-Liverpool

37e journée, samedi 15 mai
Brighton-Manchester City
Burnley-Liverpool
Chelsea-Leicester
Crystal Palace-Arsenal
Everton-Wolverhampton
Manchester Utd-Fulham
Newcastle-Sheffield Utd
Southampton-Leeds
Tottenham-Aston Villa
West Bromwich-West Ham

38e journée, dimanche 23 mai
Arsenal-Brighton
Aston Villa-Chelsea
Fulham-Newcastle
Leeds-West Bromwich
Leicester-Tottenham
Liverpool-Crystal Palace
Manchester City-Everton
Sheffield Utd-Burnley
West Ham-Southampton
Wolverhampton-Manchester Utd

Arsenal

Club

Arsenal Football Club
Date de fondation :
1er décembre 1886. **Stade :**
Emirates Stadium (60 260 places).

Président

Poste vacant.

Entraîneur

Mikel Arteta. 38 ans, espagnol.
En poste depuis décembre 2019.
Palmarès : Coupe d'Angleterre 2020 ; Community Shield 2020.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 1 Coupe des Villes de foire, 13 Championnats, 14 FA Cups, 2 Coupes de la Ligue, 15 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

103 saisons, 4 172 matches, 1 900 victoires, 1 071 nuls, 1 201 défaites, 6 921 buts marqués, 5 238 buts encaissés.

Saison dernière

8e de Premier League. 56 points. 14 victoires, 14 nuls, 10 défaites, 56 buts marqués, 48 buts encaissés.
Meilleur buteur : Aubameyang, 22 buts.

Brighton

Club

Brighton & Hove Albion Football Club
Date de fondation : 24 juin 1901.
Stade : Amex Stadium (30 666 places).

Président

Tony Bloom.

Entraîneur

Graham Potter. 45 ans, anglais.
En poste depuis mai 2019. **Palmarès :** Coupe de Suède 2017.

Palmarès

3 Championnats de D3, 2 Championnats de D4, 1 Charity Shield.

Bilan en L1 anglaise

7 saisons, 282 matches, 74 victoires, 84 nuls, 124 défaites, 290 buts marqués, 412 buts encaissés.

Saison dernière

15e de Premier League. 41 points. 9 victoires, 14 nuls, 15 défaites, 39 buts marqués, 54 buts encaissés.
Meilleur buteur : Maupay, 10 buts.

Chelsea

Club

Chelsea Football Club
Date de fondation : 10 mars 1905.
Stade : Stamford Bridge (41 631 places).

Président

Bruce Buck.

Entraîneur

Frank Lampard. 42 ans, anglais.
En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Ligue des champions, 2 Coupes des Coupes, 2 Ligues Europa, 1 Supercoupe d'Europe, 6 Championnats, 2 Championnats de L2, 8 FA Cups, 5 Coupes de la Ligue, 4 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

85 saisons, 3 436 matches, 1 406 victoires, 882 nuls, 1 148 défaites, 5 278 buts marqués, 4 810 buts encaissés.

Saison dernière

4e de Premier League. 66 points. 20 victoires, 6 nuls, 12 défaites, 69 buts marqués, 54 buts encaissés.
Meilleur buteur : Abraham, 15 buts.

Everton

Club

Everton Football Club
Date de fondation : 1878. **Stade :** Goodison Park (39 595 places).

Président

Bill Kenwright.

Entraîneur

Carlo Ancelotti. 61 ans, italien.
En poste depuis décembre 2019.
Palmarès : Ligue des champions 2003, 2007 et 2014 ; Mondial des clubs 2007 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2003, 2007 et 2014 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Championnat de France 2013 ; Championnat d'Allemagne 2017 et 2018 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Espagne 2014 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009 ; Supercoupe d'Allemagne 2016 et 2017.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 9 Championnats, 1 Championnat de L2, 5 FA Cups, 9 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

117 saisons, 4 556 matches, 1 850 victoires, 1 145 nuls, 1 561 défaites, 7 071 buts marqués, 6 311 buts encaissés.

Saison dernière

12e de Premier League. 49 points. 13 victoires, 10 nuls, 15 défaites, 44 buts marqués, 56 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Calvert-Lewin et Richarlison, 13 buts.

Leeds

Club

Leeds United Football Club
Date de fondation : 17 octobre 1919.
Stade : Elland Road (37 890 places).

Président

Andrea Radrizzani.

Entraîneur

Marcelo Bielsa. 65 ans, argentin.
En poste depuis juin 2018. **Palmarès :** Tournoi Olympique 2004 ; Championnat d'Argentine 1991 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 1991 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 1992 et 1998 ; Championnat d'Angleterre de L2 2020.

Palmarès

2 Coupes des villes de foires, 3 Championnats, 4 Championnats de L2, 1 FA Cups, 1 Coupe de la Ligue, 2 Charity Shields.

Bilan en L1 anglaise

50 saisons, 2060 matches, 846 victoires, 523 nuls, 691 défaites, 3 079 buts marqués, 2 784 buts encaissés.

Saison dernière

1er de Championship. 93 points. 28 victoires, 9 nuls, 9 défaites, 77 buts marqués, 35 buts encaissés.
Meilleur buteur : Bamford, 16 buts.

Aston Villa

Club

Aston Villa Football Club
Date de fondation :
21 novembre 1874. **Stade :** Villa Park (42 682 places).

Président

Nassef Sawiris.

Entraîneur

Dean Smith. 49 ans, anglais.
En poste depuis octobre 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Ligue des champions, 1 Supercoupe d'Europe, 7 Championnats, 2 Championnats de L2, 1 Championnat de L3, 7 FA Cups, 5 Coupes de la Ligue, 1 Community Shield.

Bilan en L1 anglaise

106 saisons, 4 108 matches, 1 652 victoires, 976 nuls, 1 480 défaites, 6 649 buts marqués, 6 144 buts encaissés.

Saison dernière

17e de Premier League. 35 points. 9 victoires, 8 nuls, 21 défaites, 41 buts marqués, 67 buts encaissés.
Meilleur buteur : Grealish, 8 buts.

Burnley

Club

Burnley Football Club
Date de fondation : 1882. **Stade :** Turf Moor (21 401 places).

Président

Mike Garlich.

Entraîneur

Sean Dyche. 49 ans, anglais.
En poste depuis octobre 2012.
Palmarès : Championnat d'Angleterre de L2 2016.

Palmarès

2 Championnats, 3 Championnats de L2, 1 Championnat de L3, 1 Championnat de L4, 1 FA Cup, 2 Charity Shields

Bilan en L1 anglaise

57 saisons, 2 210 matches, 850 victoires, 500 nuls, 860 défaites, 3 396 buts marqués, 3 504 buts encaissés.

Saison dernière

10e de Premier League. 54 points. 15 victoires, 9 nuls, 14 défaites, 43 buts marqués, 50 buts encaissés.
Meilleur buteur : Wood, 14 buts.

Crystal Palace

Club

Crystal Palace Football Club
Date de fondation :
10 septembre 1905. **Stade :** Selhurst Park (25 456 places).

Président

Steve Parish.

Entraîneur

Roy Hodgson. 73 ans, anglais.
En poste depuis septembre 2017.
Palmarès : Championnat de Suède 1976, 1979, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989 ; Championnat du Danemark 2001 ; Coupe de Suède 1986 et 1988.

Palmarès

2 Championnats de L2, 1 Championnat de L3.

Bilan en L1 anglaise

20 saisons, 796 matches, 222 victoires, 213 nuls, 361 défaites, 842 buts marqués, 1 163 buts encaissés.

Saison dernière

14e de Premier League. 43 points. 11 victoires, 10 nuls, 17 défaites, 31 buts marqués, 50 buts encaissés.
Meilleur buteur : J. Ayew, 9 buts.

Fulham

Club

Fulham Football Club
Date de fondation : 16 août 1879.
Stade : Craven Cottage (25 700 places).

Président

Shahid Khan.

Entraîneur

Scott Parker. 39 ans, anglais.
En poste depuis février 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

2 Championnats de L2, 1 Championnat de L3.

Bilan en L1 anglaise

26 saisons, 1 036 matches, 305 victoires, 263 nuls, 468 défaites, 1 328 buts marqués, 1 706 buts encaissés.

Saison dernière

4e de Championship. 81 points. 23 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 64 buts marqués, 48 buts encaissés.
Meilleur buteur : Mitrovic, 26 buts.

Leicester

Club

Leicester City Football Club
Date de fondation : 1884. **Stade :** King Power Stadium (32 273 places).

Président

Aiyawatt Srivaddhanaprabha.

Entraîneur

Brendan Rodgers. 47 ans, nord-irlandais. En poste depuis février 2019. **Palmarès :** Championnat d'Écosse 2017, 2018 et 2019 ; Coupe d'Écosse 2017 et 2018 ; Coupe de la Ligue écossaise 2016, 2017 et 2018.

Palmarès

1 Championnat, 7 Championnats de L2, 1 Championnat de L3, 3 Coupes de la League, 1 Charity Shield.

Bilan en L1 anglaise

52 saisons, 2 128 matches, 694 victoires, 554 nuls, 880 défaites, 3 132 buts marqués, 3 550 buts encaissés.

Saison dernière

5e de Premier League. 62 points. 18 victoires, 8 nuls, 12 défaites, 67 buts marqués, 41 buts encaissés.
Meilleur buteur : Vardy, 23 buts.

Liverpool

Club

Liverpool Football Club
Date de fondation : 3 juin 1892.
Stade : Anfield (53 394 places).

Président

Tom Werner.

Entraîneur

Jürgen Klopp. 53 ans, allemand. En poste depuis octobre 2015).
Palmarès : Coupe du monde des clubs 2019 ; Ligue des champions 2019 ; Supercoupe d'Europe 2019 ; Championnat d'Allemagne 2011 et 2012 ; Championnat d'Angleterre 2020 ; Coupe d'Allemagne 2012 ; Supercoupe d'Allemagne 2013 et 2014.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs, 6 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 4 Supercoupes d'Europe, 3 Coupes de l'UEFA, 19 Championnats, 4 Championnats de L2, 7 FA Cups, 8 Coupes de la Ligue, 15 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

105 saisons, 4 172 matches, 1 968 victoires, 1 034 nuls, 1 170 défaites, 6 953 buts marqués, 5 035 buts encaissés.

Saison dernière

1er de Premier League. 99 points. 32 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 85 buts marqués, 33 buts encaissés.
Meilleur buteur : Salah, 19 buts.

Manchester United

Club

Manchester United Football Club
Date de fondation : 5 mars 1878.
Stade : Old Trafford (76 212 places).

Présidents

Avram et Joel Glazer.

Entraîneur

Ole Gunnar Solskjaer. 47 ans, norvégien. En poste depuis décembre 2018. **Palmarès :** Championnat de Norvège 2011 et 2012 ; Coupe de Norvège 2013.

Palmarès

1 Coupe du monde des clubs, 1 Coupe intercontinentale, 3 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Coupe des Coupes, 1 Ligue Europa, 20 Championnats, 2 Championnats de L2, 12 FA Cups, 5 Coupes de la Ligue, 21 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

95 saisons, 3 816 matches, 1 828 victoires, 940 nuls, 1 048 défaites, 6 578 buts marqués, 4 840 buts encaissés.

Saison dernière

3e de Premier League. 66 points. 18 victoires, 12 nuls, 8 défaites, 66 buts marqués, 36 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Martial et Rashford, 17 buts.

Sheffield United

Club

Sheffield United Football Club
Date de fondation : 1889. **Stade :** Bramall Lane (32 702 places).

Président

Musa'ad bin Khalid Al-Saud.

Entraîneur

Chris Wilder. 52 ans, anglais. En poste depuis mai 2016. **Palmarès :** Championnat de L3 2017 ; Championnat de L4 2016.

Palmarès

1 Championnat, 1 Championnat de L2, 1 Championnat de L3, 4 FA Cups.

Bilan en L1 anglaise

61 saisons, 2 394 matches, 885 victoires, 572 nuls, 937 défaites, 3 570 buts marqués, 3 801 buts encaissés.

Saison dernière

9e de Premier League. 54 points. 14 victoires, 12 nuls, 12 défaites, 39 buts marqués, 39 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : McBurnie et Mousset, 6 buts.

Tottenham

Club

Tottenham Hotspur Football Club
Date de fondation : 5 septembre 1882.
Stade : Tottenham Hotspur Stadium (62 062 places).

Président

Daniel Levy.

Entraîneur

José Mourinho. 57 ans, portugais. En poste depuis novembre 2019.
Palmarès : Ligue des champions 2004 et 2010 ; Ligue Europa 2003 et 2017 ; Championnat du Portugal 2003 et 2004 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Championnat d'Italie 2009 et 2010 ; Championnat d'Angleterre 2005, 2006 et 2015 ; Coupe du Portugal 2003 ; Coupe d'Angleterre 2007 ; Coupe d'Italie 2010 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe de la Ligue anglaise 2005, 2007, 2015 et 2017 ; Supercoupe du Portugal 2003 ; Community Shield 2005 et 2016 ; Supercoupe d'Italie 2008 ; Supercoupe d'Espagne 2012.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 2 Coupes de l'UEFA, 2 Championnats, 2 Championnats de L2, 8 FA Cups, 4 Coupes de la Ligue, 7 Charity ou Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

85 saisons, 3 432 matches, 1 426 victoires, 831 nuls, 1 175 défaites, 5 420 buts marqués, 4 794 buts encaissés.

Saison dernière

6e de Premier League. 59 points. 16 victoires, 11 nuls, 11 défaites, 61 buts marqués, 47 buts encaissés.
Meilleur buteur : Kane, 18 buts.

West Ham

Club

West Ham United Football Club
Date de fondation : 1895. **Stade :** London Stadium (60 000 places).

Présidents

David Sullivan et David Gold.

Entraîneur

David Moyes
57 ans, écossais. En poste depuis décembre 2019. **Palmarès :** Championnat de L3 2000 ; Community Shield 2013.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 2 Championnats de L2, 3 FA Cups, 1 Charity Shield.

Bilan en L1 anglaise

62 saisons, 2 510 matches, 849 victoires, 625 nuls, 1 036 défaites, 3 540 buts marqués, 3 945 buts encaissés.

Saison dernière

16e de Premier League. 39 points. 10 victoires, 9 nuls, 19 défaites, 49 buts marqués, 62 buts encaissés.
Meilleur buteur : Antonio, 10 buts.

Manchester City

Club

Manchester City Football Club
Date de fondation : 1880. **Stade :** Etihad Stadium (55 097 places).

Président

Khaldoon al-Mubarak.

Entraîneur

Josep Guardiola. 49 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2016.
Palmarès : Coupe du monde des clubs 2009, 2011 et 2013 ; Ligue des champions 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2013 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Championnat d'Allemagne 2014, 2015 et 2016 ; Championnat d'Angleterre 2018 et 2019 ; Coupe d'Espagne 2009 et 2012 ; Coupe d'Allemagne 2014 et 2016 ; Coupe d'Angleterre 2019 ; Coupe de la Ligue anglaise 2018, 2019 et 2020 ; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Community Shield 2018 et 2019.

Palmarès

1 Coupe des Coupes, 6 Championnats, 7 Championnats de L2, 6 FA Cups, 7 Coupes de la Ligue, 6 Charity et Community Shields.

Bilan en L1 anglaise

91 saisons, 3 658 matches, 1 478 victoires, 876 nuls, 1 304 défaites, 5 793 buts marqués, 5 252 buts encaissés.

Saison dernière

2e de Premier League. 81 points. 26 victoires, 3 nuls, 9 défaites, 102 buts marqués, 35 buts encaissés.
Meilleur buteur : Sterling, 20 buts.

Newcastle

Club

Newcastle United Football Club
Date de fondation : 9 décembre 1882. **Stade :** St James' Park (52 354 places).

Président

Mike Ashley.

Entraîneur

Steve Bruce. 59 ans, anglais. En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : néant.

Palmarès

1 Coupe des villes de foire, 4 Championnats, 4 Championnats de L2, 6 FA Cups, 1 Charity Shield.

Bilan en L1 anglaise

88 saisons, 3 502 matches, 1 348 victoires, 851 nuls, 1 303 défaites, 5 242 buts marqués, 5 067 buts encaissés.

Saison dernière

13e de Premier League. 44 points. 11 victoires, 11 nuls, 16 défaites, 38 buts marqués, 58 buts encaissés.
Meilleur buteur : Shelvey, 6 buts.

Southampton

Club

Southampton Football Club
Date de fondation : 1885. **Stade :** St. Mary's Stadium (32 689 places).

Président

Gao Jisheng.

Entraîneur

Ralf Hasenhüttl. 53 ans, autrichien. En poste depuis décembre 2018.
Palmarès d'entraîneur : Championnat de L2 allemande 2015.

Palmarès

2 Championnats de L3, 1 FA Cup.

Bilan en Championnat d'Angleterre

43 saisons, 1720 matches, 567 victoires, 475 nuls, 678 défaites, 2 258 buts marqués, 2 489 buts encaissés.

Saison dernière

11e de Premier League. 52 points. 15 victoires, 7 nuls, 16 défaites, 51 buts marqués, 60 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Ings, 22 buts.

West Bromwich

Club

West Bromwich Albion Football Club
Date de fondation : 1878. **Stade :** The Hawthorns (26 445 places).

Président

Li Piyue.

Entraîneur

Slaven Bilic. 52 ans, croate. En poste depuis juillet 2019. **Palmarès :** néant.

Palmarès

1 Championnat, 3 Championnats L2, 5 FA Cups, 1 Coupe de la Ligue, 2 Charity Shields.

Bilan en L1 anglaise

80 saisons, 3 108 matches, 1 100 victoires, 765 nuls, 1 243 défaites, 4 609 buts marqués, 4 920 buts encaissés.

Saison dernière

2e de Championship. 83 points. 22 victoires, 17 nuls, 7 défaites, 77 buts marqués, 45 buts encaissés.
Meilleur buteur : Austin, 10 buts.

Wolverhampton

Club

Wolverhampton Wanderers Football Club.
Date de fondation : 1877. **Stade :** Molineux Stadium (32 050 places).

Président

Jeff Shi.

Entraîneur

Nuno Espirito Santo. 46 ans, portugais. En poste depuis mai 2017.
Palmarès : Championnat de L2 anglaise 2018.

Palmarès

3 Championnats, 4 Championnats de L2, 3 Championnats de L3, 4 FA Cups, 2 Coupes de la Ligue, 4 Charity Shields.

Bilan en L1 anglaise

65 saisons, 2 498 matches, 974 victoires, 569 nuls, 955 défaites, 4 128 buts marqués, 4 038 buts encaissés.

Saison dernière

7e de Premier League. 59 points. 15 victoires, 14 nuls, 9 défaites, 51 buts marqués, 40 buts encaissés.
Meilleur buteur : Jimenez, 17 buts.

Barcelone
Une histoire orange

Ronald Koeman est le cinquième entraîneur hollandais du club catalan. Si elle s'est manifestée sous des formes différentes, cette influence venue de l'Ajax des années 1960-70 est quasi omniprésente depuis un demi-siècle.

Texte **Patrick Urbini**

Xavi, dix-sept saisons passées au service de Barcelone et 767 matches au compteur, ne manque jamais de le rappeler, y compris à ceux qui ne lui posent pas la question : « Johan Cruyff a changé à jamais l'histoire et la mentalité du club. » Pep Guardiola, l'entraîneur le plus titré de la maison, quatorze trophées entre 2008 et 2012, a même des mots encore plus forts que l'ancien élève de la Masia : « Sans Cruyff, rien de tout cela n'aurait été possible. Rien ne serait jamais arrivé sans cette équipe de pionniers et cette génération d'exception. Et sans lui, je ne serais pas devenu non plus celui que je suis aujourd'hui. » L'entraîneur, mais, en creux, l'homme aussi et, accessoirement, le joueur, avant. C'est pourtant avec Rinus Michels, à l'aube des années 1970, que s'est nouée l'histoire d'amour du Barça avec le foot hollandais et que la révolution Ajax – on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même – s'est exportée. Au cœur de sa troisième saison au club, qui faisait suite à une troisième et une deuxième place, on peut même dater avec précision l'instant de bascule : le 17 février 1974, un dimanche de Clasico où Barcelone avait pulvérisé le Real (5-0), chez lui à Bernabeu, quatre mois après les débuts officiels de Cruyff contre Grenade.

Juan Manuel Asensi, milieu offensif du Barça entre 1970 et 1981, futur formateur au club et auteur d'un doublé face aux Madrilènes, raconte* : « Ce soir-là, nous avons pratiqué un type de jeu que personne n'avait jamais encore vu ici. » Carles Rexach , l'ailier droit de l'équipe catalane et futur adjoint de Johan Cruyff, ajoute : « C'est LE moment, LE match qui marque le début de ce qui est devenu ensuite le modèle pour le FC Barcelone : pressing haut, vagues offensives permanentes, les défenseurs qui montent au milieu de terrain… C'est Rinus Michels qui a posé la première pierre avec son "Orange Mécanique" et le football total hollandais. Ensuite, Cruyff a mis tout ça en pratique, comme joueur puis comme entraîneur. Ce style a aussitôt déteint sur nous, tout le monde a adhéré et voulu jouer ainsi, et cela a très bien fonctionné, presque de manière naturelle. »

Au printemps 1974, donc, le Barça remporte son premier titre de champion depuis quatorze ans et sort enfin de l'ombre du Real, l'ennemi juré que le peuple catalan associait à la fois au régime franquiste, aux fantômes de la guerre civile et au pouvoir central. Davantage encore que Michels, question de génération aussi, Cruyff incarne alors la modernité, le défi à l'ordre en place et aux conventions : mieux, il fait souffler désormais un vent de liberté sur toute la Catalogne et un parfum de folie sur les terrains. Revenu à la tête de l'équipe en 1988, dix ans pile après sa première sortie, certain de son charisme et fort de ses premiers succès d'entraîneur avec l'Ajax, Cruyff ne redonnera pas seulement vie, fierté et ambition à un club en crise et endetté alors jusqu'au cou : cette fois, il changera son existence pour toujours.

« Avec le ballon, je suis le maître. C'est moi qui décide et c'est donc moi qui crée. »

Johan Cruyff.

UN POIDS MAJEUR DANS LE PALMARÈS

À eux quatre, Rinus Michels, Johan Cruyff, Louis van Gaal et Frank Rijkaard totalisent 22 saisons et demie au club et 22 trophées, dont la moitié rien que pour Cruyff *(cf infographies)*. À la louche, leur part du gâteau représente ainsi un quart de ce qu'a gagné le Barça en 120 ans d'histoire, un autre quart revenant à Pep Guardiola et Luis Enrique, quatorze et neuf titres respectivement. Le poids et la trace qu'ont laissée les techniciens hollandais peuvent aussi s'étalonner au nombre de matches qu'ils cumulent, 1 167 toutes compétitions confondues, et aux places qu'ils occupent dans le Top 5 des entraîneurs blaugranas : 1. Cruyff (430 matches) 2. Rijkaard (273) 3. Michels (264) 5. Van Gaal (200). Le seul à venir se glisser dans cette liste, entre Michels et Van Gaal ? Guardiola, évidemment (247 matches), l'héritier en ligne directe de Cruyff et le recordman maison. Tous n'incarnent pas le succès et la stabilité de la même façon.

Mais si chacun des deux grands clubs espagnols a eu ses périodes de domination, le rapport de forces n'a plus jamais été le même après l'arrivée de Michels en 1971. Jusque-là, le Real menait alors clairement aux points, 14 titres de champion à 8, son prestige international n'avait pas d'équivalent (6 Coupes des champions à zéro) et le club madrilène demeurait le meilleur ambassadeur du pays à l'étranger. Après, l'équilibre est quasiment parfait (20-18 pour le Real depuis un demi-siècle et 7 Ligues des champions à 5). En prenant comme point de départ 1988, année du retour de Cruyff, la balance penche même nettement en faveur des Catalans, du moins en Liga (16 titres de champion contre 11). Ne jamais oublier non plus ceci : à quatorze ans de distance, ce sont Cruyff (1992), puis Rijkaard (2006), qui ont ramené les deux premières C1 dans la vitrine du Camp Nou. Jorge Valdano, ancien attaquant et directeur sportif du Real, résumait un jour d'un trait la tendance : « Quand Cruyff arrive, le Barça est historiquement un club de perdants. D'un club victime, il n'est pas loin ensuite d'être devenu arrogant. » La touche hollandaise, en somme.

En retrouvant les mots de Michels à l'époque, lequel avait succédé à l'Anglais Vic Buckingham, ex-entraîneur de l'Ajax (1959-61 et 1964-65), premier coach de Cruyff, et courroie de transition idéale entre les deux

Successeur. À l'époque de la Dream Team, Johan Cruyff – ici en discussion avec Txiki Begiristain – a perpétué l'héritage de son mentor Rinus Michels.

L'Équipe

Disciple.
Le jour où Pep Guardiola a remporté la première C1 de l'histoire du club contre la Sampdoria (1-0), le Barça jouait en orange. Il n'y avait plus ensuite qu'à se glisser dans le costume de Cruyff.

régimes, on comprend mieux l'idée. « Si les entraîneurs durent aussi peu dans ce club, soulignait-il, c'est que quelque chose ne fonctionne pas comme il faut *(NDLR : entre Helenio Herrera, champion en 1960, et Michels, douze entraîneurs avaient défilé en onze ans)*. J'aimerais donc bien faire figure d'exception et répéter ce que j'ai pu réussir avec l'Ajax durant ces six dernières années. » Le journaliste du *Mundo Deportivo*, qui annonçait la signature imminente du génie hollandais, avait conclu ainsi son papier : « Les techniciens nous disent que ses méthodes d'entraînement sont les plus modernes et, chose plus importante encore, qu'il demande à ses joueurs un investissement maximal. Son arrivée suscite donc une grande attente. » Originalité des séances, souci du détail et de l'organisation, préparation scientifique, méthodologie inédite, rigueur et discipline à chaque étage : tout était suggéré, en creux, pour que le Barça puisse enfin tourner la page. Et se nourrir d'une philosophie de jeu novatrice, enrichissante et spectaculaire.

« Le style de jeu que je préconise est très spectaculaire, mais c'est aussi le plus difficile au monde. »

Louis van Gaal

UNE INFLUENCE CAPITALE SUR LE JEU

Désir de séduire, plaisir de dominer : dès lors que Barcelone s'est écarté de ces deux principes ou qu'il a eu la tentation passagère de revenir à la furia, un style de jeu basé avant tout sur la puissance et l'agressivité, plus direct et moins technique, parfois aussi plus défensif, la sanction a été quasi immédiate. Aveu de Carles Puyol, capitaine de légende : « Ce qui est important ici, c'est aussi comment on gagne. » Avec le recul, on frémit encore à l'idée qu'en 2008 les dirigeants catalans avaient pu hésiter entre José Mourinho et Pep Guardiola pour le poste. En revanche, lorsque le club est resté fidèle à ses fondamentaux – son ABC vertueux Ajax, Barcelone, Cruyff – et qu'il les a fait évoluer et perfectionnés, il a réussi à créer une Dream Team 2.0 entre 2008 et 2012, puis à étirer sa durée de vie tant que Xavi et Iniesta régnaient encore dans le cœur du jeu. Ne pas mélanger pour autant Michels et Cruyff avec Van Gaal et Rijkaard et mettre leur influence sur un pied d'égalité. Ne pas non plus leur attribuer tous les mérites et sous-estimer, par exemple, la gouvernance de l'Anglais Terry Venables au milieu des années 1980, avec qui le Barça pressait déjà énormément. Asensi revient néanmoins à la chronologie : « Avec Michels et Cruyff, le Barça est entré dans un nouveau monde. Et son univers est devenu plus professionnel. » Si Michels se situe au carrefour de tous les courants qui ont influencé le jeu d'attaque depuis un siècle et si, grâce à Cruyff puis Johan Neeskens, arrivé après la Coupe du monde 1974, il a pu transposer à Barcelone son 4-3-3, devenu depuis le schéma référent des Catalans, c'est bien Cruyff qui a donné au Barça son identité actuelle. Et défini son véritable ADN. Gérer l'espace intelligemment et rechercher en permanence la supériorité numérique. Avoir le ballon, pour ne pas avoir à le récupérer, et savoir le conserver. « Avec le ballon, je suis le maître, disait-il. C'est moi qui décide et c'est donc moi qui crée. » Contrôler le match et maîtriser le rythme. Considérer le gardien comme un onzième joueur de champ, faire repartir le jeu de derrière avec deux rampes de lancement différentes (Koeman et Guardiola), alliant intelligence et qualité de passes plutôt que vitesse et sécurité défensive, et construire le jeu autour des milieux et un faux 9 (Michael Laudrup), une idée reprise plus tard par Guardiola avec Lionel Messi et Cesc Fabregas. Instaurer le rite des toros aussi, mais pas n'importe lesquels, en début de chaque

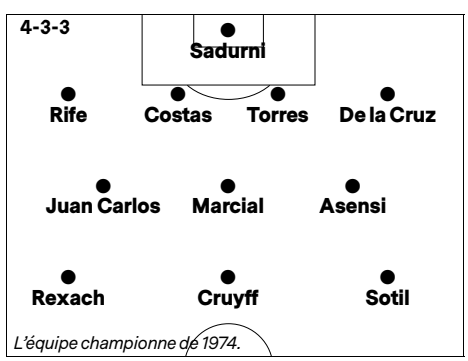
Un quart des trophées du Barça

Rinus Michels
(1971-1975 et 1976-1978)

264 Matches

50,8 % victoires

2 titres
Championnat **1** (1974)
Coupe **1** (1978)



L'équipe championne de 1974.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Koen Suyk/Anefo

séance et multiplier les jeux de possession. « Deux petits footings, des étirements, un toro et une opposition : voilà à quoi ressemble, pour moi, l'entraînement idéal » estimait Xavi. Même si la greffe n'avait pas toujours pris comme il l'imaginait, Van Gaal se situait sur une ligne identique, en beaucoup plus rigide. Lorsque nous l'avions rencontré dans son bureau du Camp Nou en septembre 1999, voici comment il concevait le jeu de son « Barçajax » : « Attaquer, dominer, maîtriser le match et avoir une possession de balle d'en moyenne 60 % par match, 55 % à la rigueur, jouer dans le camp de l'adversaire et, à la perte, presser et chercher à la récupérer le plus vite et le plus haut possible. Le style de jeu que je préconise est très attrayant et très spectaculaire, mais c'est aussi le plus difficile au monde, car il faut jouer avec un minimum d'espaces devant, tout en en laissant derrière nous. Il comporte beaucoup de risques, réclame une concentration constante et une capacité à jouer en un contre un derrière, mais c'est un choix délibéré. »

L'influence de Cruyff, et donc, implicitement, celle de Guardiola, s'étend même au-delà du Barça et la domination sans partage de la sélection espagnole, championne du monde 2010 et championne d'Europe 2008 et 2012. À la veille de la finale de Johannesburg, Espagne - Pays-Bas (1-0 a.p.), il avait ainsi ouvertement choisi son camp et écrit dans sa chronique au *Periodico de Catalunya* : « Le style de la Roja est celui de Barcelone. Qu'offre le Barça ? Possession du ballon, peu ou pas de pertes de balle, profondeur, sacrifice sur le porteur d'en face quand l'adversaire le récupère. Et que fait la sélection espagnole avec les mêmes joueurs ? Elle joue ce football, une copie du Barça, et apporte la preuve qu'en pariant sur un football offensif, elle a plus de possibilités de gagner. »

« Cruyff a construit la cathédrale. Notre travail consiste à la rénover. »

Pep Guardiola

UN HÉRITAGE RICHE EN JOUEURS ET SURTOUT EN ENTRAÎNEURS

Il a pu aussi arriver que cette influence ait sa part d'ombre. Témoignage de Xavi recueilli par *L'Équipe Mag* en 2012 : « Cruyff a toujours prôné que le talent doit primer sur le physique. Ça n'a pas toujours été le cas, même après lui. Moi-même, j'ai failli me faire virer parce que je n'étais pas suffisamment grand et costaud. Rijkaard ne croyait pas en moi. Il voulait que notre jeu prenne une dimension physique supérieure, car il estimait que c'était le seul moyen de lutter à armes égales avec les meilleurs clubs européens. » Un point de vue

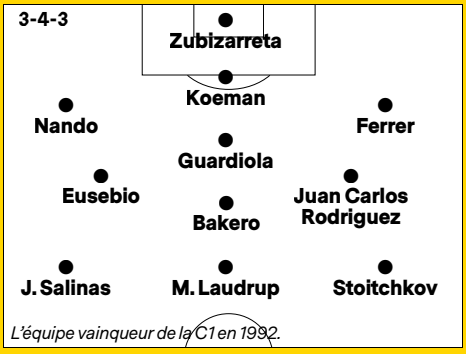
Johan Cruyff

(1988-96)

430 Matches — **58,1 %** victoires

11 titres

Coupe des champions **1** (1992)
Coupe des Coupes **1** (1989)
Supercoupe d'Europe **1** (1992)
Championnat **4** (1991, 1992, 1993, 1994)
Coupe **1** (1990)
Supercoupe **3** (1991, 1992, 1994)



L'équipe vainqueur de la C1 en 1992.

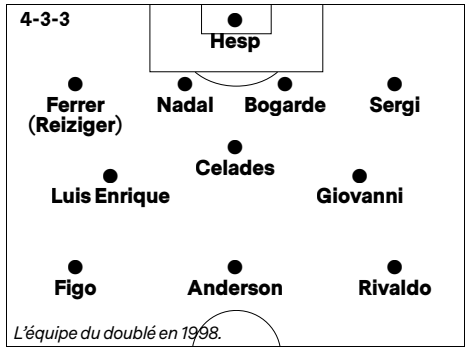
Louis van Gaal

(1997-2000 et 2002- janvier 2003)

200 Matches — **55,5 %** victoires

4 titres

Supercoupe Europe **1** (1997)
Championnat **2** (1998, 1999)
Coupe **1** (1998)



L'équipe du doublé en 1998.

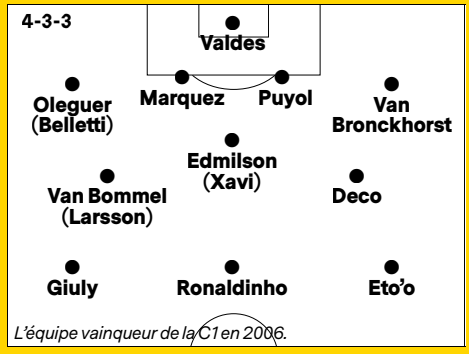
Frank Rijkaard

(2003-2008)

273 Matches — **58,6 %** victoires

5 titres

Ligue des champions **1** (2006)
Championnat **2** (2005, 2006)
Supercoupe **2** (2005, 2006)



L'équipe vainqueur de la C1 en 2006.

Patrick Boutroux/L'Équipe - Daniel Bardou/L'Équipe -

Futur.
Xavi a tout connu à Barcelone : la Masia, Van Gaal, Rijkaard, Guardiola et Luis Enrique. La parfaite éducation pour prendre un jour les affaires en main et perpétuer la tradition.

largement démenti ensuite par Guardiola et ses bajitos, ses petits milieux et ses attaquants de poche. Devenu entraîneur du Barça, Guardiola n'envisageait pas, en tout cas, son travail autrement : « Cruyff a construit la cathédrale. Notre travail consiste à la rénover. » À la mettre au goût du jour, en somme et, quand il était préférable aussi, à positionner autrement des joueurs majeurs (avec Van Gaal et Rijkaard, Xavi et Iniesta avaient débuté leur carrière devant la défense). Moyennant quoi, après la victoire de 2011 en C1 contre Manchester United (3-1), Cruyff avait renvoyé le compliment : « Défendre et polir une idée aussi particulière de jouer au football peut être unique. Mais ce n'est pas celui qui la lance qui en a le mérite, c'est celui qui l'améliore. » Dit autrement : Cruyff n'a pas seulement changé la vie du Barça, il lui a aussi inculqué cette notion de transmission et de réflexion permanente. Un jour qu'on lui demandait ce que son club avait de si spécial, Xavi avait répondu : « Le Barça a révolutionné le foot parce qu'il forme des joueurs comme s'ils devaient être des entraîneurs. »

« Le Barça forme des joueurs comme s'ils devaient être des entraîneurs. »

Xavi

« COMPRENDRE ET RÉFLÉCHIR »

Pour mesurer l'étendue de leur zone d'influence et la pérennité de leurs idées, il suffit de délimiter le premier cercle de trois des quatre techniciens hollandais : Cruyff et, un ton en dessous forcément, Neeskens pour Michels ; Guardiola et Ronald Koeman, mais aussi, à un degré moindre, Guillermo Amor et José Maria Bakero, pour Cruyff ; Frank de Boer, un peu Xavi et surtout Luis Enrique pour Van Gaal, celui qui avait le plus colorié son équipe en orange à l'époque (Frank et Ronald de Boer, Bogarde, Cocu, Hesp, Kluivert, Reiziger, Zenden). Davantage encore, même, que Rijkaard (Davids, Van Bommel, Van Bronckhorst), lequel préférait le flair de Ronaldinho, Deco et Eto'o pour faire la différence devant et la puissance hollandaise pour muscler son milieu et sa défense.
Dans la tourmente du feuilleton Messi, Ronald Koeman peut-il réussir, à son tour, à laisser son empreinte ? C'est à la fois le sens et le pari de sa nomination, en attendant celle, un jour prochain, de Xavi qui réunit, mieux que n'importe qui, toutes les nuances : celles de la Masia, mise au cœur du projet par Cruyff, et de ses formateurs, mais aussi de Van Gaal, Rijkaard, Guardiola et Luis Enrique, quatre des dix entraîneurs qu'il a côtoyés au Barça entre 1998 et 2015. Il y a quelques années, le milieu catalan avait confié ceci au magazine espagnol *Panenka* : « Ici, on m'a appris à comprendre le jeu et à y réfléchir. Un type qui joue bien au football, c'est donc celui qui a participé 800 fois au jeu pendant le match et qui a fait 800 fois les bons choix. Comment voulez-vous alors qu'on change de style ? Le style ne doit pas être un objet de débat. » **P. U.**

**Extrait de* Fear and loathing in la Liga, Barcelona vs Real Madrid *de Sid Lowe (2013).*

Didier Fèvre/L'Équipe

Ronald Koeman
À géométrie variable

Le nouvel entraîneur du Barça possède tous les codes de la maison. Mais, à la différence de ses prédécesseurs hollandais, il n'est pas l'homme d'une philosophie et d'un seul système de jeu.

Puisqu'il fait partie de la famille, sa légitimité ne se conteste pas. Il a été un immense joueur du Barça pendant six saisons (de 1989 à 1995) et demeure le héros de Wembley, celui qui offrit au club sa première Coupe des champions en 1992. Il a travaillé sous les ordres de Johan Cruyff, à l'Ajax d'abord, puis à Barcelone, où il régnait au cœur d'une défense à trois, avec Pep Guardiola juste devant lui. Plus tard, il a aussi été l'adjoint de Louis van Gaal en Catalogne durant dix-huit mois, de juillet 1998 à fin 1999. Dernière connexion pour refermer la boucle et valider son CV ? Il formait avec Frank Rijkaard la charnière centrale de l'équipe de Rinus Michels, vainqueur de l'Euro 1988. Aux Pays-Bas, où le rapport à l'espace ne cesse de fasciner, le monde est petit.

Luis Enrique, ancien milieu et coach blaugrana, assure : « Sa mentalité correspond à celle de Barcelone. » Charly Rexach, légende catalane et ex-numéro 2 de Cruyff sur le banc, ajoute : « Vu le désordre qui règne au club et dans l'équipe, il est l'un des rares à pouvoir ramener l'ordre, la discipline et la cohérence nécessaires. » Et Frank de Boer, défenseur de l'ère Van Gaal, poursuit : « Il ressemble plus à Van Gaal qu'à Cruyff. Il est direct, clair dans ses décisions et il n'a aucun doute sur ses choix tactiques ou les joueurs auxquels il accorde sa confiance. » Jusqu'à ce que son nouvel effectif soit balisé, personne ne connaît encore ses intentions réelles, ni comment il peut recoudre les lignes.

À 57 ans, Ronald Koeman a déjà travaillé dans quatre Championnats (Pays-Bas, Portugal, Espagne et Angleterre) et neuf clubs différents, le seul à avoir joué et entraîné dans les trois grands majors hollandaises (Ajax, Feyenoord, PSV). Et il y a trois semaines encore, il était un sélectionneur ambitieux, finaliste de la Ligue des nations 2019 et sérieux outsider d'un Euro repoussé à 2021.

« NOUS, LES HOLLANDAIS, AIMONS AVOIR LE BALLON »

La somme de ses expériences constitue donc un atout indéniable, mais exceptés l'Ajax, Feyenoord et Southampton, il n'est jamais resté plus d'un an en poste au même endroit, sans doute parce qu'il rêvait en secret de revenir un jour à Barcelone. Partout aussi où il est passé, l'histoire ne s'est pas toujours bien finie et le fil conducteur a parfois changé. Avec lui, Feyenoord jouait surtout en contre, Everton souvent direct et lorsque Claude Puel lui avait succédé à Southampton à l'été 2016, celui-ci nous avait confié avoir trouvé une équipe qui « s'appuyait sur une base défensive solide, avec beaucoup d'attaques rapides, de prises d'espace et de deuxièmes ballons ».

> « L'un des rares à pouvoir ramener l'ordre au club. »
>
> Charly Rexach, ancien adjoint de Johan Cruyff

Selon Simon Kuper, éditorialiste au *Financial Times* et fin connaisseur du foot hollandais, « Koeman n'est pas adepte d'une idéologie et encore moins un radical. Il n'est donc pas attaché à un style en particulier, comme peut l'être Guardiola, ni aux concepts originels de Cruyff. » Sa marque de fabrique ? Son pragmatisme, sa poigne de fer, sa faculté à travailler autant avec des jeunes qu'avec des fortes personnalités et sa capacité d'adaptation, à un contexte, un fait de match, un groupe donné ou un adversaire. Dans sa carrière, il a ainsi utilisé tous les systèmes possibles, sans a priori, et ces deux dernières années, les Pays-Bas ont évolué aussi bien en 4-2-3-1 qu'en 4-3-3 ou en 3-5-2. Il aime la possession mais pas que, le pressing mais pas n'importe où, et les blocs compacts mais sans pour autant que les rôles restent figés. Pourvu qu'il ait une colonne vertébrale solide, un aiguilleur devant sa défense et une vraie pointe, pas un faux 9 comme les aime Guardiola. Lors de sa présentation officielle au Camp Nou, il a eu ce mot : « Nous, les Hollandais, aimons avoir le ballon, pas courir derrière. Mon idée, c'est donc de dominer les matches, de bien jouer, mais aussi de gagner. » Une déclaration d'intention passe-partout qui ne suffira pas. ⓕ **P. U.**

Défi. Pour l'instant, Ronald Koeman avance masqué, cherche ses nouveaux repères et s'affaire sur le mercato. Sa mission ? Gagner et retrouver une identité de jeu digne de l'ADN catalan.

FC Barcelona

Messi
La saison de trop ?

Retenu au Barça par sa direction, le sextuple Ballon d'Or n'a plus trop le choix : il va rester en Catalogne, au risque d'écorner son image d'icône locale.

Texte **Florent Torchut**, à Barcelone

« Je pensais avoir terminé mon cycle ici. Cette saison a été très compliquée pour moi, j'ai beaucoup souffert aux entraînements, sur le terrain et dans le vestiaire. »
De la part d'un joueur peu habitué à dévoiler ses sentiments, la confidence de Lionel Messi, 33 ans, faite lors de son interview avec le média numérique Goal interpelle. Dans quel état d'esprit l'Argentin va-t-il disputer sa dix-septième saison sous le maillot blaugrana, alors qu'il se voyait évoluer loin de Barcelone il y a quelques jours à peine « Ces prochains mois s'annoncent très difficiles pour Messi en termes de motivation intrinsèque, analyse Marcelo Roffe, psychologue du sport qui l'a côtoyé à ses débuts avec la sélection argentine au milieu des années 2000, en tant que membre du staff de José Pekerman. Quand il y a autant de tensions dans un club, cela rejaillit sur le joueur. Il doit essayer d'oublier ce qui s'est passé, pour se réinventer et repartir de zéro. Il faut qu'il trouve de nouveaux objectifs au sein de cette équipe. Je n'ai aucun doute sur son professionnalisme, il s'est toujours montré très impliqué, mais rien ne sera comme avant… » Gerard Lopez, lui, croit au sursaut d'orgueil du champion. « C'est la première fois qu'il vit une telle situation, observe l'ancien milieu du Barça et de l'AS Monaco. Mais je pense qu'après le tsunami de ces derniers jours, il va se remettre en ordre de marche à l'entraînement et se fondre dans la dynamique de groupe. Si c'est vraiment sa dernière année avec le Barça, il va essayer d'apprécier chaque moment et fera tout pour terminer sur une bonne note. Je suis convaincu qu'il va se battre car c'est un gagnant et pour lui la victoire est au-dessus de tout. D'autant qu'il aime profondément le Barça. »

MOINS D'APPUIS DANS LE VESTIAIRE

Habitué ces dernières années à se rendre à l'entraînement en covoiturage avec Luis Suarez depuis la station balnéaire de Castelldefels, où ils étaient jusqu'alors voisins, Lionel Messi ne compte plus tellement d'amis à l'heure actuelle au sein du vestiaire. L'Uruguayen a été prié d'aller voir ailleurs, à l'instar d'Arturo Vidal et d'Ivan Rakitic, autres complices de la Pulga. C'est un autre élément à prendre en compte, selon Marcelo Roffe. « Il perd deux amis, alors que le vestiaire compte beaucoup pour lui, relève le président du Solcpad, organisme latino-américain de référence sur la psychologie sportive. Je l'ai bien connu et il me semble que, comme n'importe quel être humain, il a besoin de se sentir heureux et à l'aise pour être performant dans son travail. » Messi entretient de bons rapports avec Jordi Alba, mais n'a jamais été très proche de Sergio Busquets, même s'ils ont tout gagné ensemble depuis douze ans. Parmi les cadres qui restent, seul Gerard Piqué, qu'il a connu il y a vingt ans à son arrivée à la Masia, est un intime. Cordiales, ses relations avec la plupart des autres titulaires (Marc-André ter Stegen, Clément Lenglet, Nelson Semedo, Frenkie de Jong…) se limitent à leur plus simple expression. Ces derniers mois, le numéro 10 s'est en revanche rapproché d'Antoine Griezmann, après l'avoir observé du coin de l'œil au moment de son arrivée en Catalogne il y a un peu plus d'un an. Si elle reste perfectible, leur relation sur, et en dehors du terrain a pris un nouveau tournant, le Français maîtrisant les codes culturels de son partenaire d'attaque, lui qui a toujours évolué depuis ses débuts aux côtés de joueurs nés près des rives du Rio de la Plata, le fleuve qui sépare l'Argentine de l'Uruguay. De leur connexion dépendra en grande partie la réussite du Barça cette saison.

« Il pourra s'en aller à la fin de la saison avec les adieux qu'il mérite, pas après un 2-8. »

Un supporter du Barça

« IL SENT QU'IL EST EN TRAIN DE GÂCHER SES DERNIÈRES ANNÉES DE JOUEUR »

« Il se sent obligé de cohabiter avec un entraîneur *(NDLR : Ronald Koeman)* et une équipe avec lesquels il n'a pas forcément de feeling, estime néanmoins Marcelo Roffe. Il sait que ce sera compliqué de gagner la Ligue des champions et il a du mal à l'accepter. J'ai l'impression qu'il sent qu'il est en train de gâcher ses dernières années de joueur. »
Compétiteur né, on imagine toutefois mal Lionel Messi « sacrifier » l'une des dernières étapes de sa carrière sur l'autel de sa frustration. Intronisé capitaine au départ d'Andrés Iniesta à l'été 2018, il devra forcer sa nature pour aller vers les jeunes et les guider, comme il le fait déjà avec la sélection argentine depuis la dernière Coupe du monde. Proche du prodige Ansu Fati (17 ans), il sera chargé de transmettre l'héritage blaugrana à Riqui Puig (21 ans), Frenkie de Jong ou encore Ousmane Dembélé (tous deux 23 ans). « Il entretient de bonnes relations avec les jeunes, il essaye de les aider, de jouer le grand frère », croit savoir Gerard Lopez, qui échange parfois avec certains d'entre eux.
Lionel Messi devra par ailleurs assimiler l'environnement particulier de la saison qui s'ouvre. Tout d'abord aux stades vides, un élément qui l'a perturbé lors de la reprise de la Liga, de juin à juillet, alors que le public n'est pas près de revenir en Espagne. Il évitera au moins la vindicte populaire, même si les socios blaugranas se montrent plutôt indulgents à son égard. « C'est une grande nouvelle que Messi reste, même si c'est à contrecœur, juge Albert

Désarroi. Leo Messi, une star de plus en plus isolée, sur et en dehors du terrain, qui ne croit plus au projet blaugrana.

Alexis Réau/L'Équipe

Genis, 41 ans et abonné du Camp Nou depuis ses 6 ans. Nous allons pouvoir en profiter une saison de plus. Il pourra s'en aller à la fin de la saison avec les adieux qu'il mérite, pas après un 2-8. Ce sera un peu comme *La Dernière danse* de Michael Jordan *(en 1997, le basketteur américain avait annoncé qu'il effectuerait une dernière saison avec les Chicago Bulls avant de prendre sa retraite).* Suis-je fâché contre Messi ? Non, aucun culé *(supporter du Barça)* ne lui en voudra jamais après tous les titres et le bonheur qu'il nous a apportés. »

« UN JOUEUR EST PLUS VULNÉRABLE AUX BLESSURES EN CAS DE STRESS »

À charge pour lui également de faire abstraction de l'ambiance pesante qui planera encore à Barcelone au moins jusqu'en mars 2021 et la tenue des élections présidentielles. « Sa relation avec le président Bartomeu est rompue, constate Marcelo Roffe, qui a également travaillé avec la Colombie au Mondial 2014. Espérons qu'il parvienne à mettre de côté ce qu'il pense *(de la direction du club),* sachant qu'un joueur est plus vulnérable aux blessures en cas de stress. » Le capitaine du Barça a laissé transparaître son désarroi vis-à-vis de son club lors de son entretien avec Goal. « J'ai toujours dit que je voulais terminer ma carrière ici, en me battant pour des titres. Mais la vérité, c'est qu'il n'y a plus de projet depuis longtemps, a-t-il dégainé. Chaque année, ils *(les dirigeants)* font du bricolage et bouchent les trous au fur et à mesure (...) Je vais continuer ici et je donnerai le meilleur de moi-même pour atteindre tous nos objectifs. Mais aujourd'hui, on ne sait pas ce qui va se passer, avec un nouvel entraîneur, des nouvelles idées. C'est bien, mais encore faut-il se donner les moyens d'avancer. » Une tirade qui pourrait s'appliquer à l' intéressé.

« Il n'y a plus de projet *(au Barça)* depuis longtemps. Chaque année, ils *(les dirigeants)* font du bricolage. »

Lionel Messi

Villarreal

Viser plus haut

Avec l'arrivée d'Unai Emery sur le banc et de plusieurs joueurs de haut niveau, le club du levant espagnol se montre très ambitieux. Et très malin.

Texte **Frédéric Hermel**

C'est le bon élève. Celui qui fait toujours ses devoirs en avance, qui ne rate jamais un cours, qui sait gérer son argent de poche et qui, de plus, se fait plein de copains. Quand on regarde de près le football espagnol, Villarreal apparaît comme le modèle à suivre pour tous les clubs de taille moyenne qui souhaitent non seulement s'assurer un avenir sans tempêtes ni même de soubresauts, mais aussi grandir intelligemment. Doucement et sûrement. Celui que tout le monde aime appeler le « sous-marin jaune » vient sans aucun doute de réaliser le meilleur mercato d'Espagne et l'un des plus judicieux d'Europe.

Là se trouve le génie et le métier de son désormais mythique président, Fernando Roig, qui conduit les destinées du club depuis bientôt un quart de siècle, désormais accompagné par son fils, qui porte le même prénom. Savoir être ambitieux, acheter sans mettre en danger les fondements économiques et bâtir un effectif extrêmement attirant et compétitif, telle est la méthode de la famille Roig. À l'heure où, malgré la baisse des prix liée à la crise du Covid-19, sont toujours dépensées de grosses sommes sur le marché des transferts, Villarreal vient d'engager Unai Emery (48 ans), un entraîneur internationalement reconnu, Dani Parejo (31 ans) et Francis Coquelin (29 ans), deux des milieux les mieux cotés d'Espagne, et Takefuso Kubo (19 ans), l'un des jeunes joueurs offensifs les plus talentueux de la Liga. Le tout pour seulement 13 M€, bonus inclus.

« Ici, on respire le football dans tous les recoins. »

Unai Emery, nouvel entraîneur de Villarreal

« FAIRE UN PAS DE PLUS EN TOUT »

Pour l'ancien coach du Paris-Saint-Germain et d'Arsenal, qui avait donné un accord verbal juste avant le confinement, ce club réunit tout ce qu'il aime. Joint il y a quelques jours au téléphone par *France Football*, il s'est montré particulièrement heureux de cette proposition qu'il a vite acceptée. « Cela fait maintenant vingt-trois ans que la famille Roig possède ce club, et j'aime beaucoup le style, la philosophie et les valeurs qu'ils y ont insufflés, analyse Emery. Comme moi, ils veulent un jeu attractif, travailler avec le centre de formation, faire émerger de jeunes footballeurs et faire un pas de plus en tout, notamment en Europe. Il y possède déjà un vrai passé, avec dix saisons européennes, une demi-finale de Ligue des champions *(NDLR : contre Arsenal en 2006)*, une demi-finale de Ligue Europa *(contre le FC Porto en 2011)* et une demi-finale de Coupe de l'UEFA *(ex-C3, contre Valence, en 2004)*. Et par là même, une vraie connaissance de ces compétitions et un certain prestige sur le continent. »

Mais tout n'est pas qu'une question de résultats. « Ce que j'apprécie énormément ici est que l'on respire le football dans tous les recoins, poursuit l'ancien coach parisien. Certes, la ville est petite *(51 000 habitants)*, mais le club a tout d'un grand, avec notamment un très bon centre d'entraînement. » Et de rappeler que des joueurs prestigieux sont déjà passés dans les rangs du « sous-marin jaune ». « Grâce à sa gestion sportive et économique sérieuse, il a pu attirer des grands noms comme Juan Roman Riquelme, Diego Forlan, Marcos Senna, Santi Cazorla, Juan Pablo Sorin ou encore Martin Caceres, poursuit Emery. Cela signifie que l'ambition n'est pas nouvelle mais que tout se fait avec bon sens. C'est un club stable et constant. »

Mutsu Kawamori/AFLO/Presse Sports

LES ÉTRANGES DÉCISIONS DU VOISIN

Tout le contraire de ce qui se passe à 60 kilomètres de là, dans les bureaux et les vestiaires du stade de Mestalla. À Valence, tout va mal : l'effectif se vide, les dirigeants ne peuvent assurer le paiement des derniers salaires et proposent à leurs joueurs des reconnaissances de dette ! Depuis Singapour, le propriétaire, le milliardaire Peter Lim, a pris d'étranges décisions, laissant notamment partir libre la star de son équipe, Dani Parejo, contre simplement un bonus variable de 2 M€ suivant les résultats. Villarreal s'est jeté sur l'occasion. Même chose pour le Français Coquelin qui a rejoint Villarreal pour une somme fixe de 6,5 M€, plus 2 M€ de bonus. Deux importants renforts qui ne pouvaient que

Ambitions. Après quatre années passées en France et en Angleterre, Unai Emery (au centre) retrouve le Championnat espagnol. Avec la même fougue et surtout l'envie de qualifier à nouveau Villarreal pour la Ligue des champions.

ravir Emery. « Parejo était le capitaine de Valence et donc un véritable leader sur le terrain, explique le nouvel entraîneur. Il possède de l'expérience et de la maturité et va nous apporter beaucoup de qualité au milieu. Même chose pour Coquelin qui me paraît le bon complément de Parejo. Avec ces deux joueurs, c'est aussi un peu plus de poids international que nous incorporons. » L'autre excellent coup réussi par Villarreal au niveau du recrutement concerne la petite pépite japonaise que le Real a chipée au Barça, alors qu'elle était passée par le centre de formation catalan durant quatre ans. D'ailleurs, c'est par le surnom du « Messi japonais » qu'on appelle aussi Takefusa Kubo. Merengue depuis juin 2019, ce magnifique mais jeune milieu offensif très technique était déjà international avec son pays alors qu'il n'avait pas encore atteint la majorité. Il a d'abord été prêté à Majorque, où il vient de réaliser une belle saison, et s'est distingué comme un élément aussi décisif que prometteur malgré la descente de l'équipe des îles Baléares en Deuxième Division. Le Real souhaitant le prêter un an de plus mais dans un club qui lui assurerait un saut qualitatif, nombreux étaient les prétendants.

Un top recrutement pour... 13 M€ seulement !

DES NÉGOCIATEURS HORS PAIR

Et, encore une fois, le talent de négociateur de Fernando Roig, le sérieux et la confiance qu'inspire Villarreal ont permis d'emporter la mise en louant pour seulement 2,5 M€ le talent nippon pour une saison. « C'est un garçon très habile qui va grandir avec nous et, j'en suis certain, beaucoup nous aider », assène Emery. Et le coach basque, justement ? Quel est son projet pour sa nouvelle équipe ? « Je suis là pour faire avancer d'un pas, pour accentuer l'évolution de ce club tout en respectant ses valeurs et ses idées. Comme je les partage, je ne peux que me sentir à l'aise ici. Nous voulons tous ensemble retrouver la Ligue des champions grâce à un bon parcours en Championnat où nos rivaux seront, entre autres, des formations comme le FC Séville ou Valence. De même, nous voulons nous montrer compétitifs en Ligue Europa. Je suis vraiment très content d'avoir signé avec ce club qui, j'insiste, m'a toujours plu énormément. Je suis passé par Valence, Séville, le PSG et Arsenal, et l'expérience à l'étranger a été très instructive. Mais revenir en Espagne, à la maison, ne pouvait que me satisfaire, et c'est un magnifique défi que m'offre Villarreal. »
En tout cas, tout semble réuni pour que ce mariage d'amour et de raison fonctionne.

Ascension. Né à Eibar, formé à Saint-Sébastien, le Basque a découvert la Liga à 18 ans et suscite aujourd'hui les convoitises du voisin, l'Athletic Bilbao, ou encore de Manchester City. C'est dire son talent…

Mikel Oyarzabal

Le joueur normal

Sans faire de bruit, l'attaquant de la Real Sociedad est devenu l'un des meilleurs joueurs de la Liga.

Il a beau n'avoir que 23 ans, le CV de Mikel Oyarzabal comporte de nombreuses lignes très intéressantes. Au hasard, on peut trouver qu'il est le deuxième meilleur passeur de la Liga pour la saison 2019-20 (11 assistances, derrière l'incontournable Messi, qui en a délivré 10 de plus), qu'il chausse du 47 et qu'il a en poche une licence en sciences des affaires de la prestigieuse université de Deusto de Bilbao. Mais on sait surtout que l'attaquant espagnol est en train de confirmer tous les espoirs reposant sur lui depuis que ce jeune homme originaire d'Eibar, dans le Pays basque, a fait ses premiers pas dans le football.

UNE SORTE DE JOUEUR IDÉAL

Capitaine de la Real Sociedad en l'absence longue durée d'Asier Illarramendi, blessé, Oyarzabal apparaît aussi désormais comme un incontournable de la nouvelle équipe nationale d'Espagne où Luis Enrique, le sélectionneur revenu il y a peu sur le banc, cherche à apporter un vent frais, notamment au niveau de l'attaque. Testé positif au Covid-19, il n'a cependant pas pu rejoindre le rassemblement de la Roja. Ailier gauche aimant évoluer aussi dans l'axe en soutien d'une pointe, Oyarzabal peut même se rendre utile à droite. Et ses statistiques confirment l'excellente impression que tout observateur ressent à le voir évoluer. Il est ainsi le seul, avec Lionel Messi bien sûr, à avoir atteint en Championnat cette saison la barre symbolique des dix, non seulement en passes décisives mais également en nombre de buts marqués (10).

Techniquement irréprochable, avec un mental à toute épreuve et une motivation constante, il possède aussi une qualité qui ne doit peut-être pas tant que ça à la chance : il ne se blesse quasiment jamais. Une perle donc, une sorte de joueur idéal. Il considère d'ailleurs qu'il n'a pas besoin d'agent ni d'une ribambelle de conseillers. C'est son père, patron d'une petite entreprise, qui discute avec les dirigeants de la Real Sociedad et avec les nombreux prétendants qui frappent à la porte depuis plusieurs années déjà (Athletic Bilbao, Manchester City…), et c'est sa mère, directrice d'un bureau de banque, qui gère ses finances. « Il est l'antithèse d'un Neymar ou d'un Cristiano Ronaldo. Pas de bling-bling dans sa vie, pas d'entourage de type armée mexicaine qui pourrait être nocif, explique un proche de la Real Sociedad. Vous ne le verrez jamais arriver à l'entraînement avec une Porsche ou une Maserati. Vous ne le verrez pas non plus sur un yacht à Ibiza ou à Marbella car c'est dans la maison familiale, dans les Pyrénées espagnoles, qu'il passe ses vacances. Il a le talent et le rendement d'une star du football tout en restant un gars très normal. »

ENTRAÎNEMENT LE MATIN, ÉTUDES L'APRÈS-MIDI

D'ailleurs, si Mikel Oyarzabal vient de s'installer avec sa fiancée, jusqu'il y a peu et alors qu'il était déjà un joueur professionnel connu, il vivait encore dans un appartement d'étudiants avec trois de ses copains qui suivent les mêmes cours que lui à l'université. Bon camarade, il leur apportait chaque jour des Tupperware avec le repas servi aux joueurs au centre d'entraînement. « Pour les études, je m'organise bien. Je m'entraîne le matin, et l'après-midi, je me plonge dans les livres, racontait-il l'an dernier au quotidien régional *El Diario Vasco*. Parfois, je n'ai pas trop envie d'étudier mais je sais qu'il est important d'avoir une seconde option à côté du football. On ne sait jamais ce qu'il peut se passer. » Un type intelligent et fidèle. Malgré des propositions mirobolantes ces dernières semaines, Oyarzabal a refusé de discuter avec quiconque. La possibilité de jouer avec la Real Sociedad la finale de la Coupe du Roi face à Bilbao, reportée à cause de la pandémie au printemps 2021, est plus forte que les millions… **Frédéric Hermel**

Real Sociedad

LaLiga Santander

MATCHES ALLER

1re journée, dimanche 13 sept. 2020
Alavés-Betis Séville
Atletico Madrid-FC Séville
Cadix-Osasuna
Eibar-Celta Vigo
FC Barcelone-Elche CF
Grenade CF-Athletic Bilbao
Real Madrid-Getafe
Valence CF-Levante UD
Real Valladolid-Real Sociedad
Villarreal-SD Huesca

2e journée, dimanche 20 septembre
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Betis Séville-Real Valladolid
Celta Vigo-Valence CF
Getafe-Osasuna
Grenade CF-Alavés
SD Huesca-Cadix
Levante UD-Atletico Madrid
Real Sociedad-Real Madrid
FC Séville-Elche CF
Villarreal-Eibar

3e journée, dimanche 27 septembre
Alavés-Getafe
Atletico Madrid-Grenade CF
Betis Séville-Real Madrid
Cadix-FC Séville
Eibar-Athletic Bilbao
Elche CF-Real Sociedad
FC Barcelone-Villarreal
Osasuna-Levante UD
Valence CF-SD Huesca
Real Valladolid-Celta Vigo

4e journée, mercredi 30 septembre
Athletic Bilbao-Cadix
Celta Vigo-FC Barcelone
Eibar-Elche CF
Getafe-Betis Séville
Grenade CF-Osasuna
SD Huesca-Atletico Madrid
Real Madrid-Real Valladolid
Real Sociedad-Valence CF
FC Séville-Levante UD
Villarreal-Alavés

5e journée, dimanche 4 octobre
Alavés-Athletic Bilbao
Atletico Madrid-Villarreal
Cadix-Grenade CF
Elche CF-SD Huesca
FC Barcelone-FC Séville
Levante UD-Real Madrid
Osasuna-Celta Vigo
Real Sociedad-Getafe
Valence CF-Betis Séville
Real Valladolid-Eibar

6e journée, dimanche 18 octobre
Alavés-Elche CF
Athletic Bilbao-Levante UD
Betis Séville-Real Sociedad
Celta Vigo-Atletico Madrid
Eibar-Osasuna
Getafe-FC Barcelone
Grenade CF-FC Séville
SD Huesca-Real Valladolid
Real Madrid-Cadix
Villarreal-Valence CF

7e journée, dimanche 25 octobre
Atletico Madrid-Betis Séville
Cadix-Villarreal
Elche CF-Valence CF
FC Barcelone-Real Madrid
Getafe-Grenade CF
Levante UD-Celta Vigo
Osasuna-Athletic Bilbao
Real Sociedad-SD Huesca
FC Séville-Eibar
Real Valladolid-Alavés

8e journée, dimanche 1er novembre
Alavés-FC Barcelone
Athletic Bilbao-FC Séville
Betis Séville-Elche CF
Celta Vigo-Real Sociedad
Eibar-Cadix
Grenade CF-Levante UD
Osasuna-Atletico Madrid
Real Madrid-SD Huesca
Valence CF-Getafe
Villarreal-Real Valladolid

9e journée, dimanche 8 novembre
Atletico Madrid-Cadix
Elche CF-Celta Vigo
FC Barcelone-Betis Séville
Getafe-Villarreal
SD Huesca-Eibar
Levante UD-Alavés
Real Sociedad-Grenade CF
FC Séville-Osasuna
Valence CF-Real Madrid
Real Valladolid-Athletic Bilbao

10e journée, dimanche 22 novembre
Alavés-Valence CF
Athletic Bilbao-Betis Séville
Atletico Madrid-FC Barcelone
Cadix-Real Sociedad
Eibar-Getafe
Grenade CF-Real Valladolid
Levante UD-Elche CF
Osasuna-SD Huesca
FC Séville-Celta Vigo
Villarreal-Real Madrid

11e journée, dimanche 29 novembre
Betis Séville-Eibar
Celta Vigo-Grenade CF
Elche CF-Cadix
FC Barcelone-Osasuna
Getafe-Athletic Bilbao
SD Huesca-FC Séville
Real Madrid-Alavés
Real Sociedad-Villarreal
Valence CF-Atletico Madrid
Real Valladolid-Levante UD

12e journée, dimanche 6 décembre
Alavés-Real Sociedad
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Atletico Madrid-Real Valladolid
Cadix-FC Barcelone
Eibar-Valence CF
Grenade CF-SD Huesca
Levante UD-Getafe
Osasuna-Betis Séville
FC Séville-Real Madrid
Villarreal-Elche CF

13e journée, dimanche 13 décembre
Betis Séville-Villarreal
Celta Vigo-Cadix
Elche CF-Grenade CF
FC Barcelone-Levante UD
Getafe-FC Séville
SD Huesca-Alavés
Real Madrid-Atletico Madrid
Real Sociedad-Eibar
Valence CF-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Osasuna

14e journée, dimanche 20 décembre
Athletic Bilbao-SD Huesca
Atletico Madrid-Elche CF
Cadix-Getafe
Celta Vigo-Alavés
Eibar-Real Madrid
FC Barcelone-Valence CF
Grenade CF-Betis Séville
Levante UD-Real Sociedad
Osasuna-Villarreal
FC Séville-Real Valladolid

15e journée, mercredi 23 décembre
Alavés-Eibar
Betis Séville-Cadix
Elche CF-Osasuna
Getafe-Celta Vigo
SD Huesca-Levante UD
Real Madrid-Grenade CF
Real Sociedad-Atletico Madrid
Valence CF-FC Séville
Real Valladolid-FC Barcelone
Villarreal-Athletic Bilbao

16e journée, mercredi 30 décembre
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Atletico Madrid-Getafe
Cadix-Real Valladolid
Celta Vigo-SD Huesca
Elche CF-Real Madrid
FC Barcelone-Eibar
Grenade CF-Valence CF
Levante UD-Betis Séville
Osasuna-Alavés
FC Séville-Villarreal

17e journée, dimanche 3 janvier 2021
Alavés-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Elche CF
Betis Séville-FC Séville
Eibar-Grenade CF
Getafe-Real Valladolid
SD Huesca-FC Barcelone
Real Madrid-Celta Vigo
Real Sociedad-Osasuna
Valence CF-Cadix
Villarreal-Levante UD

18e journée, dimanche 10 janvier
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Cadix-Alavés
Celta Vigo-Villarreal
Elche CF-Getafe
Grenade CF-FC Barcelone
SD Huesca-Betis Séville
Levante UD-Eibar
Osasuna-Real Madrid
FC Séville-Real Sociedad
Real Valladolid-Valence CF

19e journée, mercredi 20 janvier
Alavés-FC Séville
Betis Séville-Celta Vigo
Cadix-Levante UD
Eibar-Atletico Madrid
FC Barcelone-Real Sociedad
Getafe-SD Huesca
Real Madrid-Athletic Bilbao
Valence CF-Osasuna
Real Valladolid-Elche CF
Villarreal-Grenade CF

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 24 janvier
Alavés-Real Madrid
Athletic Bilbao-Getafe
Atletico Madrid-Valence CF
Celta Vigo-Eibar
Elche CF-FC Barcelone
SD Huesca-Villarreal
Levante UD-Real Valladolid
Osasuna-Grenade CF
Real Sociedad-Betis Séville
FC Séville-Cadix

21e journée, dimanche 31 janvier
Betis Séville-Osasuna
Cadix-Atletico Madrid
Eibar-FC Séville
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Getafe-Alavés
Grenade CF-Celta Vigo
Real Madrid-Levante UD
Valence CF-Elche CF
Real Valladolid-SD Huesca
Villarreal-Real Sociedad

22e journée, dimanche 7 février
Alavés-Real Valladolid
Athletic Bilbao-Valence CF
Atletico Madrid-Celta Vigo
Betis Séville-FC Barcelone
Elche CF-Villarreal
SD Huesca-Real Madrid
Levante UD-Grenade CF
Osasuna-Eibar
Real Sociedad-Cadix
FC Séville-Getafe

23e journée, dimanche 14 février
Cadix-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Elche CF
Eibar-Real Valladolid
FC Barcelone-Alavés
Getafe-Real Sociedad
Grenade CF-Atletico Madrid
Levante UD-Osasuna
Real Madrid-Valence CF
FC Séville-SD Huesca
Villarreal-Betis Séville

24e journée, dimanche 21 février
Athletic Bilbao-Villarreal
Atletico Madrid-Levante UD
Betis Séville-Getafe
Elche CF-Eibar
FC Barcelone-Cadix
SD Huesca-Grenade CF
Osasuna-FC Séville
Real Sociedad-Alavés
Valence CF-Celta Vigo
Real Valladolid-Real Madrid

25e journée, dimanche 28 février
Alavés-Osasuna
Cadix-Betis Séville
Celta Vigo-Real Valladolid
Eibar-SD Huesca
Getafe-Valence CF
Grenade CF-Elche CF
Levante UD-Athletic Bilbao
Real Madrid-Real Sociedad
FC Séville-FC Barcelone
Villarreal-Atletico Madrid

26e journée, dimanche 7 mars
Athletic Bilbao-Grenade CF
Atletico Madrid-Real Madrid
Betis Séville-Alavés
Cadix-Eibar
Elche CF-FC Séville
SD Huesca-Celta Vigo
Osasuna-FC Barcelone
Real Sociedad-Levante UD
Valence CF-Villarreal
Real Valladolid-Getafe

27e journée, dimanche 14 mars
Alavés-Cadix
Celta Vigo-Athletic Bilbao
Eibar-Villarreal
FC Barcelone-SD Huesca
Getafe-Atletico Madrid
Grenade CF-Real Sociedad
Levante UD-Valence CF
Osasuna-Real Valladolid
Real Madrid-Elche CF
FC Séville-Betis Séville

28e journée, dimanche 21 mars
Athletic Bilbao-Eibar
Atletico Madrid-Alavés
Betis Séville-Levante UD
Celta Vigo-Real Madrid
Getafe-Elche CF
SD Huesca-Osasuna
Real Sociedad-FC Barcelone
Valence CF-Grenade CF
Real Valladolid-FC Séville
Villarreal-Cadix

29e journée, dimanche 4 avril
Alavés-Celta Vigo
Cadix-Valence CF
Elche CF-Betis Séville
FC Barcelone-Real Valladolid
Grenade CF-Villarreal
Levante UD-SD Huesca
Osasuna-Getafe
Real Madrid-Eibar
Real Sociedad-Athletic Bilbao
FC Séville-Atletico Madrid

30e journée, dimanche 11 avril
Athletic Bilbao-Alavés
Betis Séville-Atletico Madrid
Celta Vigo-FC Séville
Eibar-Levante UD
Getafe-Cadix
SD Huesca-Elche CF
Real Madrid-FC Barcelone
Valence CF-Real Sociedad
Real Valladolid-Grenade CF
Villarreal-Osasuna

31e journée, mercredi 21 avril
Alavés-Villarreal
Atletico Madrid-SD Huesca
Betis Séville-Athletic Bilbao
Cadix-Real Madrid
Elche CF-Real Valladolid
FC Barcelone-Getafe
Grenade CF-Eibar
Levante UD-FC Séville
Osasuna-Valence CF
Real Sociedad-Celta Vigo

32e journée, dimanche 25 avril
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Celta Vigo-Osasuna
Eibar-Real Sociedad
Elche CF-Levante UD
SD Huesca-Getafe
Real Madrid-Betis Séville
FC Séville-Grenade CF
Valence CF-Alavés
Real Valladolid-Cadix
Villarreal-FC Barcelone

33e journée, mercredi 28 avril
Alavés-SD Huesca
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Atletico Madrid-Eibar
Betis Séville-Valence CF
Cadix-Celta Vigo
FC Barcelone-Grenade CF
Getafe-Real Madrid
Levante UD-Villarreal
Osasuna-Elche CF
Real Sociedad-FC Séville

34e journée, dimanche 2 mai
Celta Vigo-Levante UD
Eibar-Alavés
Elche CF-Atletico Madrid
Grenade CF-Cadix
SD Huesca-Real Sociedad
Real Madrid-Osasuna
FC Séville-Athletic Bilbao
Valence CF-FC Barcelone
Real Valladolid-Betis Séville
Villarreal-Getafe

35e journée, dimanche 9 mai
Alavés-Levante UD
Athletic Bilbao-Osasuna
Betis Séville-Grenade CF
Cadix-SD Huesca
FC Barcelone-Atletico Madrid
Getafe-Eibar
Real Madrid-FC Séville
Real Sociedad-Elche CF
Valence CF-Real Valladolid
Villarreal-Celta Vigo

36e journée, mercredi 12 mai
Atletico Madrid-Real Sociedad
Celta Vigo-Getafe
Eibar-Betis Séville
Elche CF-Alavés
Grenade CF-Real Madrid
SD Huesca-Athletic Bilbao
Levante UD-FC Barcelone
Osasuna-Cadix
FC Séville-Valence CF
Real Valladolid-Villarreal

37e journée, dimanche 16 mai
Alavés-Grenade CF
Athletic Bilbao-Real Madrid
Atletico Madrid-Osasuna
Betis Séville-SD Huesca
Cadix-Elche CF
FC Barcelone-Celta Vigo
Getafe-Levante UD
Real Sociedad-Real Valladolid
Valence CF-Eibar
Villarreal-FC Séville

38e journée, dimanche 23 mai
Celta Vigo-Betis Séville
Eibar-FC Barcelone
Elche CF-Athletic Bilbao
Grenade CF-Getafe
SD Huesca-Valence CF
Levante UD-Cadix
Osasuna-Real Sociedad
Real Madrid-Villarreal
FC Séville-Alavés
Real Valladolid-Atletico Madrid

Alavés

Club
Deportivo Alavés
Date de fondation : 23 janvier 1921.
Stade : Mendizorroza (19 840 places).

Président
Alfonso Fernandez de Troconiz.

Entraîneur
Pablo Machin. 45 ans, espagnol. En poste depuis août 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès
3 Championnats de L2.

Bilan en Liga
15 saisons, 494 matches, 163 victoires, 103 nuls, 228 défaites, 571 buts marqués, 787 buts encaissés.

Saison dernière
16e de Liga. 39 points. 10 victoires, 9 nuls, 19 défaites, 34 buts marqués, 59 buts encaissés. **Meilleurs buteurs :** Joselu et Lucas Perez, 11 buts.

Atletico Madrid

Club
Club Atletico de Madrid
Date de fondation : 26 avril 1903.
Stade : Wanda Metropolitano (67 829 places).

Président
Enrique Cerezo.

Entraîneur
Diego Simeone. 50 ans, argentin. En poste depuis décembre 2011.
Palmarès : Supercoupe d'Europe 2012 et 2018 ; Ligue Europa 2012 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2014 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 2006 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 2008 ; Coupe d'Espagne 2013 ; Supercoupe d'Espagne 2014.

Palmarès
1 Coupe intercontinentale, 3 Supercoupes d'Europe, 1 Coupe des Coupes, 3 Ligues Europa, 10 Championnats, 10 Coupes d'Espagne, 2 Supercoupes, 1 Championnat de L2.

Bilan en Liga
83 saisons, 2 728 matches, 1 304 victoires, 634 nuls, 790 défaites, 4 698 buts marqués, 3 387 buts encaissés.

Saison dernière
3e de Liga. 70 points. 18 victoires, 16 nuls, 4 défaites. 51 buts marqués, 27 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Morata, 12 buts.

Betis Séville

Club
Real Betis Balompié
Date de fondation : 12 septembre 1907. **Stade :** Benito-Villamarin (60 721 places).

Président
Angel Haro Garcia.

Entraîneur
Manuel Pellegrini. 66 ans, chilien. En poste depuis août 2020.
Palmarès : Championnat d'Équateur 1999 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 2001 et 2003 ; Championnat d'Angleterre 2014 ; Coupe de la Ligue anglaise 2014 et 2016 ; Copa Mercosur 2001.

Palmarès
1 Championnat, 2 Coupes, 6 Championnats de L2.

Bilan en Liga
54 saisons, 1 842 matches, 648 victoires, 465 nuls, 729 défaites, 2 314 buts marqués, 2 664 buts encaissés.

Saison dernière
15e de Liga. 41 points. 10 victoires, 11 nuls, 17 défaites, 48 buts marqués, 60 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Loren, 10 buts.

Celta Vigo

Club
Real Club Celta de Vigo
Date de fondation : 23 août 1923.
Stade : Abanca Balaidos (31 800 places).

Président
Carlos Mourino.

Entraîneur
Oscar Garcia. 47 ans, espagnol. En poste depuis novembre 2019.
Palmarès : Championnat d'Autriche 2016 et 2017 ; Coupe d'Autriche 2016 et 2017.

Palmarès
3 Championnats de L2.

Bilan en Liga
54 saisons, 1 812 matches, 616 victoires, 426 nuls, 770 défaites, 2 427 buts marqués, 2 796 buts encaissés.

Saison dernière
17e de Liga. 37 points. 7 victoires, 16 nuls, 15 défaites, 37 buts marqués, 49 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Iago Aspas, 14 buts.

Elche

Club
Elche Club de Futbol
Date de fondation : 28 août 1923.
Stade : Martinez Valero (36 000 places).

Président
Joaquin Buitrago Marhuenda.

Entraîneur
Jorge Almiron. 49 ans, argentin. En poste depuis août 2020.
Palmarès : Championnat d'Argentine 2016 ; Supercoupe d'Argentine 2016 ; Coupe Bicentenario du Pérou 2019.

Palmarès
2 Championnat de L2.

Bilan en Liga
21 saisons, 678 matches, 203 victoires, 180 nuls, 295 défaites, 750 buts marqués, 1 022 buts encaissés.

Saison dernière
6e de Segunda Division. 61 points. 16 victoires, 13 nuls, 13 défaites, 52 buts marqués, 44 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Fidel Chaves, 9 buts.

Athletic Bilbao

Club
Athletic Club Bilbao
Date de fondation : 1898. **Stade :** San Mamés (53 289 places).

Président
Aitor Elizegi.

Entraîneur
Gaizka Garitano. 45 ans, espagnol. En poste depuis décembre 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès
8 Championnats, 23 Coupes du Roi, 3 Supercoupes.

Bilan en Liga
89 saisons, 2 876 matches, 1 245 victoires, 672 nuls, 959 défaites, 4 754 buts marqués, 3 832 buts encaissés.

Saison dernière
11e de Liga. 51 points. 13 victoires, 12 nuls, 13 défaites, 41 buts marqués, 38 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Raul Garcia, 15 buts.

FC Barcelone

Club
Futbol Club Barcelona
Date de fondation : 29 novembre 1899. **Stade :** Camp Nou (99 354 places).

Président
Josep Maria Bartomeu.

Entraîneur
Ronald Koeman. 57 ans, néerlandais. En poste depuis août 2020.
Palmarès : Championnat des Pays-Bas 2002, 2004 et 2007 ; Coupe des Pays-Bas 2002 ; Coupe d'Espagne 2008 ; Supercoupe des Pays-Bas 2002 et 2009 ; Supercoupe du Portugal 2005.

Palmarès
3 Coupes du monde des clubs, 5 Supercoupes d'Europe, 5 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 4 Coupes des Coupes, 3 Coupes des Villes de foire, 26 Championnats, 30 Coupes d'Espagne, 2 Coupes de la Ligue, 13 Supercoupes.

Bilan en Liga
89 saisons, 2 876 matches, 1 660 victoires, 585 nuls, 631 défaites, 6 175 buts marqués, 3 217 buts encaissés.

Saison dernière
2e de Liga. 82 points. 25 victoires, 7 nuls, 6 défaites, 86 buts marqués, 38 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Messi, 25 buts.

Cadix

Club
Cadiz Club e Futbol
Date de fondation : 10 septembre 1910. **Stade :** Ramon de Carranza (21 094 places).

Président
Manuel Vizcaino.

Entraîneur
Alvaro Cervera. 54 ans, espagnol. En poste depuis avril 2016. **Palmarès :** néant.

Palmarès
1 Championnat de L2.

Bilan en Liga
12 saisons, 447 matches, 104 victoires, 126 nuls, 217 défaites, 392 buts marqués, 661 buts encaissés.

Saison dernière
2e de Segunda Division. 69 points. 19 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 50 buts marqués, 39 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Alex Fernandez, 13 buts.

Eibar

Club
Sociedad Deportiva Eibar
Date de fondation : 30 novembre 1940. **Stade :** Ipurua (7 083 places).

Présidente
Amaia Gorostiza.

Entraîneur
José Luis Mendilibar. 59 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2015. **Palmarès :** néant.

Palmarès
1 Championnat de L2.

Bilan en Liga
6 saisons, 228 matches, 71 victoires, 59 nuls, 98 défaites, 268 buts marqués, 323 buts encaissés.

Saison dernière
14e de Liga. 42 points. 11 victoires, 9 nuls, 18 défaites, 39 buts marqués, 56 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Orellana, 8 buts.

Getafe

Club
Getafe Club de Futbol
Date de fondation : 30 mars 1983. **Stade :** Coliseum Alfonso Perez (17 393 places).

Président
Angel Torres Sanchez.

Entraîneur
José Bordalas. 56 ans, espagnol. En poste depuis septembre 2016.
Palmarès : Championnat de L2 d'Espagne 2016.

Palmarès
Néant.

Bilan en Liga
15 saisons, 570 matches, 191 victoires, 148 nuls, 231 défaites, 653 buts marqués, 738 buts encaissés.

Saison dernière
8e de Liga. 54 points. 14 victoires, 12 nuls, 12 défaites, 43 buts marqués, 37 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Mata, 11 buts.

Grenade

Club
Granada Club de Futbol
Date de fondation : 6 avril 1931.
Stade : Nuevo Los Carmenes (22 500 places).

Président
Jiang Lizhang.

Entraîneur
Diego Martinez Penas. 39 ans, espagnol. En poste depuis juin 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès
1 Championnat de L2.

Bilan en Liga
24 saisons, 780 matches, 234 victoires, 183 nuls, 363 défaites, 871 buts marqués, 1 203 buts encaissés.

Saison dernière
7e de Liga. 56 points. 16 victoires, 8 nuls, 14 défaites, 52 buts marqués, 45 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Fernandez, 10 buts.

Levante

Club
Levante Union Deportiva
Date de fondation : 9 septembre 1909. **Stade :** Ciutat de Valencia (25 354 places).

Président
Francisco Catalan.

Entraîneur
Paco Lopez. 52 ans, espagnol. En poste depuis mars 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès
1 Coupe d'Espagne*, 2 Championnats de L2.
**Non reconnue par la Fédération, l'Espagne étant alors en guerre civile.*

Bilan en Liga
14 saisons, 516 matches, 149 victoires, 126 nuls, 241 défaites, 580 buts marqués, 809 buts encaissés.

Saison dernière
12e de Liga. 49 points. 14 victoires, 7 nuls, 17 défaites, 47 buts marqués, 53 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Marti, 11 buts.

Osasuna

Club
Club Atletico Osasuna
Date de fondation : 24 octobre 1920.
Stade : El Sadar (19 800 places).

Président
Luis Sabalza Iriarte.

Entraîneur
Jagoba Arrasate. 42 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2018.
Palmarès : Championnat de L2 d'Espagne 2019.

Palmarès
1 Championnats de L2.

Bilan en Liga
38 saisons, 1355 matches, 439 victoires, 339 nuls, 577 défaites, 1545 buts marqués, 1887 buts encaissés.

Saison dernière
10e de Liga, 52 points. 13 victoires, 13 nuls, 12 défaites, 46 buts marqués, 54 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Avila, 9 buts.

Real Sociedad

Club
Real Sociedad de Futbol
Date de fondation : 7 septembre 1909. **Stade :** Anoeta (39 500 places).

Président
Jokin Aperribay.

Entraîneur
Imanol Alguacil. 49 ans, espagnol. En poste depuis décembre 2018.
Palmarès : néant.

Palmarès
2 Championnats, 3 Coupes d'Espagne, 1 Supercoupe d'Espagne, 3 Championnats de L2.

Bilan en Liga
73 saisons, 2 416 matches, 907 victoires, 603 nuls, 906 défaites, 3 395 buts marqués, 3 383 buts encaissés.

Saison dernière
6e de Liga. 56 points. 16 victoires, 8 nuls, 14 défaites, 56 buts marqués, 48 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Willian José, 11 buts.

Valladolid

Club
Real Valladolid Club de Futbol
Date de fondation : 20 juin 1928.
Stade : Estadio José Zorrilla (26 512 places).

Président
Ronaldo Nazario de Lima.

Entraîneur
Sergio. 43 ans, espagnol. En poste depuis avril 2018. **Palmarès :** néant.

Palmarès
1 Coupe de la Ligue, 2 Championnats de L2.

Bilan en Liga
44 saisons, 1542 matches, 482 victoires, 410 nuls, 650 défaites, 1829 buts marqués, 2276 buts encaissés.

Saison dernière
13e de Liga. 42 points. 9 victoires, 15 nuls, 14 défaites, 32 buts marqués, 43 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Sergi Guardiola, 8 buts.

Huesca

Club
Sociedad Deportiva Huesca
Date de fondation : 29 mars 1960.
Stade : El Alcoraz (7 638 places).

Président
Vacant.

Entraîneur
Michel. 44 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2019. **Palmarès :** Championnat de L2 d'Espagne 2020.

Palmarès
1 Championnat de L2.
Bilan en Liga
1 saison. 7 victoires, 12 nuls, 19 défaites, 43 buts marqués, 65 buts encaissés.

Saison dernière
1er de Segunda Division. 70 points, 42 matches, 21 victoires, 7 nuls, 14 défaites, 55 buts marqués, 42 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Okazaki, 12 buts.

Real Madrid

Club
Real Madrid Club de Futbol
Date de fondation : 6 mars 1902.
Stade : Santiago Bernabeu (81 044 places).

Président
Florentino Pérez.

Entraîneur
Zinédine Zidane. 48 ans, français.
En poste depuis mars 2019.
Palmarès : Coupe du monde des clubs 2016 et 2017 ; Supercoupe d'Europe 2016 et 2017 ; Ligue des champions 2016, 2017 et 2018 ; Championnats d'Espagne 2017 et 2020 ; Supercoupe d'Espagne 2017 et 2020.

Palmarès
4 Coupes du monde des clubs, 3 Coupes intercontinentales, 4 Supercoupes d'Europe, 13 Coupes d'Europe des clubs champions ou Ligues des champions, 2 Coupes de l'UEFA, 34 Championnats, 19 Coupes d'Espagne, 1 Coupe de la Ligue, 11 Supercoupes.

Bilan en Liga
89 saisons, 2876 matches, 1716 victoires, 576 nuls, 584 défaites, 6 174 buts marqués, 3 255 buts encaissés.

Saison dernière
1er de Liga. 87 points. 26 victoires, 9 nuls, 3 défaites, 70 buts marqués, 25 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Benzema, 21 buts.

FC Séville

Club
Sevilla Futbol Club
Date de fondation : 25 janvier 1890.
Stade : Estadio Ramon Sanchez Pizjuan (43 883 places).

Président
José Castro Carmona.

Entraîneur
Julen Lopetegui. 54 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2019.
Palmarès : Ligue Europa 2020 ; Euro Espoirs 2013 ; Euro U19 2012.

Palmarès
6 Ligues Europa, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Championnat, 5 Coupes d'Espagne, 1 Supercoupe, 4 Championnats de L2.

Bilan en Liga
76 saisons, 2 522 matches, 1043 victoires, 559 nuls, 920 défaites, 3 845 buts marqués, 3 512 buts encaissés.

Saison dernière
4e de Liga. 70 points. 19 victoires, 13 nuls, 6 défaites, 54 buts marqués, 34 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Ocampos, 14 buts.

Valence CF

Club
Valencia Club de Futbol
Date de fondation : 18 mars 1919.
Stade : Estadio de Mestalla (55 000 places).

Président
Anil Murthy.

Entraîneur
Javi Gracia. 50 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2020.
Palmarès : néant.

Palmarès
2 Supercoupes d'Europe, 1 Coupe des Coupes, 2 Coupes des villes de foire, 1 Coupe de l'UEFA, 6 Championnats, 8 Coupes d'Espagne, 1 Supercoupe, 2 Championnats de L2.

Bilan en Liga
85 saisons, 2 778 matches, 1 238 victoires, 650 nuls, 890 défaites, 4 560 buts marqués, 3 595 buts encaissés.

Saison dernière
9e de Liga. 53 points. 14 victoires, 11 nuls, 13 défaites, 46 buts marqués, 53 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Maxi Gomez, 10 buts.

Villarreal

Club
Villarreal Club de Futbol
Date de fondation : 10 mars 1923.
Stade : Estadiode la Ceramica (23 500 places).

Président
Fernando Roig.

Entraîneur
Unai Emery. 48 ans, espagnol. En poste depuis juillet 2020.
Palmarès : Ligue Europa 2014, 2015 et 2016 ; Championnat de France 2018 ; Coupe de France 2017 et 2018 ; Coupe de la Ligue 2017 et 2018 ; Trophée des champions 2016 et 2017.

Palmarès
Néant.

Bilan en Liga
20 saisons, 760 matches, 312 victoires, 199 nuls, 249 défaites, 1061 buts marqués, 940 buts encaissés.

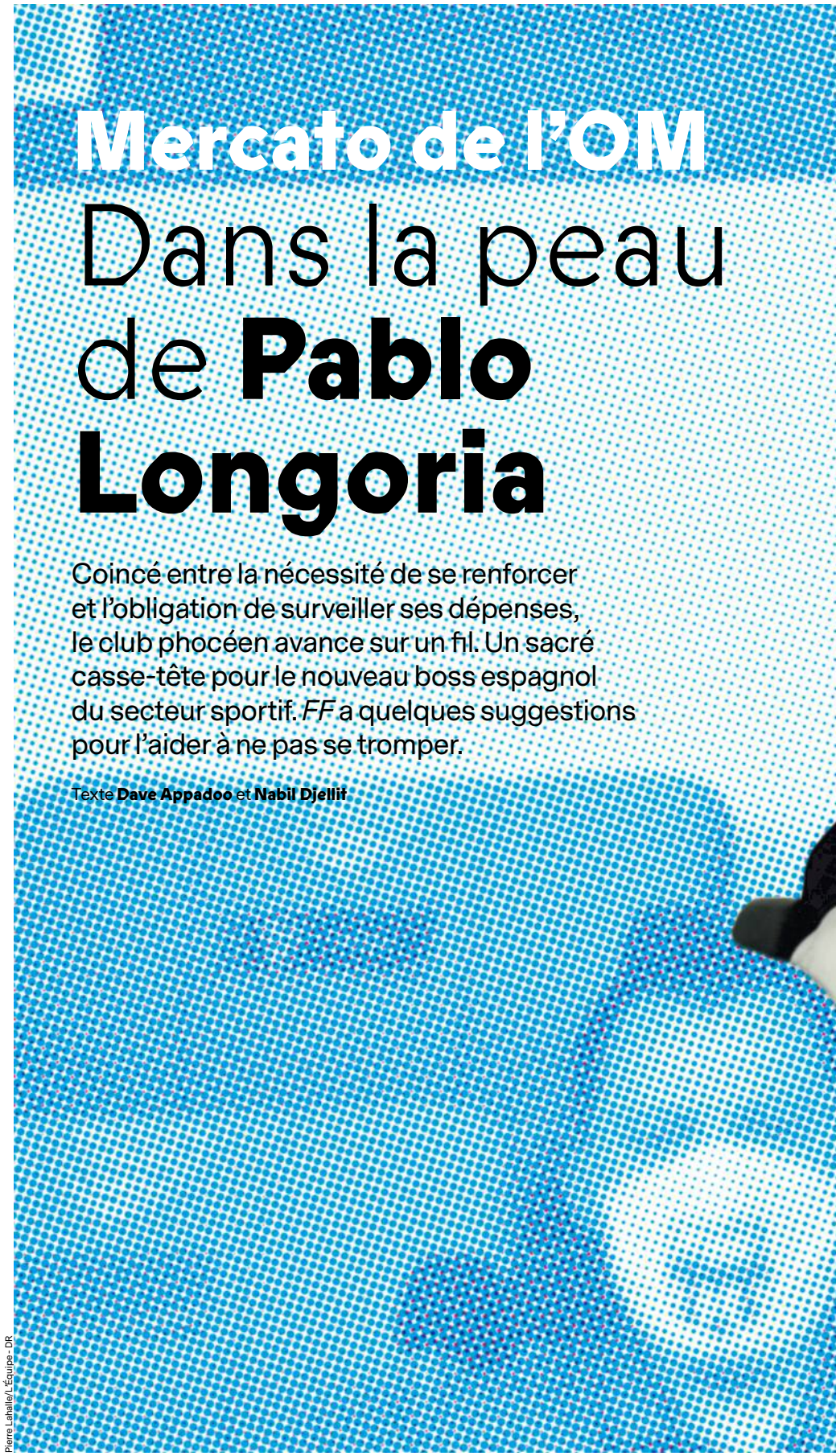
Saison dernière
5e de Liga. 60 points. 18 victoires, 6 nuls, 14 défaites, 63 buts marqués, 49 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Moreno, 18 buts.

Mercato de l'OM

Dans la peau de **Pablo Longoria**

Coincé entre la nécessité de se renforcer et l'obligation de surveiller ses dépenses, le club phocéen avance sur un fil. Un sacré casse-tête pour le nouveau boss espagnol du secteur sportif. *FF* a quelques suggestions pour l'aider à ne pas se tromper.

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**



Pierre Lahalle/L'Équipe - DR

Acheter malin, acheter radin. C'est l'adage qui pourrait circuler entre recruteurs lors des périodes de mercato, particulièrement dans les clubs aux moyens limités. Soit, disons-le tout net, dans la plupart des écuries du Championnat de France, y compris parmi les plus prestigieuses. L'Olympique de Marseille a beau afficher un budget de 140 M€, le cinquième de L1, les vice-champions de France, étranglés par le fair-play financier, ne disposent quasiment d'aucune marge de manœuvre. Pourtant, avec une participation en Ligue des champions qui brûle toujours énormément de carburant, ajoutée au fait qu'avec la crise sanitaire, le calendrier risque de subir des perturbations, le club olympien est dans l'obligation de recruter. L'OM a déjà bouclé trois arrivées (Pape Gueye, Leonardo Balerdi et Yuto Nagamoto) sans débourser le moindre euro pour pouvoir mettre une somme conséquente (on évoque une enveloppe située aux alentours de 10 M€) sur un attaquant de pointe.

Pourtant, à bien y regarder, Marseille va sans doute devoir recruter dans d'autres secteurs. Car André Villas-Boas risque de voir son milieu plus ou moins dépeuplé, au regard des opportunités qui devraient se présenter autour de Sanson, Lopez, voire Rongier. Si l'on ajoute les insuffisances sur les côtés sur le plan offensif ainsi que ce poste de latéral gauche où ni Amavi ni Nagamoto ne ressemblent à des solutions viables à long terme, que ce soit à cause de leur situation contractuelle (ils seront libres en juin prochain) ou même de leur niveau de jeu pour le moins incertain. C'est bien le sens que doit prendre l'arrivée du fameux « head of football », Pablo Longoria, chargé non pas de poser des rustines d'urgence sur un effectif limité mais bel et bien de préparer le nouveau projet marseillais, comprenez la valorisation de jeunes talents à fort potentiel, le fameux « trading joueurs ». Dans cette perspective, l'ancien directeur sportif de Valence va devoir montrer une capacité de recrutement aussi créative que bon marché, dans la lignée de ce qu'a réussi dans une certaine mesure un Luis Campos à Lille. Bon esprit, *FF* propose de prêter main forte à l'Espagnol en suggérant des pistes à explorer, qui pourraient constituer de très bonnes pioches pour l'OM. Suivez le guide.

Latéral gauche
Un défenseur offensif

Dimitris Giannoulis

Grec. PAOK Salonique. 24 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 4,5 M€.

Avec Konstantinos Tsimikas, parti à Liverpool, Dimitris Giannoulis est considéré comme le meilleur arrière gauche

Profil.
Le directeur du football a beau n'avoir que 34 ans, il a déjà une belle carte de visite : Newcastle, l'Atalanta, Huelva, Sassuolo, la Juventus et Valence. Une expérience utile quand on doit recruter sans argent comme c'est le cas à l'OM.

Équation.
André Villas-Boas le sait. Sans faire de folies sur le marché des transferts, le coach portugais devra confirmer sa bonne première saison à la tête de l'OM et faire bonne figure en Ligue des champions.

grec. Latéral de métier, il peut évoluer sur tout le couloir gauche, toujours avec le souci de bien défendre. Au sein d'une arrière-garde à quatre, c'est un joueur très complet et régulier. Champion de Grèce en 2019, Giannoulis termine sa troisième saison dans la peau d'un taulier, qui plus est international. Habitué à la pression populaire sous les couleurs du PAOK, il possède les aptitudes mentales pour s'imposer dans le contexte marseillais.

Lucas Piton Crivellaro

Brésilien. Corinthians. 19 ans.
Fin de contrat : 2023.
Transfert estimé : 4 M€.
International U20 brésilien, Lucas Piton Crivellaro est un latéral gauche porté sur la contre-attaque comme beaucoup de ses compatriotes à ce poste. Sous contrat avec le grand club de Sao Paulo, le natif de Jundiai a déjà porté le maillot du Corinthians à quatorze reprises, dont deux en Copa Libertadores. Sous contrat jusqu'en juin 2023, en cas d'offres, il ne sera pas retenu, comme beaucoup de joueurs brésiliens dont les clubs sont fortement impactés par la crise du Covid-19.

Ramon Ramos Lima

Brésilien. Flamengo. 19 ans.
Fin de contrat : 2023.
Transfert estimé : 4 M€.
Attendu comme le futur latéral gauche de Flamengo, Ramon Ramos Lima a fini ses gammes dans les catégories jeunes. L'international U20 s'inscrit évidemment dans la tradition des Brésiliens au poste. Il associe grinta défensive et envie de se projeter. Doté d'une belle patte gauche, il aime chercher les zones décisives dans la surface. Promesse.

Mohamed Soboul

Marocain. Raja Casablanca. 20 ans.
Fin de contrat : 2023.
Transfert estimé : 1,5 M€.
L'un des talents du football marocain. Le jeune Mohamed Soboul a déjà tapé dans l'œil du staff de la sélection A, qui voit en lui l'avenir au poste de latéral gauche. Formé à l'académie Mohamed VI comme Hamza Mendyl ou Youssef en-Nesyri, il apparaît comme un défenseur complet et polyvalent. Soboul se signale par son volume et sa vitesse, capable également d'être efficace dans son jeu tête offensif et sur coup de pied arrêté. Surclassé en U23 avec les Lionceaux de l'Atlas, il est déjà apparu en équipe première du Raja. Un profil que connaît parfaitement le directeur du centre de formation de l'OM, Nasser Larguet, ancien patron de la formation à la fédé marocaine.

Nuno Tavares

Portugais. Benfica. 20 ans.
Fin de contrat : 2024.
Transfert estimé : 5 M€.
Pur produit de Benfica, le Lisboète suscite beaucoup d'espoirs à ce poste au Portugal. Son beau gabarit lui permet d'être très fort au duel et dans l'impact physique. Mais c'est surtout par la qualité de sa patte gauche que le jeune espoir benfiquiste impressionne. Centres, jeu long, changement d'aile, toute la panoplie du genre figure à son registre. Dans l'idéal, Benfica chercherait à le prêter pour le faire grandir. Mais avec la volonté du coach Jorge Jésus de très largement renouveler l'effectif, les vice-champions du Portugal ont besoin de cash. Une offre de l'OM pourrait arriver à point…

Nicolas Luttiau/L'Équipe - DR

Milieu relayeur
Un casseur de lignes

Wylan Cyprien

Français. Nice. 25 ans.
Fin de contrat : 2021.
Transfert estimé : 6-7 M€.

Il y a quatre ans, son nom circulait avec insistance pour intégrer les Bleus avant qu'une rupture des ligaments croisés antérieurs ne viennent le faucher en plein envol. Depuis, Cyprien a couru après son niveau d'alors. Et la saison passée, avec sept buts et trois passes décisives en 20 journées, l'ex-Lensois a semblé enfin renouer avec ses capacités : technique impeccable, capacité à trouver des passes clé, précision de frappe dans le jeu ou sur coup de pied arrêté, relayeur très créatif dans la lignée d'un Sanson dont il serait un remplaçant idéal. De plus, il dispose d'un bon de sortie. Le Guadeloupéen présente le profil type du gros potentiel à relancer.

Ibrahim Sangaré

Ivoirien. Toulouse. 22 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 8-10 M€.

Déjà sur les tablettes de l'OM les deux derniers étés, le Toulousain est clairement identifié comme celui qui peut rapporter de l'impact au milieu, une notion un peu perdue depuis le départ d'Anguissa en 2018. Fort défensivement, gros tacleur, capable de se projeter balle au pied ou de casser des lignes par la passe, le longiligne international ivoirien (1,91 m) est l'archétype du milieu moderne capable de jouer 6 ou 8. À un an et demi de la fin de son contrat, Sangaré pourrait être acheté pour moins de 10 M€, avec la perspective d'une énorme plus-value ensuite.

Aster Vranckx

Belge. Malines. 17 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 5 M€.

Considéré comme LA pépite du Championnat belge, le jeune milieu de terrain de Malines suscite bien des convoitises. Logique au regard du potentiel très élevé du gamin, fort dans les duels, intercepteur émérite et joueur de transition de haut niveau, déjà. Bien sûr, Vranckx manque encore un peu de lecture de situation, sur les compensations notamment, un peu de discernement dans les contacts et semble plus à l'aise lorsqu'il se trouve face au jeu. Autant d'imperfections que ce garçon réputé sérieux devrait gommer facilement. Scruté par les plus grands clubs (le Bayern Munich, la Juventus Turin, Liverpool...), Vranckx préfère y aller par paliers. L'Olympique de Marseille semble une excellente étape intermédiaire.

Xadas

Portugais. Braga. 22 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 4-5 M€.

En 2018, la L1 avait failli faire connaissance avec Bruno Alexandre Vieira Almeida, dit Xadas (prononcez « Chadass »). Monaco avait rédigé le contrat et sorti le stylo, mais un souci de cheville dû au stress décelé lors de la visite médicale avait fait capoter le deal. Considéré comme un très grand espoir du foot portugais, le milieu de Braga n'a pas encore passé le cut. Pourtant, le talent est évident chez ce relayeur box to box doté d'une solide discipline tactique et d'une très grande justesse technique pour éliminer, passer ou venir lui-même conclure. Un coach comme Villas-Boas, très fort pour mettre un joueur en confiance, serait idéal pour le faire éclore pour de bon.

Adem Zorgane

Algérien. Paradou. 20 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 3 M€.

La L1 recrute très rarement en Algérie. Considéré comme un second marché, il recèle pourtant de vrais talents à bon prix. Tout comme Youcef Atal, Ramy Bensebaini ou Hicham Boudaoui, Adem Zorgane est de la même veine, de la même formation aussi, celle du Paradou, où on apprend le foot pied nu. Lancé à 18 ans en Championnat, le jeune milieu a empilé les matches. Ce beau gabarit (1,85 m) impressionne surtout par sa technique très au-dessus de la moyenne. Milieu axial, il possède la touche technique pour évoluer comme meneur de jeu reculé (jeu long ou court). Oui, l'international U23 algérien dispose des atouts pour réussir au haut niveau.

Attaquant de côté
Un dribbleur explosif

Mounir Chouiar

Français. Dijon. 21 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 7 M€.

Ce n'est pas faire injure à Dijon que de penser que Mounir Chouiar est déjà un peu trop fort pour le club bourguignon. L'international U20 français fait partie de ces talents racés : prise de balle, capacité d'élimination, coup d'œil dans les espaces les plus réduits. À 21 ans, le joueur formé à Lens figure déjà sur les tablettes de bons clubs français, à l'instar de Nice qui s'est penché sur le dossier au printemps. Puisque Thauvin et Payet ne pourront pas tout faire lors de cette saison des plus denses, le talent déjà affirmé de Chouiar serait une option très intéressante dans la rotation pour André Villas-Boas, qui doit bien constater les limites d'un Nemanja Radonjic, par exemple.

Galeno

Brésilien. Braga. 22 ans.
Fin de contrat : 2024.
Transfert estimé : 7 M€.

Il y a fort à parier que Villas-Boas l'a déjà identifié. Arrivé du Brésil à Porto à seulement 18 ans, Galeno ne s'est certes pas imposé chez les Dragons mais sa saison à

Rotation.
Mounir Chouiar (à gauche), à la lutte avec Kamil Glik, avec ses facultés à éliminer l'adversaire, serait un très bon substitut à Florian Thauvin ou Dimitri Payet.

Alex Martin/L'Équipe - Jean-Marie Hervio/Équipe - DR - Pierre Lahalle/l'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

Braga a rappelé le talent raffiné de ce distributeur excentré, meilleur passeur de la dernière Ligue Europa (6) alors même que Braga s'est arrêté dès les seizièmes de finale. Rapide sans être explosif, bon dribbleur, Galeno se distingue surtout par sa capacité à servir ses partenaires dans toutes les situations, notamment en faux pied à gauche, un peu façon Payet, et par son aptitude à venir conclure lui-même (6 buts la saison passée).

Haissem Hassan

Français. Châteauroux. 18 ans.
Fin de contrat : 2021.
Transfert estimé : 2 M€.
Observé par de nombreux grands clubs européens, le jeune attaquant est l'une des pépites de la génération 2002, troisième de la récente Coupe du monde U17 (Aouchiche, Kouassi, Pembele, Lihadji). L'ailier castelroussin dispose déjà d'une offre de Villarreal. Alerte, vif et redoutable en un contre un, Haissem Hassan est une évidence. Surtout avec un tel pied gauche, une telle élégance... Il est fait pour faire vibrer le Vélodrome !

Thiago

Brésilien. Nautico. 19 ans.
Fin de contrat : 2023.
Transfert estimé : 5 M€.
Promis à un départ rapide vers l'Europe, « Thiaguinho » est déjà dans le viseur du Chakhtior Donestk, friand d'espoirs brésiliens. Cet ailier est un joueur rapide et doué dans sa faculté d'élimination dans les trente derniers mètres. Sous contrat jusqu'en juin 2023, il est encore accessible. Pour combien de temps ?

Vitinho

Brésilien. Athletico Paranaense.
21 ans. Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 6 M€.
Après une bonne première saison d'adaptation (25 matches, 4 buts et 3 passes décisives), il s'est très vite affirmé comme une arme offensive indiscutable de l'Athletico Paranaense. Proche de Willian dans le profil, Vitinho est ambidextre, donc capable de balayer tous les postes offensifs. Vainqueur de la Coupe du Brésil, champion de l'État du Parana, le natif de San José Dos Campos est sous contrat jusqu'en juin 2022. Le Dynamo Kiev lui fait les yeux doux...

Attaquant de pointe
Un vrai finisseur

Landry Dimata

Belge. Anderlecht. 23 ans.
Fin de contrat : 2023.
Transfert estimé : 5 M€.
Révélation de la Jupiler League à tout juste 20 ans en 2017 sous le maillot d'Ostende, Landry Dimata a – peut-être – fait trop vite ses valises pour la Bundesliga (Wolfsburg). Rapidement de retour en Belgique, il a enchaîné une grosse saison avec Anderlecht avant d'être freiné par une blessure la saison dernière. Mais cet attaquant, sur les tablettes de Rennes en janvier, impressionne. Puissant, bon en appui mais également en profondeur, son potentiel a retenu l'attention de Roberto Martinez, le sélectionneur des Diables Rouges, qui vient de l'appeler en équipe nationale.

Antonio « Toni » Martinez

Espagnol. Famalicao.
23 ans. Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 5-6 M€.
Un joueur comme Villas-Boas les aime. À 23 ans, cet ancien international espagnol U17 a déjà bourlingué avec pas moins de sept clubs à son actif au gré des différents prêts par West Ham, où il fut transféré de Valence à seulement 18 ans. Arrivé libre l'an dernier à Famalicao, ce solide gaillard (1,87 m) a largement contribué à l'incroyable saison du promu (à un petit point de l'Europe)

Élégance.
L'attaquant castelroussin Haïssem Hassam (en blanc), ici devant le défenseur caennais Hugo Vandermersch le 4 octobre 2019, possède des dribbles diaboliques. De quoi enflammer le Stade-Vélodrome.

avec dix buts et six passes décisives. Combatif, adroit, dangereux à la réception des coups de pied arrêtés et prompt à prendre la profondeur, Martinez présente un profil « prêt à l'emploi » qui peut séduire Villas-Boas, en quête d'un deuxième attaquant pour challenger Benedetto. Voire mieux...

Mostafa Mohamed

Égyptien. Zamalek. 22 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 4 M€.

Sur les traces de Mido ou d'Amr Zaki, passés aussi par le Zamalek, Mostafa Mohamed est en passe de devenir la nouvelle star d'Égypte. Cet attaquant très complet, doté d'une frappe puissante, est même surnommé « le bulldozer ». Meilleur buteur de la CAN U23, il a commencé à marquer son territoire à Tala'ea El Gaish en 2019–19 avec à son actif douze buts et cinq passes décisives en 29 matches. Cette saison, avant l'arrêt du Championnat en raison du Covid-19, le buteur s'était illustré en inscrivant cinq buts en treize rencontres, et s'est surtout montré décisif en portant le Zamalek vers les demies de la C1 africaine en totalisant trois buts en neuf matches.

Ibrahima Niane

Sénégalais. Metz. 21 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 7 M€.

Dans l'ombre d'Habib Diallo au poste de numéro 9 au FC Metz, Ibrahima Niane, issu lui aussi de l'académie Génération foot, est l'une des belles opportunités à saisir en L1. Longiligne, juste techniquement, il brille par sa mobilité et son sens du but. Le jeune attaquant est profilé pour monter en puissance et devenir un joueur moderne, peut-être même le successeur désigné de Mamadou Niang. L'OM conserve une cote incroyable au Sénégal.

Pietro Pellegri

Italien. Monaco. 19 ans.
Fin de contrat : 2022.
Transfert estimé : 8 M€.

Ce serait un incroyable pari. Mais, à y regarder de près, cela pourrait ressembler à un coup de génie. Avec seulement six apparitions en L1 depuis son arrivée à 16 ans en 2018, on a oublié que Pietro Pellegri, plus jeune joueur de l'histoire de la Serie A, est un joyau pour lequel Monaco a cassé sa tirelire (25 M€). Plombé par les blessures, l'Italien a vu sa cote chuter de façon vertigineuse. Pourtant, tous les scouts sont unanimes, il s'agit d'un talent rare. À 19 ans, Pellegri est encore à l'aube de sa carrière. Plusieurs sources confirment le travail de renforcement des ischios et adducteurs qui pourrait régler ses soucis. Et faire à nouveau de lui l'un des joueurs les plus prometteurs de sa génération. Qui collerait à merveille au projet olympien. **D. A.** et **N. D.**

« L'OM doit s'inspirer du FC Séville »

Alex Hayes, ancien vice-président de Lorient et ex-agent, explique comment recruter avec des moyens limités. Pile ce qu'il faut au club phocéen.

« Pour un club comme Marseille, où il existe une obligation de résultats mais des finances limitées, vaut-il mieux cibler des jeunes à fort potentiel ou des prêts de joueurs expérimentés ?

Ils ont le cul entre deux chaises. Le prêt n'est pas forcément la solution. Le prêt, c'est la loterie parce que les joueurs concernés savent qu'ils ont un filet de sécurité. Le niveau d'implication peut être très aléatoire. Il faut choisir un joueur qui a faim, un revanchard. Celui qu'on a peu oublié, mais dont les qualités n'ont pas disparu du jour au lendemain.

Et les jeunes à fort potentiel, sur le modèle lillois ?

Il faut réussir un amalgame des deux. Pour moi, le modèle, c'est le FC Séville. On voit rarement un transfert à 20 ou 25 M€ *(NDLR : l'achat record du club andalou est Jules Koundé, en juillet 2019 pour 25 M€).* Ils ont des moyens très éloignés du Real ou du Barça, et pourtant, ils sont là. Ils en sont à six C3 et disputent régulièrement la C1. Ils ont défini une stratégie très cohérente. Ils visent les jeunes joueurs en devenir. L'OM doit se positionner très tôt. Si Jeff Reine-Adelaïde a le niveau pour jouer à Lyon, l'OM doit le recruter avant qu'il ne signe à Angers. Même si la L2 n'est plus un territoire inconnu, Séville est très fort sur le marché des petits clubs en Espagne. Et puis, ils sentent les coups sur des joueurs un peu en échec, comme Lucas Ocampos, par exemple.

Pourquoi le FC Séville excelle-t-il dans ce registre ?

Premièrement, ils ont un directeur sportif avec des vrais pouvoirs, Monchi. On compte sur lui, on lui fait confiance. Il a défini une identité de jeu. Les Sévillans cherchent les joueurs en fonction de leurs besoins, ainsi l'entraîneur ne se retrouve pas avec des joueurs ne correspondant pas à ce qu'il souhaite.

À Marseille aussi, les entraîneurs ont souvent choisi leurs joueurs...

C'est très juste. Entre Didier Deschamps et José Anigo, c'était compliqué. Andoni Zubizarreta, lui, n'a fait qu'exécuter. Il faut instaurer un autre process. Il doit y avoir un dialogue avec le coach. Pablo Longoria peut proposer deux ou trois profils mais il doit conserver le pouvoir de décision parce qu'il y a des paramètres structurels à respecter sur l'âge du joueur et sa valorisation pour le club. Le directeur sportif doit avoir une vision d'avenir. Ne serait-ce que si André Villas-Boas se fait virer ou se fait piquer par un top club... Il ne faut pas se retrouver avec des joueurs du coach qui ne correspondent pas à la philosophie du club. Aujourd'hui, l'OM est coincé avec des joueurs âgés qui ont coûté cher. Ils sont difficiles à valoriser sur le marché.

Pourquoi l'OM ne regarde-t-il pas dans certaines zones moins surveillées, comme l'Amsud, hors Brésil et Argentine, les pays de l'est, la Turquie, le Maghreb?

En France, c'est comme avec les entraîneurs, on aime le réchauffé. On croit se rassurer ainsi. À Lorient, Didier Ndong, nous sommes allés le chercher à Sfax, en Tunisie *(en 2015).* Il est arrivé pour 800 000 €, il est reparti pour 20 M€ à Sunderland *(en 2016).* Je n'ai jamais compris pourquoi l'OM ne recrutait pas en Algérie. C'est un grand pays de football, et surtout un marché naturel avec des talents qui peuvent se développer dans un contexte culturel proche.

Quelle est la clé pour réussir de tels coups ?

Il faut accepter que votre cellule de recrutement vous coûte de l'argent. Il faut faire confiance à vos hommes sur le terrain, les laisser voyager et voir un maximum de joueurs et de matches. Même s'il vous faut tout payer, croyez-moi, cela vous coûtera toujours moins cher que des transferts foireux de joueurs moyens. » **N. D.**

DR - Franck Faugère/L'Équipe - Laurent Arguey rolles/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe

Égarement.
Samedi dernier, à Stockholm, l'attaquant du Barça semblait perdu. Comme bien trop souvent depuis son arrivée au Barça le 14 juillet 2019.

Griezmann
Boussole désorientée

Dans la continuité d'un premier exercice pénible au Barça, le maître à jouer des Bleus peine à assumer son statut de guide.

Texte **Thomas Simon**

Son large sourire affiché au moment de venir féliciter Kylian Mbappé après son but s'était évaporé depuis longtemps, emporté par la fadeur d'une partie insipide. C'est sa grimace de dépit au coup de sifflet final, après son penalty manqué, le troisième d'affilée après ceux contre l'Albanie et Andorre en septembre 2019, une première pour un joueur chez les Bleus, qui s'est imposée comme le symbole d'une rencontre de reprise ratée pour Antoine Griezmann (29 ans). Réussir son coup de pied de réparation en fin de rencontre aurait atténué l'analyse, peut-être déplacé le débat.

SANS AUCUN RYTHME

Son échec a renforcé la mauvaise impression visuelle dégagée et attisé une grande partie des discussions. Les quelques paroles lâchées au site internet de la FFF laissent à penser que la tranquillité continue de l'accompagner, sans pour autant lui voiler la face. « Devant, on n'a pas… On a eu quelques occases mais ils étaient bien regroupés derrière. On aurait dû de temps en temps jouer plus vite vers l'avant. Mais c'est un système auquel il faut qu'on s'habitue. Et travailler. » Ses retrouvailles avec la sélection devaient être une parenthèse régénératrice

Alain Mounic/L'Équipe

après une saison très compliquée avec le Barça, où il n'a pas encore trouvé sa place, ni de gré ni de force. C'est ce qui était espéré, et même attendu par beaucoup, Didier Deschamps notamment : « Antoine, c'est toujours un bonheur d'être en équipe de France. (…) Quand la situation est moins bonne en club, ça fait du bien de venir ici. Il sait très bien ce que j'attends de lui. Ce qui m'intéresse, c'est qu'il puisse basculer avec nous en équipe de France. »
Cela n'a pas été le cas à Solna, où le leader technique du collectif tricolore n'a pas pesé sur le jeu offensif des siens, comme il l'a si souvent fait. Moins fluide dans ses prises de balle, moins léger dans ses appuis, dégageant un sentiment assez inédit de forcer certains gestes (sa frappe envoyée dans la tribune vide à la 76e minute alors qu'il se trouvait en bonne position en est le parfait exemple), il n'a jamais trouvé le bon rythme, donc n'a pas pu le donner. Au terme de la rencontre, après un préambule qui se justifiait pour remettre les performances, collective et individuelle, dans un contexte global bien spécifique peu propice à la cohésion et aux prestations enlevées, DD a évoqué son joueur majeur, qu'il alignait samedi pour la trente-sixième fois de suite. « On peut regarder tous les joueurs offensifs, pour faire la différence, ils ont besoin de peps. Le volume est là, il s'est senti de mieux en mieux au cours du match. Il faut remettre la machine en route. Il sait qu'il a raté le penalty, comme les deux précédents. S'il y en a un autre je le laisserai le frapper. Là aussi, il doit retrouver des sensations qu'il n'avait plus en club. Et là ça fait dix mois qu'il n'a pas joué en équipe de France. » Ce ne sont pas des excuses, plutôt un constat explicatif qui s'entend et se défend.

UNE RELATION FANTOMATIQUE EN ATTAQUE

Mais, lorsque le sélectionneur dit – « on est capables de faire mieux offensivement, ça demande du temps et des automatismes » – plane quand même l'impression d'être pris pour des jambons. Antoine Griezmann, Kylian Mbappé et Olivier Giroud se côtoient en sélection depuis trois ans et demi. Ils savent ce qu'ils peuvent attendre l'un de l'autre sur le terrain et devraient être en mesure de se déplacer et de combiner en conséquence. Depuis 2017, année de la première titularisation du prodige de Bondy en Bleu (face à l'Espagne, 0-2, le 28 mars), le trio a débuté dix-huit rencontres en sélection, dont cinq lors du Mondial victorieux en Russie. Mais, depuis la défaite en Turquie (0-2), le 8 juin 2019, cela n'est arrivé qu'à une seule reprise, pour la réception de la Moldavie (2-1) le 14 novembre 2019. Et l'attaquant du PSG, malade, n'avait pas joué en Albanie le 17 novembre lorsque Deschamps changea de système pour proposer cette organisation en 3-4-1-2 qu'il avait en tête et mûrissait. C'était donc une première pour eux dans cette configuration-là et c'est une précision en même temps qu'une apparence d'alibi, qui peut éventuellement servir à expliquer le manque de complémentarité entre le maître à jouer français et ses deux partenaires en Suède. Mais, alors qu'elles devraient être privilégiées, leurs relations ont été insignifiantes à Solna, où Griezmann a adressé huit passes à Mbappé et seulement trois à Giroud. Dans le sens inverse, c'est encore pire puisque le Barcelonais a reçu seulement sept ballons de ceux avec qui il est censé entretenir des circuits particuliers (3 de Mbappé, 4 de Giroud).

DD TOUJOURS EN BOUCLIER

Les zones où Griezmann a touché la balle en disent beaucoup sur les difficultés qu'il a rencontrées. Seulement deux de ses soixante et un ballons (penalty compris) ont été joués dans la surface de réparation suédoise et, si le déchet connu dans les trente derniers mètres (81,8 % de passes réussies) n'est pas vraiment significatif étant donné le peu d'initiatives prises, le numéro 7 français n'a pas pesé offensivement (aucun dribble). Il n'a gagné qu'un seul des trois duels qu'il a disputés et même son envie de bien faire combinée à sa faculté à se dépouiller pour l'équipe n'a pas suffi à maquiller la sensation dégagée.
Profitant de sa totale liberté de mouvements, il a souvent délaissé le cœur du jeu et quitté l'axe pour toucher des ballons sur les côtés et assez bas. Une façon de se rassurer, peut-être, de trouver le fil d'un match qu'il ne parvenait à démêler, plus sûrement, mais surtout l'indicateur d'une certaine confusion entre ce qu'il devait faire et ce qu'il pensait devoir faire, entre où il devait se trouver et où il pensait devoir se trouver, dans un dispositif. Dans le grand entretien accordé à *France Football* la semaine dernière, DD rappelait ceci : « Antoine reste Antoine. Et, à aucun moment, je ne peux m'imaginer qu'il va perdre de l'influence en équipe de France, sous prétexte qu'il a été moins efficace la saison passée avec le Barça. Après, il est dépendant d'un système et de la façon dont on l'utilise. Il ne fait pas la différence tout seul. (…) En tout cas, avec moi, tout est clair. Il sait dans quel rôle et dans quelle zone je le fais jouer. Et il sait très bien qu'à chaque fois, je le mets dans les meilleures dispositions, peu importe le système de jeu. Je n'ai donc aucun souci. » Et ce n'est pas un match médiocre de reprise qui va lui en causer un, ni bouger la moindre certitude qu'il a à son sujet. À Griezmann et à la suite qu'il doit proposer de le prouver.

À Stockholm, l'attaquant français n'a réussi aucun dribble.

Cadre. Malgré ses prestations en demi-teinte, Antoine Griezmann conserve la confiance de Didier Deschamps.

Alexis Réau/L'Équipe

D1 féminine

103, v'là la légion étrangère !

Pour la première fois, le Championnat a passé le cap des 100 joueuses non françaises. Faut-il s'en inquiéter pour les Bleues ? Texte **Frank Simon**

Est-ce l'effet OL ? Entrées le 30 août dans la légende après avoir remporté leur septième titre européen aux dépens de Wolfsburg (3-1), les « cannibales » du foot français ont beaucoup fait pour la popularité et la visibilité de la D1 qu'elles dominent depuis 2007 avec quatorze titres d'affilée. Le PSG, son premier poursuivant, mais aussi Montpellier, ont également contribué à porter la réputation d'un Championnat de plus en plus réputé en Europe, au point de constituer un point d'attraction majeur pour les joueuses du monde entier. Le projet sportif d'un club comme Bordeaux, qui lorgne l'Europe à court terme, ne laisse pas indifférent non plus les candidates à la venue dans l'Hexagone. Hier, un peu moins de soixante-dix, les étrangères ont déferlé sur la D1 durant l'été, et la tendance peut encore s'accentuer puisque le mercato ne ferme que le vendredi 18 septembre. Une quarantaine de nouveaux visages étrangers sont venus garnir les effectifs déjà copieux des douze clubs, portant le total à 103 éléments. Du jamais vu en France !

« IL FAUT QUE LES FRANÇAISES PUISSENT JOUER ! »

Premier à s'inquiéter de cette tendance, Patrice Lair, l'ancien coach de l'OL et du PSG, qui y voit un danger immédiat pour les équipes de France : « Être formées et s'entraîner au quotidien dans un bon club, c'est bien. Mais il faut que les Françaises puissent aussi jouer en D1 pour s'améliorer. Plus elles seront nombreuses, mieux ce sera pour notre équipe nationale ! Notre football a besoin de talents à tous les postes, je pense notamment à celui de meneuse de jeu, après les départs des Camille Abily et Louisa Necib-Cadamuro *(NDLR : en 2018 et 2016)*. Et puis, nos cadres actuelles en sélection ne sont pas éternelles, il faudra bien un jour renouveler le groupe. Regardez, même à Soyaux, on fait appel à des étrangères ! » Loin de s'inquiéter du nombre exponentiel des étrangères, l'ancienne internationale Jessica Houara-d'Hommeaux, consultante sur Canal+, ne voit pas que des inconvénients à cette présence massive : « Par expérience, côtoyer d'autres nationalités est très enrichissant, tant sur le plan footballistique que culturel. Cela doit et peut aussi tirer vers le haut les Françaises. » À condition qu'elles apportent un vrai plus à leur équipe. Patrice Lair, coach des féminines de l'OL de 2010 à 2014, puis du PSG de 2016 à 2018, n'en est pas persuadé : « Certaines ne sont pas meilleures que les nôtres. Je conçois que les grands clubs alignent des étrangères, mais pourquoi investir autant dans la formation, alors ? Il n'y a pas si longtemps, former puis faire jouer ces talents locaux était l'ADN d'un club comme Montpellier. On a de bonnes sélections de jeunes. Il faut continuer à travailler dans les clubs pour faire progresser nos jeunes Bleues. »

« Côtoyer d'autres nationalités peut tirer vers le haut les Françaises. »

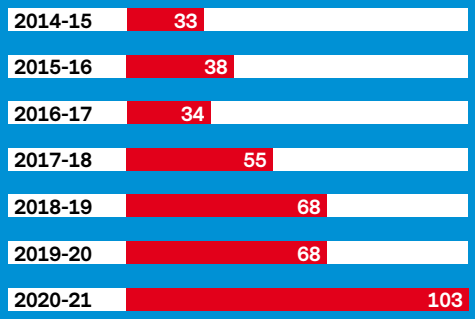
Jessica Houara-d'Hommeaux, consultante Canal+

L'ABSENCE D'UN NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Pour Jessica Houara-d'Hommeaux, se pose le problème du palier entre les catégories de jeunes et l'élite. « Il existe un fossé entre les U19 et les seniors. L'autre souci, c'est qu'il n'y a pas de Championnat des réserves. Il manque un niveau intermédiaire. Pourquoi ne pas intégrer les réserves à la D2 ou créer un Championnat qui leur

Une augmentation constante

Nombre d'étrangères en D1*



*Sont prises en compte les binationales.

Les Américaines en force

33 nationalités représentées

Pays d'origine des joueuses étrangères de D1

États-Unis	17
Allemagne	8
Canada	7
Angleterre, Cameroun, Pays-Bas	5
Australie, Haïti, Norvège, Suisse	4
Brésil, Danemark, Espagne, Finlande, Maroc	3
Chili, Nigeria, Pologne, Portugal, Russie, Suède, Ukraine	2
Autriche, Belgique, Costa Rica, Croatie, Islande, Italie, Jamaïque, Japon, Mali, Tunisie, Slovaquie	1

OL et PSG en mode international

Paris-SG	15
Lyon	13
Montpellier	12
Le Havre	11
Reims	10
Fleury	9
Paris FC	7
Bordeaux, Issy, Guingamp	6
Dijon	5
Dijon	3

Symbole.
9 août 2020, finale de la Coupe de France PSG-OL (0-0, 3 t.a.b. à 4). Jordyn Huitema, Nikita Parris, Kadidiatou Diani, Saki Kumagai, Irene Paredes et Marie-Antoinette Katoto (de gauche à droite) se livrent une lutte sans merci. Sur ces six joueuses seulement deux sont françaises.

soit propre ? » Selon Fabien Petit, l'un des agents français du foot féminin, cette intersaison 2020 présente un caractère exceptionnel, en raison notamment des conséquences du Covid-19 : « Les Nord-Américaines, Américaines et Canadiennes, sont plus nombreuses, avec des prêts en Europe, pas seulement en France, car leur Championnat *(la NWSL)* a été profondément impacté. L'attractivité de la D1 dépasse les frontières de l'Europe, elle commence même à intéresser les Australiennes. » Fabien Petit cite l'exemple du FC Fleury 91, qui a rejoint la D1 en 2017 et souffrait jusqu'à présent d'un manque d'attractivité vis-à-vis des Françaises. « Du coup, le club a fait venir des Canadiennes, des Américaines, poursuit Petit. Aujourd'hui, le club recrute aux quatre coins du monde et a même récupéré l'internationale française Léa Le Garrec *(ex-Brighton).* »

FORMER N'EST PAS GAGNER

Pour Christine Aubere, présidente du GPSO 92 Issy, promu cet été, « le projet du club n'a pas changé » malgré l'arrivée de plusieurs étrangères. « On s'est juste renforcés sur des postes particuliers. Mais la formation reste la base. Chez nous, les jeunes ont toutes leurs chances. On se positionne en club tremplin. On essaie d'identifier des potentiels, puis de les valoriser. » Encore faudrait-il pour cela toucher une compensation pour tout ce travail de formation. « Il se pose une question essentielle : quel retour peut espérer le club qui forme lorsque la joueuse part pour un club pro ? interroge la présidente d'Issy. Il n'y a pas d'indemnités. On est encore dans l'entre-deux sur le plan du professionnalisme. Le décalage existe toujours entre les structures pros et les autres… »

« Une étrangère, à niveau égal, est moins chère qu'une Française. »

Sonia Souid, agente

Agente de très nombreuses internationales, en particulier françaises, Sonia Souid a vu arriver elle aussi sur le marché « de plus en plus d'agents qui proposent leurs joueuses. Et une étrangère, à niveau égal, est moins chère, moins exigeante parfois, qu'une Française. Il y a dix ans en arrière, les clubs recrutaient essentiellement français parce qu'ils bénéficiaient du travail énorme de la FFF en matière de formation. Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on a régressé un peu dans ce domaine, on a pris un petit retard. Certaines jeunes Françaises ne sont pas encore prêtes pour passer des moins de 19 ans à la D1. L'écart entre D2 et D1 reste aussi important. » L'exemple peut toutefois venir d'en haut, même si les effectifs des clubs européens sont constitués pour moitié d'étrangères. Le PSG, avec Perle Morroni (22 ans), Grace Geyoro (23), Sandy Baltimore (20) et Marie-Antoinette Katoto (21) forme utile et continue dans cette direction, quitte à perdre ses jeunes talents nationaux (Vicky Becho, Alice Sombath) au bénéfice de… l'OL ! À Lyon, où le président Aulas a toujours fait en sorte de constituer une « Dream Team » sans se soucier des nationalités, Selma Bacha (19 ans), Amel Majri (27) et Delphine Cascarino (23) donnent encore une touche lyonnaise aux Fenottes, lesquelles alignaient six Françaises au coup d'envoi en finale européenne. Un OL qui a désormais inclus dans sa stratégie mondiale une touche nord-américaine avec le rachat du Reign aux États-Unis. Cette base arrière pourrait d'ailleurs à terme permettre à de jeunes Lyonnaises d'aller s'aguerrir là-bas… FF

Stéphane Mantey/L'Équipe

Européens.
27 février 1993. Mauro Silva et le Deportivo luttent pour le titre de champion d'Espagne avec le Barça et le Real. Ils termineront à la troisième place, qualificative pour la C3.

Mythe.
27 mars 1996. Bebeto, champion du monde avec le Brésil deux ans plus tôt, est la star de cette formation galicienne avec laquelle il a remporté la Coupe d'Espagne, en 1995.

Les clubs déchus (6/8)

La Corogne

Le Superdepor n'est plus super

Des dépenses sans compter, des dirigeants incompétents, des actionnaires et des supporters divisés ont conduit l'un des plus beaux clubs d'Espagne en troisième division.

Texte **Frédéric Hermel**

Le lundi 20 juillet 2020 restera comme une date maudite pour le Deportivo La Corogne. Ce soir-là, alors que le club de la Galice avait besoin d'un petit miracle pour se maintenir en deuxième division (une victoire face à Fuenlabrada alliée à une défaite de ses concurrents Lugo et Albacete), son adversaire ne fut pas en mesure de se présenter au stade de Riazor pour cause de cas positifs de Covid-19 dans son effectif. C'est donc devant la télé que les joueurs, dirigeants et supporters galiciens ont vu que les résultats des autres rencontres les propulsaient en dehors du football professionnel. Un événement colossal pour le ballon rond espagnol puisque le Deportivo, fondé il y a 113 ans, apparaît non seulement dans le cercle très fermé des neuf clubs ayant remporté au moins une fois la Liga, mais il bénéficie surtout d'un réel courant de sympathie dans tout le pays. À part les éternels rivaux régionaux du Celta Vigo, personne, de l'autre côté des Pyrénées, ne peut se réjouir de la descente aux enfers d'une telle entité sportive. Le « Depor » manquait déjà lourdement à la première division, fatalement, il manquera tout autant à la deuxième.

UNE DETTE DE 180 M€

Cette affection quasi unanime pour le club galicien est née dans les années 1990 grâce au « Superdepor », cette merveilleuse équipe avec ses stars comme Bebeto, Mauro Silva, Fran ou encore Donato, entraînée par Arsenio Iglesias,

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Pierre Lablatinière/L'Équipe

Rempart.
31 août 1996. Le portier de La Corogne Jacques Songo'o, intraitable sur sa ligne, permit à son club de rester invaincu à domicile face au Real pendant plusieurs saisons.

Éphémère.
4 janvier 1997. Le meneur de jeu Rivaldo ne restera qu'une saison à La Corogne mais y brillera en inscrivant 21 buts en Championnat. Il rejoindra le Barça la saison suivante.

vieux monsieur qu'on surnommait « le sorcier ». Puis il y eut les Rivaldo, Djalminha, Naybet et autres Songo'o. Personne n'a oublié cette Liga perdue à la dernière minute suite à un penalty manqué par Djukic qui avait donné le titre au FC Barcelone en 1994. Et c'est avec un sentiment de justice et de satisfaction que les aficionados du football espagnol avaient salué le Championnat conquis brillamment en 2000. Ajoutez à cela quelques aventures européennes parsemées de beaux exploits (demi-finale de C1 en 2004), de grandes émotions et de cruelles déceptions, notamment contre des équipes françaises (PSG, Monaco). C'était l'époque de l'argent à gogo avec l'explosion des droits télévisuels et des grandes largesses des dirigeants. L'époque où tous les clubs du pays dépensaient sans compter et creusaient leurs dettes jusqu'à menacer leur propre existence, obligeant la Liga et le gouvernement espagnol à créer, en 2013, une DNCG aussi sévère que son homologue française. À ce moment-là, la dette du Deportivo atteignait 180 M€ et devait

L'un des neuf clubs à avoir remporté la Liga.

Le témoin

Jacques Songo'o : « Vingt ans que ça dure »

Ancien gardien du Deportivo de 1996 à 2001 et durant la saison 2003-04, le Camerounais n'est pas surpris par la crise actuelle.

**« Vous avez longtemps joué en France, à Toulon, Le Mans et surtout Metz. Pourtant, vous êtes resté à La Corogne après la fin de votre carrière… **
Je vis toujours ici depuis que j'ai raccroché les crampons *(NDLR : il est adjoint et entraîneur des gardiens des Lions Indomptables du Cameroun)*. Ma famille s'est habituée à cette ville et ce pays. Le Deportivo, c'est quand même le club le plus important de ma carrière. J'ai d'ailleurs été le premier étranger de l'histoire de la Liga à remporter le prix Zamora du meilleur gardien *(en 1996-97)*.
Justement, comment analysez-vous la situation actuelle du Deportivo ?
Rien ne m'étonne puisque cela fait vingt ans que ça dure ! On voyait les choses venir. C'est un club qui est géré à l'ancienne, qui n'a pas su se moderniser et s'adapter au football moderne. Les dirigeants n'ont toujours pas compris que l'on ne pouvait pas dissocier le sportif de l'économique et l'économique du sportif. Il faut que cela aille de pair sinon on va dans le mur !
C'est un constat sévère !
Le Deportivo est un grand club mais dans une petite ville, donc il faut être réaliste sur beaucoup de choses. Il aurait fallu miser sur la formation depuis bien longtemps. Faire comme dans d'autres clubs, former des jeunes, les faire jouer dans l'équipe première et les vendre un bon prix. Cela aurait permis d'avoir de bien meilleures rentrées d'argent. Quand je suis revenu au Deportivo en 2003, j'avais dit au président de l'époque, Augusto César Lendoiro, de prendre exemple sur la France, sur l'excellente formation à la française qui ensuite inonde l'Europe de bons footballeurs et qui rapporte beaucoup d'argent aux clubs.
Il ne vous a pas écouté, manifestement…
Non, ni lui ni ceux qui ont suivi. Le drame de ce club, c'est que, depuis toujours, on vit au jour le jour sans prévoir le lendemain. Il n'y a pas de planification sportive crédible. Près de 70 % des joueurs de l'équipe titulaire de cette dernière saison étaient des joueurs prêtés par d'autres clubs… C'est incroyable mais c'est vrai. Donc, des joueurs qui n'appartenaient pas au Deportivo, qui ne connaissaient pas l'histoire et l'esprit du club, et donc qui n'avaient pas envie de mouiller le maillot. Je le sais, je vais encore au stade de Riazor voir tous les matches.
Êtes-vous toutefois quelque peu optimiste pour l'avenir ?
Si le Deportivo ne change pas radicalement de politique, cela ira de mal en pis, c'est évident ! Heureusement que des joueurs historiques comme Fran et Juan Carlos Valeron sont revenus au club. Le premier comme directeur du centre de formation, le second comme coach de l'équipe réserve. J'espère de tout cœur que les dirigeants les laisseront bien travailler. » ⓕ **F.He.**

Jean-Marc Pochat/L'Équipe - Alain De Martignac/L'Équipe

Artiste.
8 septembre 1997. Élégant balle au pied, le milieu offensif brésilien Djalminha décroche le Championnat d'Espagne (2000) ainsi que la Coupe d'Espagne (2002) avec le Depor.

Patron.
9 septembre 1997. Président du club de 1988 à 2013, Augusto Cesar Lendoiro est l'homme qui a fait du Deportivo La Corogne une grande équipe européenne.

provoquer le départ de celui qui avait dirigé l'entité durant vingt-cinq ans. Augusto Cesar Lendoiro fut un président brillant, un magicien capable de bâtir plusieurs équipes de rêve avec des noms de footballeurs rutilants. Le boss était très fort à l'heure de négocier, connaissait parfaitement le milieu, possédait une magnifique vision de ce que devait être, sportivement, un club de football moderne. Il était la référence et l'image du Deportivo et savait utiliser les médias. Un grand patron mais aussi un grand dépensier, qui fut contraint de céder sa place en décembre 2013.

DE NOUVEAUX DIRIGEANTS INCOMPÉTENTS

La situation financière du club était si catastrophique que les dirigeants qui se sont succédé au cours de ces six dernières années ont dû apporter de l'argent frais et réaliser des coupes assez violentes dans le budget. Ils sont parvenus à réduire de moitié la dette du Deportivo et à empêcher des rétrogradations administratives après leurs passages devant la DNCG. Mais leurs choix sportifs se sont révélés totalement erronés. « Le Deportivo se retrouve dans cette situation aujourd'hui car ces hommes d'affaires pleins de bonnes intentions pensaient que, parce qu'ils savaient construire des maisons ou vendre du poisson en gros, ils sauraient diriger un club, analyse un proche du Deportivo. Ces gens n'avaient aucune expérience dans le football, aucun contact dans le milieu, ne comprenaient pas comment on négocie avec des agents ni comment définir une politique sportive. » La figure d'un grand président, légitime et respecté comme c'était le cas avec Lendoiro, a cruellement fait défaut au cours de ces dernières années. Le manque de cohérence des

Le départ du président Lendoiro en décembre 2013 a marqué le début de la fin.

Le jour de gloire

Le « Centenariazo »

Tout amateur de football connaît le fameux « Maracanazo » (le coup du Maracana), ce match mythique de la Coupe du monde 1950 qui a vu l'Uruguay chiper le titre au Brésil dans son antre de Rio avec une victoire aussi inattendue que cruelle pour le pays hôte (2-1). Eh bien le Deportivo La Corogne a réussi en 2002 quelque chose de similaire qui reste, à ce jour, le plus beau coup d'éclat de l'histoire du club galicien. Une victoire qu'on appelle le « Centenariazo » (le coup du Centenaire). Le 6 mars 2002, jour des 100 ans de la création du Real Madrid, le Deportivo affrontait l'équipe merengue en finale de Coupe du Roi à Santiago-Bernabeu. La date et le lieu avaient été choisis par la Fédération espagnole pour célébrer ce moment historique de la vie du club le plus célèbre et le plus titré du pays. C'était en plus le début de l'épopée du Real des « Galactiques », avec notamment Zinédine Zidane, Luis Figo, Raul, Roberto Carlos, Claude Makélélé et Fernando Morientes dans un onze madrilène entraîné par Vicente del Bosque. Le visiteur du soir s'annonçait donc comme le comparse idéal pour la grande fête du « madridisme », mais les Mauro Silva, Noureddine Naybet, Lionel Scaloni, Juan Carlos Valeron ou encore Sergio Gonzalez (aujourd'hui coach de Valladolid) et Diego Tristan n'étaient pas venus pour se laisser faire. Ces deux derniers marquèrent les deux buts du Depor (6e et 38e), obligeant les joueurs du Real à une remontada qui ne se produisit pas malgré la réduction de l'écart par Raul (58e). Une victoire des Galiciens (2-1) qui leur permit de recevoir la coupe des mains de Juan Carlos Ier, alors le Roi d'Espagne, fervent (mais discret) supporter du Real Madrid. Un événement qui fit à l'époque le tour du monde et marqua profondément les esprits. Et qui reste sans aucun doute comme le plus joli coup réalisé par le Deportivo La Corogne. ⓕ **F.He.**

Marc Francotte/L'Équipe

Bourreaux.
21 novembre 2000. Emerson et les siens brillent en C1. Cette année-là, le PSG devient leur victime préférée, comme ici au Parc, où les Parisiens s'inclineront 3-1.

Épopée.
4 mai 2004. La Corogne et son défenseur Manuel Pablo atteignent les demi-finales de la C1. Ils s'y feront sortir par le futur vainqueur, Porto, entraîné par un certain José Mourinho.

dirigeants a conduit non seulement à une valse des entraîneurs, avec notamment des allers-retours de Fernando Vazquez, de nouveau rappelé au printemps dernier, mais aussi des directeurs sportifs. D'où une absence totale de perspectives. De plus, contrairement à la majorité des clubs espagnols, l'équipe galicienne a totalement délaissé son centre de formation et s'est privée non seulement de joueurs pour l'équipe première mais aussi de la source de revenus que représente la vente des talents. Le Deportivo La Corogne, situé dans une ville côtière, a navigué au petit bonheur la chance. Avant de s'échouer. Pourtant, le budget de la saison 2019-20 frôlait les 12 M€, soit le sixième de la deuxième division espagnole, et aurait dû permettre au minimum, de disputer les play-offs d'accès à l'élite. Les moyens étaient là mais les problèmes se sont accumulés à tous les étages.

« Nous sommes entrés dans un processus d'auto-destruction. »

Victor Fernandez,
entraîneur du Depor en 2014-15

DES GUERRES INTESTINES

« On avait le sentiment que toute personne qui tentait d'améliorer les choses devenait la cible de plusieurs oppositions, poursuit cette source proche du Deportivo. L'actuel président, Paco Zas, n'a trouvé que des pierres sur son chemin. Différents actionnaires se sont ligués contre lui. Chacun semblait plus intéressé par la conquête du pouvoir que par la recherche d'une union pour sauver l'entité. » Il faut ajouter à cela l'existence d'une profonde fracture parmi les supporters qui a provoqué de terribles crispations autour et dans le club. Tout cela avait conduit Victor Fernandez, entraîneur de La Corognelors de la saison 2014-15, à dresser un constat qui avait beaucoup marqué les esprits et qui s'est confirmé avec le temps : « Nous sommes entrés dans un processus d'autodestruction et nous ne savons pas comment cela va se terminer. » Eh bien, cela s'est terminé avec une descente en Segunda B. Du jamais vu depuis 1980...

La question qui se pose désormais concerne la survie du Deportivo. Le club galicien risque-t-il de disparaître en abandonnant de la sorte le football professionnel ? La réponse est claire et rassurante : non ! Car il n'est pas seul pour affronter cette épreuve. On peut même affirmer que son principal soutien a les reins solides et qu'il est bien décidé à tout mettre en œuvre pour lui permettre de remonter très vite. En décembre dernier, Abanca (l'ancienne Caisse d'Épargne régionale de Galice) a apporté 5 M€ , devenant ainsi l'actionnaire majoritaire et, de fait, le propriétaire de l'entité. Les temps actuels sont très durs pour le Deportivo La Corogne mais l'espoir existe. Ce qui n'est pas rien... **F. He.**

Prochain épisode : Munich 1860.

Les grands noms

Cosmopolites

Le Deportivo La Corogne est devenu « Superdepor » dans les années 1990-2000 grâce à des joueurs de grand talent. Mais il faut remonter bien plus dans le temps pour faire la connaissance du premier mythe du club : **Juan Acuna**. Cet Espagnol a gardé le but galicien à 278 reprises entre 1938 et 1955 et remporté quatre trophées Zamora de meilleur gardien de la Liga. Le Camerounais **Jacques Songo'o**, mythique portier de l'époque moderne *(voir par ailleurs)*, sera honoré de la même manière en 1997. D'autres éléments défensifs se sont signalés, comme **Manuel Pablo**, latéral droit originaire des Canaries, champion avec le Depor en 2000. Il a raccroché les crampons en 2016 après dix-huit ans et 450 matches au club. L'international marocain **Noureddine Naybet** a été l'un des meilleurs défenseurs centraux d'Europe et fait les beaux jours du Depor entre 1996 et 2004. L'Argentin **Fabricio Coloccini** aussi, l'un des cadres de l'équipe de 2005 à 2008, tout comme **Mauro Silva**. On ne peut imaginer le « Superdepor » sans voir l'international brésilien, au club de 1992 à 2005, récupérer des ballons, et sans les dribbles de son compatriote **Djalminha**, qui régala entre 1997 et 2004. Mais le plus connu des Cariocas à avoir revêtu la tunique du Depor est **Bebeto** ! Champion du monde 1994, l'attaquant a passé quatre saisons fantastiques avec le Deportivo (1992-1996), et fut « pichichi » en 1993. **Diego Tristan,** lui aussi, termina meilleur buteur de Liga en 2002. Malgré ses blessures, il est resté dans la mémoire collective en Galice. **F. He.**

Xavier Watel/L'Équipe - Bruno Fablet/L'Équipe

Ligue 1

Rendez-vous
Matches en retard, 2e journée, jeudi 10 septembre, 21 heures
Lens - Paris-SG
3e journée, vendredi 11 septembre, 21 heures
Bordeaux-Lyon
Samedi 12 septembre, 17 heures
Montpellier-Nice
21 heures
Saint-Étienne - Strasbourg
Dimanche 13 septembre, 13 heures
Lille-Metz
15 heures
Nîmes-Rennes
Lorient-Lens
Angers-Reims
Dijon-Brest
17 heures
Monaco-Nantes
21 heures
Paris-SG - Marseille
Matches en retard, 1re journée, mardi 15 septembre, 21 heures
Montpellier-Lyon
Mercredi 16 septembre, 21 heures
Paris-SG - Metz
Jeudi 17 septembre, 21 heures
Marseille - Saint-Étienne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	6	2	2	0	0	4	1
2. Bordeaux	4	2	1	1	0	2	0
3. Rennes	4	2	1	1	0	3	2
4. Lille	4	2	1	1	0	2	1
5. Monaco	4	2	1	1	0	3	2
6. Nantes	4	2	1	1	0	2	1
7. Nîmes	3	2	1	0	1	5	2
8. Lyon	3	1	1	0	0	4	1
9. Saint-Étienne	3	1	1	0	0	2	0
10. Marseille	3	1	1	0	0	3	2
11. Lorient	3	2	1	0	1	3	3
12. Angers	3	2	1	0	1	1	2
13. Reims	1	2	0	1	1	2	3
14. Paris-SG	0	0	0	0	0	0	0
15. Lens	0	1	0	0	1	1	2
16. Montpellier	0	1	0	0	1	1	2
17. Metz	0	1	0	0	1	0	1
18. Dijon	0	2	0	0	2	1	5
19. Strasbourg	0	2	0	0	2	1	5
20. Brest	0	2	0	0	2	2	7

Étoiles, joueurs de champ
1. Depay (Lyon), 8.
2. Caqueret, Cornet (Lyon), Caleta-Car, Thauvin (Marseille), Laborde (Montpellier), Camavinga (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 7.

Étoiles, gardiens
1. Gomis (Dijon), Lecomte (Monaco), 6,5.

Buteurs
1. Depay (Lyon), 3.
2. Caleta-Car (Marseille), Hamouma (Saint-Étienne), Gouiri (Nice), Bamba (Lille), Badiashile (Monaco), Dolberg (Nice), 2.
8. Laborde (Montpellier), Dia, Touré (Reims), Thauvin (Marseille), Ferhat, Philippoteaux, Meling, Denkey, Koné (Nîmes), Traoré (Angers), Chahiri (Strasbourg), Da Silva, Camavinga (Rennes), Charbonnier, Faivre (Brest), Scheidler (Dijon), Hamel, Wissa (Lorient), Maja, Basic (Bordeaux), Girotto, Louza (Nantes), Disasi (Monaco), Kakuta (Lens), Grbic (Lorient), 1.

Passeurs
1. Thauvin (Marseille), Nordin (Saint-Étienne), 2.
3. Hwang, Koscielny (Bordeaux), Faussurier (Brest), Xeka, Yilmaz (Lille), Boisgard (Lorient), Sanson (Marseille), Golovine, Tchouaméni (Monaco), Oyongo (Montpellier), Coco (Nantes), Kamara, Lees-Melou (Nice), Denkey, Ferhat, Meling, Philippoteaux (Nîmes), Touré (Reims), Camavinga (Rennes), Ajorque (Strasbourg), 1.

Ligue 2

Rendez-vous
3e journée, samedi 12 septembre, 15 heures
Guingamp-Le Havre
19 heures
Amiens-Paris FC
AC Ajaccio-Dunkerque
Niort-Nancy
Rodez-Caen
Valenciennes-Châteauroux
Chambly-Grenoble
Troyes-Pau
Auxerre-Clermont
Lundi 14 septembre, 20 h 45
Toulouse-Sochaux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	6	2	2	0	0	4	0
2. Sochaux	6	2	2	0	0	4	1
3. Dunkerque	4	2	1	1	0	2	1
4. Niort	4	2	1	1	0	2	1
5. Rodez	4	2	1	1	0	2	1
6. Caen	4	2	1	1	0	1	0
7. Valenciennes	3	2	1	0	1	3	1
8. Grenoble	3	2	1	0	1	5	4
9. Troyes	3	2	1	0	1	3	2
10. Châteauroux	3	2	1	0	1	2	2
11. Amiens	3	2	1	0	1	1	1
12. Auxerre	3	2	1	0	1	2	3
13. Le Havre	3	2	1	0	1	1	2
14. Clermont	2	2	0	2	0	1	1
15. Guingamp	1	2	0	1	1	2	3
16. Nancy	1	2	0	1	1	2	3
17. Chambly	1	2	0	1	1	1	4
18. Pau	1	2	0	1	1	1	4
19. AC Ajaccio	0	2	0	0	2	0	2
20. Toulouse	0	2	0	0	2	3	6

Étoiles, joueurs de champ
1. Ravet (Grenoble), 7,5.
2. Mulumba (Châteauroux), Bruneel (Dunkerque), O. Kanté, Laura (Paris FC), Sadzoute (Pau), Diedhiou (Sochaux), 7.
8. Rivierez (Caen), Semedo (Grenoble), Yongwa (Niort), Douline (Rodez), Cabral, D'Almeida (Valenciennes), 6,5.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 7.
2. Maraval (Dunkerque), Gorgelin (Le Havre), Demarconnay (Paris FC), 6,5.

Buteurs
1. Biron (Nancy), Lumeka (Troyes), Bayo (Toulouse), Laura, Martin (Paris FC), 2.
6. Lopy, Weissbeck, Kitala (Sochaux), Bonnet (Rodez), Antiste (Toulouse), Ouhafsa (Rodez), Diedhiou (Sochaux), Guillaume (Valenciennes), Ketkeophomphone (Dunkerque), Chevalier (Valenciennes), Jaques (Chambly), Bammou (Caen), Cabral (Valenciennes), Guirassy (Amiens), P. M. Ba (Troyes), Phaëton (Guingamp), Magnin (Clermont), Bruneel (Dunkerque), Nouri, Mulumba (Châteauroux), Autret, Begraoui (Auxerre), Anani, Benet (Grenoble), Ba, Baroan (Niort), Y. Gomis (Guingamp), W. Semedo, Djitté, Nestor (Grenoble), Bansais (Pau), 1.

National

Express
Match décalé, 2e journée, 31 août
Bastia-Borgo - SC Bastia **0-0**
3e journée, 1er et 3 septembre
SC Lyon-Concarneau **1-2**
SC Bastia-Boulogne **0-1**
Avranches-Créteil **2-0**
Saint-Brieuc - Laval **0-2**
Cholet-Sète **3-1**
Orléans - Bastia-Borgo **3-0**
Red Star-Le Mans **0-0**
Annecy - Villefranche/S. **remis**
Quevilly-Rouen - Bourg-en-Br. **remis**

4e journée, 4 et 7 septembre
Laval-SC Lyon **3-1**
Bastia-Borgo - Boulogne **lundi**
Créteil - Saint-Brieuc **2-1**
Orléans-Avranches **lundi**
Le Mans-SC Bastia **lundi**
Villefranche/S. - Quevilly-Rouen **0-1**
Sète-Annecy **0-0**
Concarneau-Cholet **remis**
Bourg-en-Bresse - Red Star **remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	9	4	3	0	1	7	4
2. Concarneau	7	3	2	1	0	4	1
3. Boulogne	7	3	2	1	0	3	1
4. Créteil	7	4	2	1	1	3	3
5. Avranches	6	3	2	0	1	5	3
6. Cholet	5	3	1	2	0	3	1
7. Saint-Brieuc	4	4	1	1	2	3	5
8. SC Bastia	4	3	1	1	1	5	4
9. Quevilly-Rouen	4	3	1	1	1	3	3
10. Sète	4	4	1	1	2	5	6
11. Orléans	3	3	1	0	2	3	2
12. Le Mans	3	3	0	3	0	5	5
13. Annecy	2	2	0	2	0	3	3
14. Villefranche/S.	2	3	0	2	1	2	3
15. Red Star	2	3	0	2	1	4	6
16. Bastia-Borgo	2	3	0	2	1	0	3
17. Bourg-en-Bresse	1	1	0	1	0	0	0
18. SC Lyon	1	4	0	1	3	5	10

Match décalé, 2e journée, 31 août
Bastia-Borgo - SC Bastia : 0-0
Expulsions : Lajugie (47e) pour Bastia-Borgo ; Vincent (57e) pour le SC Bastia.
Bastia-Borgo : Escales - Hamdi, **Buon**, Barbet - Cropanese (Grimaldi, 63e), Doumbia, Diarrassouba, Lajugie, Umbdenstock - Giacomini (Isidor, 63e), Durbant (Magassouba, 79e). Entr. : Ottaviani.
SC Bastia : Vincensini - Le Cardinal, Guidi, Bocognano, Quemper - Vincent, **Ducrocq**, Schur - Salles-Lamonge - Robic (Ben Saada, 63e), Da Silva (Santelli, 70e). Entr. : Chabert.

3e journée, 1er et 3 septembre
SC Lyon-Concarneau : 1-2 (1-2)
Buts : Pierre-Charles (11e s.p.) pour le SC Lyon ; Gégousse (4e s.p.), Jannez (34e) pour Concarneau. Expulsion : Benali (82e) pour Concarneau.
SC Lyon : Hautbois (Kacou, 46e) - Ngwabije, Bong, Jacob, **Pierre-Charles** - Fadhloun, Gbelle (Ghezali, 73e), Ayari - Rivas, Botella (Araujo, 59e), Tounkara. Entr. : Da Costa.
Concarneau : Viot - Badji, Ouaneh, Jannez, Bilingi - Boubaya, Moina (Ndao, 69e), Sinquin - **Gégousse** (Laurent, 87e), Maanane (Ley, 90e + 1), Benali. Entr. : Le Mignan.

SC Bastia-Boulogne : 0-1 (0-0)
But : Mendy (67e).
SC Bastia : Vincensini - Roncaglia, Le Cardinal, Guidi, Quemper - Guibert (Diongue, 70e), **Ducrocq**, Ben Saada, Robic (Salles-Lamonge, 77e) - Da Silva, Santelli (Schur, 61e). Entr. : Chabert.
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, Mendy, Makutungu - Beghin - Joseph (Muzungu Lukombe, 73e), Cadiou, **Senneville**, Noc (Odzoumo, 65e) - Aouladzian (Pierret, 87e). Entr. : Guyot.

Avranches-Créteil : 2-0 (1-0)
Buts : Essende (37e, 86e s.p.). Expulsion : Soares (88e) pour Créteil.
Avranches : Cognard - Launay, Diarra, Voyer, Baret - Boateng, Magnon, Zemzemi - Essende (Kouakou, 90e), Anziani (Jean-Baptiste, 83e), **Belliard** (Experience, 80e). Entr. : Reculeau.
Créteil : Véron - Martins, Soaré, Soares, Buaillon - **Baptista**, Mokdad, Baal (Farade, 71e), Pereira (Llambrich, 79e) - Sawadogo (Chergui, 83e), Sangaré. Entr. : Secretario.

Saint-Brieuc - Laval : 0-2 (0-1)
Buts : Robinet (42e s.p.), Seidou (90e + 4).
Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Angoua, Simon, Vargas Rios - Illien (Romil, 81e), Aboubakari - Fombertasse (Blondel, 73e), **Le Mehauté**, Allée - Dutournier. Entr. : D'Ornano.
Laval : Sauvage - Tré, Mendy, Carlier, Seidou - Brun (Nzuzi Mbala, 68e), N'Diaye, **A. Dembélé**, Ouadah (Meite, 81e) - Caddy (Sao, 32e), Robinet. Entr. : Frapolli.

Cholet-Sète : 3-1 (1-1)
Buts : Nchobi (6e), Baldé (56e), Konaté (87e) pour Cholet ; Caddy (41e) pour Sète.
Cholet : Mandrea - Mboumbouni, Baldé, Seydi - Sylla, Dembi (Maggiotti, 67e), Doumbia, Mexique, Savane - Solvet (Konaté, 59e), **Nchobi** (Elaz, 76e). Entr. : Rossi.
Sète : Pappalardo - Diarra, Temanfo, Balp (Baana Jaba, 78e), Kaïboue - Solvet (Mané, 61e), Diop, Serber, Farnabé - Ferhaoui (Bouderbal, 86e), **Caddy**. Entr. : Guibal.

Orléans - Bastia-Borgo : 3-0 (1-0)
Buts : El-Khoumisti (28e), Soumaré (59e), Antoine (89e).
Orléans : L'Hostis - Lambese, Saint-Ruf, Seba, Lybohy, Thiam (Marchadier, 70e) - I. Keita, Goujon - Soumaré, El-Khoumisti (Antoine, 76e), **Perrin** (Demoncy, 84e). Entr. : Robin.
Bastia-Borgo : Escales - Hamdi, Buon, Traoré (Marmot, 72e) - **Cropanese**, Grimaldi, Diarrassouba (Isidor, 54e), Doumbia, Umbdenstock - Giacomini, Durbant. Entr. : Ottaviani.

Red Star-Le Mans : 0-0
Red Star : Charruau - Sivis, Labor, Daillet, Karamoko, Sainte-Luce - N'Doye, **Roye** - Bizet (De Almeida, 83e), Akassou (Koukou, 75e), Durand. Entr. : Bordot.
Le Mans : Patron - Youssouf, Costa, Lemonnier, Vardin - Avounou, Bernauer (Glaentzlin, 88e), **Etuin** - Tomi, Donisa (Hafidi, 88e), Brahimi. Entr. : Ollé-Nicolle.

4e journée, 4 septembre
Laval-SC Lyon : 3-1 (2-1)
Buts : Ouadah (22e, 53e), Robinet (35e) pour Laval ; Pierre-Charles (32e s.p.) pour le SC Lyon. Expulsion : M'Dahoma (67e) pour le SC Lyon.
Laval : Sauvage - Tré, Mendy, Carlier, Seidou - **Ouadah**, A. Dembélé, N'Diaye, Sao (Etonde, 80e) - Robinet, Brun (Nzuzi Mbala, 70e). Entr. : Frapolli.
SC Lyon : Kacou - M'Dahoma, Bong, Dekoke, **Pierre-Charles** - Fadhloun, Jacob (Botella, 58e), Gbelle - Tounkara, Nomel (Araujo, 60e), Rivas (Ngwabije, 70e). Entr. : Da Costa.

Créteil - Saint-Brieuc : 2-1 (2-1)
Buts : Farade (4e, 38e) pour Créteil ; Le Mehauté (15e) pour Saint-Brieuc.
Créteil : Véron - Martins, Soaré, Belkouche, Pelletier - Buaillon, Baal, Baptista - Sawadogo, **Farade** (Sangaré, 63e), Mokdad (Lankar, 59e). Entr. : Secretario.
Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Angoua, Simon, Vargas Rios - Aboubakari (Illien, 65e), Bloudeau - Romil (Fombertasse, 55e), **Le Mehauté**, Allée - Dutournier (N'Diaye, 79e). Entr. : D'Ornano.

Villefranche-sur-Saône - Quevilly-Rouen : 0-1 (0-0)
But : Haddad (81e).
Villefranche-sur-Saône : Bouet - Dauchy, Renaut, Flégeau (Lacazette, 29e) - Bonenfant (Fleurier, 56e), Blanc, Sergio, **Injaï**, Pagerie - Taufflieb (Ahouré, 65e), Guilavogui. Entr. : Pochat.
Quevilly-Rouen : Lejeune - Taillan, Nadé, Padovani, Belkorchia - Bahassa (Soilihi, 90e), Diaby (Toussaint, 89e), Sangaré, **Haddad** - Jung, Dadoune (Remars, 79e). Entr. : Irles.

Sète-Annecy : 0-0
Sète : Pappalardo - Diop, Diarra, Kouyaté, Balp - Kaïboue, **Orinel**, Bouderbal, Ferhaoui (Serber, 70e) - Do Pilar Patrao (Farnabé, 90e + 2), Caddy (Baana Jaba, 82e). Entr. : Guibal.
Annecy : Mocio - Marie, Gonçalves, Chapuis, Garby - **Kashi**, Fillon, Rocchi (Alfarela, 78e), Poulain, Mogni - Wade (Le Tallec, 78e). Entr. : Poinsignon.

Étoiles
1. Le Mehauté (Saint-Brieuc), 3.
2. Ducrocq (SC Bastia), Ouadah (Laval), Brahimi (Le Mans), Charles (SC Lyon), Perrin (Orléans), Durand (Red Star), Pierre-Orinel (Sète), 2.

Buteurs
1. Caddy (Sète), Ouadah (Laval), Essende (Avranches), 3.
4. Mogni (Annecy), Da Silva (SC Bastia), Gégousse (Concarneau), Farade (Créteil), Robinet (Laval), Brahimi (Le Mans), Pierre-Charles (SC Lyon), Jung (Quevilly-Rouen), Durand (Red Star), Blanc (Villefranche-sur-Saône), 2.

Rendez-vous, 5e journée, vendredi 11 septembre, 20 heures
Cholet-Laval
Annecy-Concarneau
Boulogne-Le Mans
SC Lyon-Créteil
Avranches - Bastia-Borgo
Saint-Brieuc - Orléans
SC Bastia - Bourg-en-Bresse
Red Star - Villefranche-sur-Saône
Lundi 14 septembre, 18 h 45
Quevilly-Rouen - Sète

National 2

Groupe A
3e journée, 2 septembre
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Blois **4-1**
Châteaubriant - Ste-Geneviève **1-1**
Fleury-Guingamp B **0-0**
Vannes-Granville **2-3**
Plabennec-Lorient B **0-0**
Poissy-Versailles **0-0**
Caen B-Rouen **1-1**
Saint-Malo - Chartres **2-3**
4e journée, 5 septembre
Rouen - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire **0-1**
Blois-Fleury **1-2**
Châteaubriant-Vannes **1-1**
Granville-Plabennec **0-0**
Versailles-Caen B **0-1**
Guingamp B - Saint-Malo **0-0**
Lorient B-Poissy **1-1**
Ste-Geneviève - Chartres **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	10	4	3	1	0	7	2
2. Fleury	10	4	3	1	0	5	2
3. Châteaubriant	8	4	2	2	0	6	3
4. Granville	7	4	2	1	1	5	4
5. Caen B	7	4	2	1	1	5	5
6. Guingamp B	6	4	1	3	0	3	1
7. Lorient B	5	4	1	2	1	3	4
. Plabennec	5	4	1	2	1	3	4
9. Vannes	4	4	1	1	2	6	7
10. Chartres	4	4	1	1	2	6	7
11. Rouen	4	4	1	1	2	2	3
12. Versailles	4	4	1	1	2	5	5
13. Ste-Geneviève	3	4	0	3	1	3	4
14. Blois	3	4	1	0	3	4	8
15. Saint-Malo	2	4	0	2	2	3	5
16. Poissy	2	4	0	2	2	1	3

3e journée, 2 septembre
St-Pryvé-St-Hilaire - Blois : 4-1 (1-0)
Buts : Seidou (35e), Plisson (47e, 90e + 3), Moutiapoulle (69e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Orgebin (61e) pour Blois.

St-Pryvé-St-Hilaire : Hunou - Lemarié, Plisson, Moutiapoulle, Decker - Ramos, Jabi, Leroyer - Seidou (N'Cho, 85e), Ouattara (Galas, 63e), Cherchour (Lemaître, 73e). Entr. : Ridira.
Blois : Marfaing - Chauvier, Yikik, Lopez, Orgebin - Moutala, Kammakon (Diaby, 72e), Duvoux, Badin - Popineau, Diakhaby (Venot, 49e). Entr. : Lambert.

Châteaubriant - Sainte-Geneviève : 1-1 (0-0)
Buts : Vernet (79e) pour Châteaubriant ; Fleury (62e) pour Ste-Geneviève. Expulsion : Dembélé (52e) pour Ste-Geneviève.
Châteaubriant : Milon - Artu, Wandji, Gaudiche, Mukoko, Mendy (Delaunay, 73e) - Fayolle, Ramanamafeha, Nunge, Vernet - Poissonneau (Touré, 88e). Entr. : Leye.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Diatezua, Doucouré, Touré, Correia - Rouane, Dembélé, Groun (Fleury, 55e) - Kekoumana (Hervé, 55e), Nkomb Nkomb (Legretard, 78e), Barcelo. Entr. : Dorado.

Fleury-Guingamp : 0-0
Fleury : Petit - Bovis, Sery, Sert, Cucu - Gamiette, Lelevé, Randriambololona (Laïfa, 69e) - Gros (Djiba, 83e), Petrilli, Touré (Sauvadet, 73e). Entr. : Boumezoued.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, Camara, Riou, Hachem - Muyumba, Gadji, Gaudin (Ntamack, 78e) - Abbas (Bennour, 89e), Guendouz, Le Normand (Urie, 73e). Entr. : Le Bescond.

Vannes-Granville : 2-3 (0-0)
Buts : Kouassi (53e), Rambaud (90e) pour Vannes ; Nabab (62e, 75e), Lamrabette (84e) pour Granville.
Vannes : Salamone - Degan - Lescot, Quintin, Bouedec, Djaha (Epaillard, 82e) - N'Sango (Antonio, 66e), Benamara, Piechocki - Kouassi, Ebrard (Rambaud, 73e). Entr. : Lelièvre.
Granville : Reulet - Ehua, Fahrasmane, Akueson, Legrand (Behma, 27e) - Nabab, Kottoy, Théault, Lamrabette - Hamard (Guehi, 81e), Geran (Grich, 68e). Entr. : Gallon.

Plabennec-Lorient : 0-0
Plabennec : Minier - Carneiro, Sow, Pinvidic, Le Roux - T. Guillou, Guegan, Coat, F. Guillou (Remond, 60e) - Diatta (Gerbeaud, 88e), Pellen. Entr. : Servais.
Lorient : Bartouche - Mendy (Le Bris, 73e), Mouyokolo, Souleymane (Lebas, 90e), Julloux - Nakoubi (Labonne, 70e), Doumbouya, Bellon, Bourles - Kumbi, Mouazan. Entr. : Le Bris.

Poissy-Versailles : 0-0
Poissy : Soumaré - Traoré, Fofana, Raddas (S. Haddadou, 80e), Olive - Diakhité, Skolski, Daikha (Vigneron, 50e) - Rouag (Djedje, 77e), Sylva, Ekofo. Entr. : Fournier.
Versailles : Caraux - Viard, Goncalves, Durand de Gevigney, Gnahoré - Zerfaoui, Lacen (Benaniba, 59e), Delgado, Camara, Hidasse (Martins, 80e) - Thiaw (Pancrate, 55e). Entr. : Chibhi.

Caen-Rouen : 1-1 (0-1)
Buts : Inoussa (90e + 3) pour Caen ; Haise (4e) pour Rouen.
Caen : Callens - Mbengue, Cal, Ngouabi, Vandermersch - Lepenant, Hervieu - Inoussa, Traoré (Mbala, 61e), Kyeremeh - Jabbari (Hountondji, 73e). Entr. : Vandeputte.
Rouen : Monteiro - Sam (Fourneuf, 81e), Haise, Sanson, Burel - Bassin, Benzia, Banor, Sall (Sahloune, 88e) - Djoco (Sidibé, 61e), Diarra. Entr. : Giguel.

Saint-Malo - Chartres : 2-3 (1-0)
Buts : Wachter (42e), Yobe (58e) pour Saint-Malo ; Curtius (58e c.s.c.), Persico (90e + 2), Malaga (90e + 5) pour Chartres. Expulsion : Debreux (68e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Yavorsky - Cillard, Curtius, Miroux (Iva, 56e) - Wachter, Debreux, Vieira, Danic, Yobe - Fdaouch (Clément, 90e), Foulon (Hamel, 71e). Entr. : Pujo.
Chartres : Crepel - Fofana (Louzif, 65e), Maga, Malaga, Archimbaud - Gazeau, Fardin, Rogie (Palbrois, 74e), Haddadou (Colas, 65e) - Lemb, Persico. Entr. : Papin.

4e journée, 5 septembre
Rouen - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 0-1 (0-0)
But : Lemaître (58e). Expulsion : Sahloune (88e) pour Rouen.
Rouen : Monteiro - Sanson, Burel, Bassin - Diarra (Haise, 46e), Banor (Sidibé, 70e), Benzia, Abdelmoula, Sall (Sahloune, 70e) - Djoco, Dallois. Entr. : Giguel.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Lemarié, Moutiapoulle, Decker, Mion (Plisson, 71e) - Leroyer, Rouamba (Ramos, 61e), Galas (Jabi, 85e), N'Cho - Seidou, Lemaître. Entr. : Ridira.

Blois-Fleury : 1-2 (1-1)
Buts : Badin (45e s.p.) pour Blois ; Petrilli (15e), Gros (89e) pour Fleury. Expulsion : Duvoux (78e) pour Blois.
Blois : Marfaing - Orgebin, N'Gouma, Venot, Yikik - Rousseau, Badin (Kammakon, 52e), Duvoux, Dafniet, De Oliveira (Rambo, 90e) - Popineau (Diakhaby, 83e). Entr. : Lambert.
Fleury : Petit - Bovis, Sery, Sert, Cucu - Gamiette (Djiba, 83e), Lelevé, Sauvadet, Laïfa (Randriambololona, 70e), Touré (Gros, 64e) - Petrilli. Entr. : Boumezoued.

Châteaubriant-Vannes : 1-1 (1-1)
Buts : Vernet (27e) pour Châteaubriant ; Bouedec (42e) pour Vannes.
Châteaubriant : Milon - Artu, Wandji, Gaudiche, Mukoko, Touré - Coulibaly (Poissonneau, 58e), Fayolle, Nunge (Mendy, 63e) - Ramanamafeha, Vernet. Entr. : Leye.
Vannes : Salamone - Djaha, Lescot, Lavenant, Quintin (Degan, 7e) - Epaillard, Benamara, Piechocki (Antonio, 84e), Bouedec - Kouassi, Rambaud (Ebrard, 68e). Entr. : Lelièvre.

Granville-Plabennec : 0-0
Granville : Reulet - Barbier, Akueson, Fahrasmane, Ehua - Kottoy, Théault, Lamrabette, Grich (Zitouni, 73e) - Geran (Guehi, 81e), Nabab (Hamard, 68e). Entr. : Gallon.
Plabennec : Minier - Carneiro, Pinvidic, Sow, Le Roux - Guegan (Mourdi, 80e), T. Guillou (F. Guillou, 65e), Coat, Pellen - Diatta (Barbero, 84e), Gerbeaud. Entr. : Servais.

Versailles-Caen : 0-1 (0-1)
But : Kyeremeh (27e).
Versailles : Caraux - Delgado, Goncalves (Louvet, 76e), Durand de Gevigney, Benaniba (Pancrate, 46e) - Gnahoré (Sebastiao, 67e), Alledji, Zerfaoui, Hidasse, Martins - Thiaw. Entr. : Chibhi.
Caen : Péan - Fouda, Cal, Ngouabi, Villeray (Barré, 77e) - Hervieu, Boudonnet, Lepenant - Kyeremeh (Hountondji, 60e), Mbala, Traoré (Inoussa, 46e). Entr. : Vandeputte.

Guingamp-Saint-Malo : 0-0
Expulsion : Cillard (90e + 5) pour Saint-Malo.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, Camara, Riou, Hachem - Gadji, Muyumba, Abbas (Urie, 67e), Gaudin (Ntamack, 72e), Le Normand (Bennour, 76e) - Guendouz. Entr. : Le Bescond.
Saint-Malo : Ndjalkonog - Curtius, Lahaye, Cillard - Paulo, Yobe, Vieira, Hamel - Iva (Danic, 63e), Foulon (Fdaouch, 60e), Broquet (Clément, 73e). Entr. : Pujo.

Lorient-Poissy : 1-1 (0-0)
Buts : Nakoubi (80e) pour Lorient ; Rouag (89e) pour Poissy.
Lorient : Bartouche - Julloux, Mendy, Mouyokolo, T. Le Bris - Bellon, Doumbouya, Bourles (Kumbi, 82e), Lebas (Pagis, 66e) - Labonne (Nakoubi, 66e), Mouazan. Entr. : R. Le Bris.
Poissy : Soumaré - Skolski, Traoré, Olive, Fofana - Ekofo, Haddadou (Vigneron, 64e), Diakhité (Djedje, 77e), Palhares, Sylva - Rouag. Entr. : Fournier.

Ste-Geneviève - Chartres : 2-2 (0-0)
Buts : Dembélé (52e), Achour (58e) pour Sainte-Geneviève ; Persico (77e), Soukouna (87e) pour Chartres.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Diatezua, Blazi, Touré, Correia - Fleury (Kekoumana, 46e), Dembélé, Hervé (Rouane, 26e) - Barcelo, Achour, Nkomb Nkomb (Bekhadda, 41e). Entr. : Dorado.
Chartres : Crepel - Fofana (Daoud, 59e), Malaga, Soukouna, Archimbaud - Fardin, Louzif, Haddadou (Colas, 59e), Gazeau - Lemb, Persico. Entr. : Papin.

Buteurs
1. Persico (Chartres), Hidasse (Versailles), 3.
3. De Oliveira (Blois), Vernet (Châteaubriant), Gros, Petrilli (Fleury), Nabab (Granville), Cherchour, Plisson (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire),, 2.

Rendez-vous, 5e journée, samedi 12 septembre, 16 heures
Caen B-Lorient B
18 heures
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Versailles
Fleury-Rouen
Poissy-Granville
Chartres-Guingamp B
Saint-Malo-Blois
18 h 30
Plabennec-Châteaubriant
Vannes - Sainte-Geneviève

Groupe B
3e journée, 2 septembre

Saint-Maur Lusit. - GFC Ajaccio	**1-1**
Paris 13 Atlético-Sedan	**2-1**
Metz B-Épinal	**1-0**
Schiltigheim-Auxerre B	**1-3**
Belfort-Lens B	**2-3**
Saint-Quentin - Reims B	**0-0**
Entente SSG-Haguenau	**0-1**
FC 93 Bobigny-Beauvais	**1-1**

4e journée, 5 septembre

Épinal - Saint-Maur Lusitanos	**0-2**
Auxerre B-Paris 13 Atlético	**0-0**
Reims B-Schiltigheim	**5-0**
Lens B-Sedan	**0-0**
GFC Ajaccio-FC 93 Bobigny	**1-2**
Haguenau-Metz B	**2-0**
Beauvais - Saint-Quentin	**4-2**
Belfort-Entente SSG	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur Lusit.	10	4	3	1	0	9	2
2. Paris 13 Atlético	7	4	2	1	1	5	2
3. Reims B	7	4	2	1	1	10	4
4. Lens B	7	4	2	1	1	5	6
5. FC 93 Bobigny	7	4	2	1	1	5	7
6. Auxerre B	7	4	2	1	1	5	3
7. Haguenau	7	4	2	1	1	4	2
8. Metz B	6	4	2	0	2	2	3
9. Épinal	6	4	2	0	2	3	3
10. GFC Ajaccio	5	4	1	2	1	3	3
. Sedan	5	4	1	2	1	3	3
12. Beauvais	4	4	1	1	2	5	6
13. Belfort	4	4	1	1	2	5	7
14. Schiltigheim	3	4	1	0	3	3	10
15. Saint-Quentin	2	4	0	2	2	2	5
16. Entente SSG	1	4	0	1	3	2	5

3e journée, 2 septembre
Saint-Maur Lusitanos - GFC Ajaccio : 1-1 (0-0)
Buts : Traoré (51e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Daury (90e + 2) pour le GFC Ajaccio.
Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Dexet, Ba, Viegas, Traoré - Beziouen (Belibi, 90e), Boudjemaa (Kadded, 82e), W. Moreira, Mahamat, Gonçalves - Etshimi. Entr. : Zizi.
GFC Ajaccio : Balijon - Durimel, Pineau, Morgan (Daury, 60e), Duflos - Gamboa (Goguey, 46e), Gameiro, Pereira Lage, Gyebohao - Pollet, Pélican (Guerbert, 60e). Entr. : Ducourtioux.

Paris 13 Atlético-Sedan : 2-1 (0-0)
Buts : Touré (65e), Kokolo (70e) pour le Paris 13 Atlético ; Samb (90e) pour Sedan.
Paris 13 Atlético : Sanou - Fofana, Kaloukadilandi, Bouvier, Saki - Diarra, Nzeza, Yacoubi (Traoré, 60e) - Touré (Ramos, 73e), Kokolo, K. Cissé (Seraf, 73e). Entr. : Valéri.
Sedan : Lembet - Basimba Mutienga, Calvet (Misiatu, 71e), Harvey, Gazzaoui (Senzemba, 61e) - Dahchour, Mendy, Quarshie, Matondo - Kubota (Geran, 61e), Samb. Entr. : Poirier.

Metz-Épinal : 1-0 (0-0)
But : Robin (76e).
Metz : Delecroix - Nobili, Akpa, Peugnet, Lacroix - Benigni, Touré (Misiak, 72e), Cachbach, Gueye - Robin, Perrey (Douane, 58e). Entr. : Proment.
Épinal : Idir - Léonard, Laurent, Khenchoul (Achahbar, 74e), Sangaré (Chéré, 61e) - Petitpain, Vallon, Niang - Tango, Lepaul, Noumansana (Gendrey, 74e). Entr. : Collin.

Schiltigheim-Auxerre : 1-3 (0-1)
Buts : Ras (90e + 2) pour Schiltigheim ; Sinayoko (26e s.p.), Mercier (75e, 82e) pour Auxerre.
Schiltigheim : Gauclin - Pham-Ba, Runtz, Barazé, Camal - Palmieri, Tayebi, Gil, Ndour (Ras, 71e) - Pfrimmer (Maisonnette, 62e), Socka Ebongue. Entr. : Crucet.
Auxerre : De Percin - Chapelle, Joly, Oum. Camara, Knoepffler - Mohamed, Carvalho Feitosa, Ous. Camara - Sinayoko (Silvestre, 88e), Ben Fredj (Mercier, 65e), Ponti (Yoké, 83e). Entr. : Carré.

Belfort-Lens : 2-3 (2-0)
Buts : Arisi (37e), Mukendi (42e) pour Belfort ; Gomel (49e, 69e), S. Cissé (54e) pour Lens.
Belfort : Ehlinger - Cuenin, Arisi (Soumaré, 69e), Ranneaud (Cizo, 72e) - Romain, Amofa, Loichot, Konki - Ebuya, Régnier, Mukendi (Le Magadou, 72e). Entr. : Hacquard.
Lens : Pandor - Pereira, Gillot (Nguessan, 65e), S. Cissé, Sene - Enow Takang, Gomel, Camara, Daoud (Baldé, 53e) - Merlen, M. Cissé (Louveau, 79e). Entr. : Démont.

Saint-Quentin - Reims : 0-0
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Boucher, Lamamy, Fall - Savane, Sylla, Rouabah, Cambrone (Averlant, 88e) - Maluvunu (Desvignes, 73e), Bekkouche (Zoumboi, 57e). Entr. : Montero.
Reims : Diouf - Doucouré, Drammeh, Tbahriti (Sakava, 50e), Yalaoui - Valentim, Cervantes (Bella, 58e), Dingomé, Homssa, Vallier (Koffi, 69e) - Penneteau. Entr. : Chalençon.

Entente SSG-Haguenau : 0-1 (0-0)
But : Onwuzurumba (66e).
Entente SSG : Matimbou - Koné, Vena, Konté, Sy, Ngango - Koussalouka (Mendes, 70e), Nesri (Rachmoune, 75e), El Khemiri - Sea Nessemon (Vieira, 64e), Da Silva Paulo. Entr. : Caignard.
Haguenau : Ebede Owono - Bur, Scherer, Hintenoch, Rosenfelder - Parpeix, Dembele (Diebold, 83e), R. Bellahcene, Madihi, K. Bellahcene - Onwuzurumba (Koné, 69e). Entr. : Deubel.

FC 93 Bobigny-Beauvais : 1-1 (0-1)
Buts : Vogt (90e + 2) pour le FC 93 Bobigny ; Rodrigo (39e) pour Beauvais.
FC 93 Bobigny : Liégeois - Brydges, Koné, Vogt, Slama - Kaddouri, Hachem (Massombo, 46e), Mhadjiri, El-Hajjam - Gannoun (Ipiele, 72e), Diakhité (Guirassy, 63e). Entr. : Ousfane.
Beauvais : Atrous - Teqja, Paye, Marques - Digbeu, Mauquit (Irié-Bi, 69e), Traoré, Rodrigo, Pinteaux - Haddou (Doré, 84e), Gneba (Duhamel, 63e). Entr. : Dailly.

4e journée, 5 septembre
Épinal - Saint-Maur : 0-2 (0-1)
Buts : Beziouen (27e), Viegas (56e).
Épinal : Idir - Sangaré, Tango, Laurent, Léonard - Vallon, Noumansana (Delabarre, 85e), Chéré, Niang (Barreto, 72e), Lepaul - Gendrey. Entr. : Collin.
Saint-Maur : Yirango - Dexet, Viegas, Ba (Kimbembe, 63e), Traoré - Mahamat, W. Moreira (Atangana, 70e), Beziouen, Boudjemaa, Gonçalves (Kadded, 79e) - Etshimi. Entr. : Zizi.

Auxerre-Paris 13 Atlético : 0-0
Auxerre : De Percin - Chapelle, Joly, Oum. Camara, Knoepffler - Ous. Camara, Carvalho Feitosa, Mohamed (Mercier, 46e) - Sinayoko, Begraoui (Ben Fredj, 70e), Ponti (Yoké, 81e). Entr. : Carré.
Paris 13 Atlético : Sanou - Bouvier, Diarra, Kaloukadilandi, Fofana - Nzeza, Saki, K. Cissé (Traoré, 55e), Kokolo (Yacoubi, 75e), Seraf (Ramos, 73e) - Touré. Entr. : Valéri.

Reims-Schiltigheim : 5-0 (2-0)
Buts : Penneteau (17e, 35e, 46e), Sakava (71e), Koffi (83e).
Reims : Diouf - Doucouré, Drammeh, Yalaoui, Locko - Homssa, Benaïssa, Khida (Bella, 66e), Sakava, Vallier (Cervantes, 66e) - Penneteau (Koffi, 77e). Entr. : Chalençon.
Schiltigheim : Gauclin - Pham-Ba, Behlow, Barazé, Camal - Perrin, Maisonnette (Runtz, 70e), Palmieri (Touré, 31e), Ndour (Tayebi, 66e) - Fataki, Pfrimmer. Entr. : Crucet.

Lens-Sedan : 0-0
Expulsions : Haïdara (45e), Pereira (90e) pour Lens.
Lens : Desprez - Cissé, Louveau (Camara, 46e), Sene - Clauss, Enow Takang, Oudjani (Merlen, 66e), Pereira, Haïdara - Daoud (Gillot, 46e), Baldé. Entr. : Démont.
Sedan : Lembet - Gazzaoui, Calvet, Matondo, Senzemba - Misiatu (Borgniet, 60e), Dahchour, Quarshie - Merabti (Kubota, 60e), Geran (Mendy, 75e), Samb. Entr. : Poirier.

GFC Ajaccio-FC 93 Bobigny : 1-2 (1-0)
Buts : Pollet (24e) pour le GFC Ajaccio ; Guirassy (50e, 87e) pour le FC 93 Bobigny.
GFC Ajaccio : Balijon - Durimel, Pineau, Morgan (Duflos, 70e), Gameiro - Gamboa, Pereira Lage, Daury (Pélican, 73e), Gyebohao (Goguey, 70e), Guerbert - Pollet. Entr. : Ducourtioux.

FC 93 Bobigny : Liégeois - Brydges, Vogt, Koné, Slama - Hocine (Diakhité, 82e), Kaddouri, El Hajjam (Ipiele, 46e), Mhadjiri - Massombo Litawumba (Diallo, 76e), Guirassy. Entr. : Ousfane.

Haguenau-Metz : 2-0 (0-0)
Buts : Madihi (49e), Hintenoch (77e).
Haguenau : Ebede Owono - R. Bellahcene, Hintenoch, Scherer, Rosenfelder (Metzger, 83e) - Parpeix, Dembele (Diebold, 83e), Madihi, K. Bellahcene - Bur, Onwuzurumba (Koné, 63e). Entr. : Deubel.
Metz : Heinemann - Nobili, Peugnet, Lacroix, Akpa - Benigni (Douane, 60e), Poblete, Cachbach, Robin - Gueye, Touré (Misiak, 60e). Entr. : Froment.

Beauvais - Saint-Quentin : 4-2 (1-2)
Buts : Mauquit (29e), Duhamel (62e), Rodrigo (67e), Haddou (83e) pour Beauvais ; Cambrone (6e), Savane (8e) pour Saint-Quentin.
Beauvais : Atrous - Digbeu, Teqja, Elie, Doré - Traoré (Rodrigo, 53e), Marques, Haddou (Paye, 90e), Mauquit, Saline - Duhamel. Entr. : Dailly.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay (Mabunda, 64e), Fall (Averlant, 71e), Modeste, Boucher - Rouabah, Sylla (Maluvunu, 55e), Cambrone, Bekkouche, Lamamy - Savane. Entr. : Montero.

Belfort-Entente SSG : 3-2 (2-1)
Buts : Ebuya (10e), Amofa (43e), Kleisch (87e s.p.) pour Belfort ; Da Silva Paulo (29e), Sea Nessemon (63e) pour l'Entente SSG.
Belfort : Ehlinger - Romain, Manzinali, Cuenin, Cizo (Arisi, 64e), Amofa - Loichot (Achour, 73e), Soumaré, Mukendi (Régnier, 73e) - Ebuya, Kleisch. Entr. : Hacquard.
Entente SSG : Matimbou - Koné, Vena, Konté, Sy - Ngango, Mendes, El-Khemiri - Da Silva Paulo, Sea Nessemon, Bousnina (Konaté, 57e). Entr. : Caignard.

Buteurs
1. Penneteau (Reims B), 4.
2. Etshimi (Saint-Maur Lusitanos), 3.
3. Mercier (Auxerre B), Pollet (GFC Ajaccio), Rodrigo (Beauvais), Guirassy (FC 93 Bobigny), Gomel (Lens B), Touré (Paris 13 Atlético), Bella, Kokolo (Reims B), Beziouen (Saint-Maur Lusitanos), Kubota (Sedan), 2.

Rendez-vous, 5e journée, samedi 12 septembre, 15 heures
Saint-Quentin - GFC Ajaccio
16 heures
Metz B-Belfort
Schiltigheim-Beauvais
18 heures
Saint-Maur Lusitanos - Haguenau
Entente SSG-Lens B
FC 93 Bobigny-Épinal
Sedan-Auxerre B
18 h 30
Paris 13 Atlético-Reims B

Groupe C
3e journée, 2 septembre

GOA Lyonnaise - Louhans-Cuis.	**1-0**
Fréjus-St-Raphaël - Marseille B	**3-0**
Martigues-Aubagne	**4-2**
Monaco B-Grasse	**1-1**
Lyon B - Saint-Priest	**1-1**
Andrézieux-Toulon	**0-2**
Hyères-Marignane Gignac	**1-1**
Jura Sud-Rumilly Vallières	**remis**

4e journée, 5 et 6 septembre

Saint-Priest - Fréjus-St-Raphaël	**0-0**
Grasse-Martigues	**0-0**
Aubagne-GOA Lyonnaise	**2-1**
Louhans-Cuiseaux - Jura Sud*	**3-0**
Marignane Gignac-Lyon B	**0-2**
Rumilly Vallières-Hyères	**2-1**
Toulon-Marseille B	**remis**
Andrézieux-Monaco B	**remis**

** Alors que Jura Sud s'est présenté avec seulement huit joueurs à Louhans-Cuiseaux, l'arbitre de la rencontre a sifflé le coup de sifflet final après deux minutes et quinze secondes de jeu en raison de la blessure d'un joueur de l'équipe jurassienne. Louhans-Cuiseaux a donc été déclaré vainqueur par forfait, Jura Sud ne pouvant plus continuer avec sept joueurs sur la pelouse.*

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	8	4	2	2	0	5	1
2. Martigues	7	4	2	1	1	7	5
3. Aubagne	7	4	2	1	1	6	6
4. GOA Lyonnaise	7	4	2	1	1	6	3
5. Louhans-Cuis.	6	4	2	0	2	6	3
6. Grasse	6	4	1	3	0	5	3
7. Lyon B	5	4	1	2	1	6	5
8. Saint-Priest	5	3	1	2	0	3	2
9. Rumilly Vallières	4	3	1	1	1	4	5
10. Toulon	4	3	1	1	1	3	2
11. Monaco B	4	3	1	1	1	3	3
12. Hyères	4	4	1	1	2	5	5
13. Marseille B	3	3	1	0	2	3	7
14. Andrézieux	1	3	0	1	2	2	6
15. Marignane Gign.	1	3	0	1	2	1	6
16. Jura Sud	0	1	0	0	1	0	3

3e journée, 2 septembre
GOA Lyonnaise - Louhans-Cuiseaux : 1-0
But : Macalou (90e).
GOA Lyonnaise : Philippon - Farras, Martin, Zogba, Assef (Colin, 88e) - Belvito (Macalou, 60e), Le Maître, Amegnaglo, Bendaoud - Nyemeck, Barty. Entr. : Cris.
Louhans-Cuiseaux : Metro - Njoh-Eboa, Pires, Benhamza, Roussey (Etoughe, 63e) - Larose, Doucouré (Magnora, 90e), Ngwem, Abdou - François, Fennouche (Billemaz, 63e). Entr. : Jay.

Fréjus-Saint-Raphaël - Marseille : 3-0 (1-0)
Buts : Niang (43e), Jamrozik (69e), Bekhechi (81e).
Fréjus-Saint-Raphaël : Lumé - Delvigne, Dumas, Russo, Keita - Konté (Dieye, 55e), Sacko, Orinel (Mouillon, 73e), Jamrozik - Bekhechi,Niang (Nadifi, 64e). Entr. : Wallemme.
Marseille : Nazaretian - Hadjem, Mius (Kamardin, 79e), Kada, Mouko - Ahmed, Zouaoui (Coqu, 64e), Khetir (Sciortino, 79e) - Baaloudj, Bertelli, Guilhen. Entr. : Anziani.

Martigues-Aubagne : 4-2 (2-2)
Buts : Tlili (8e), Kadir (38e s.p.), Fofana (75e), Diarra (90e + 4) pour Martigues ; Laassami (1re c.s.c.), Gomis (27e) pour Aubagne. Expulsion : Fofana (85e) pour Martigues.
Martigues : Elana - Laassami (Madi, 46e), Tine, Wilwert, Belarbi - Malonga (Abdou, 71e), Belloumou (Diarra, 79e), Kadir, Kibundu - Tlili, Fofana. Entr. : Chelle.
Aubagne : Kouakbi (Berghout, 64e) - Bouzina, Agueni, Savane, Barek - Gnahore (Orsattoni, 52e), Mendy, Gomis, El Faqyh (Benarbia, 59e), Zakouani - Fourrier. Entr. : Rech et Gandolfo.

Monaco-Grasse : 1-1
Buts : Hora Ribeiro (71e s.p.) pour Monaco ; Baghdadi (52e) pour Grasse.
Monaco : Bamelis - Yaffa, El-Maach, Okou, Torres - Ayiah, Hora Ribeiro, Mayoute (Antognelli, 71e), Decarpentrie - Bakali Wawina, Cudrig (Akliouche, 61e). Entr. : Bechkoura.
Grasse : Camus - Abt, Smith, Robalo, Vinci - Dao Castellana, Ako, Reibec (Saffour, 79e), Buisson (Chabrolin, 85e) - Baghdadi, Baradji (Rolando, 73e). Entr. : Chabas.

Lyon - Saint-Priest : 1-1 (1-0)
Buts : Griffiths (44e) pour Lyon ; Coffi (58e) pour Saint-Priest.
Lyon : Barcola - Gusto, Dramé, Lukeba - Coly (Bossiwa Bessolo, 66e), Da Silva, El-Arouch (Bonnet, 66e), Pintor (Duku Mbenga, 56e), Soumaré - Griffiths, B. Fofana. Entr. : G. Fofana et Bréchet.
Saint-Priest : Chorfa - Perracino, Fourtier, Guettaf, Pageaut - Djoumoi (Atoiyi, 60e), Dhib, Charveys, Mahdar - Martelat (Aguir, 72e), Coffi. Entr. : Bah.

Andrézieux-Toulon : 0-2 (0-1)
Buts : Bamba (3e), Delgado (86e s.p.).
Andrézieux : Pichot - Mezaber, Cabaton, Pétrot, Nouvel - Felder, Gaubey - Diaby, Djabour, Messili (Clarissou, 79e) - Ouhami (Sackho, 83e). Entr. : Revelli.
Toulon : Andreani - Sané, Ouasfane, Kané, Leleu, Etcheverria - Moulet (El-Hajji, 81e), Mama, Bayo - Dogo (Delgado, 55e), Bamba (Belkassam, 85e). Entr. : Alfano.

Hyères-Marignane Gignac : 1-1 (0-0)
Buts : N'Sonde (50e) pour Hyères ; Llovet (87e) pour Marignane Gignac. Expulsions : Gueye (44e) pour Hyères ; Douich (74e) pour Marignane Gignac.
Hyères : Scolan - Moreira, Adhadhi, Aléo, Gueye - Xhemo, Pottier, N'Sonde (Burnel, 85e), Kakiamosiko (Accusano, 68e) - Sissoko, Mambu (Rosset, 46e). Entr. : Compan.
Marignane Gignac : Saintot - Nlaté, Khatir, Kwasnik, Bacconnier - Fawzi (Lubin, 82e), Haegeli (Touncara, 66e), Chayebi (Mallet, 59e), Diarra - Douich, Llovet. Entr. : Eyraud.

4e journée, 5 et 6 septembre
Saint-Priest - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0
Saint-Priest : Chorfa - Perracino, Monnel, Fourtier, Charvet - Dhib, Coffi, Martelat, Benguedoudj (Atoiyi, 79e) - Aguir, Mahdar (Djoumoi, 67e). Entr. : Bah.
Fréjus-Saint-Raphaël : Lumé - Delvigne, Dumas, Russo, Diakhaby - Dieye (Konté, 58e), Keita, Sacko, Jamrozik (Mouillon, 71e) - Orinel, Bekhechi (Oualembo, 58e). Entr. : Wallemme.

Grasse-Martigues : 0-0
Grasse : Camus - Abt, Robalo, Smith, Chatelain - Dao Castellana, Chabrolin (Delerue, 60e), Ako, Mendy (Reibec, 55e) - Saffour (Baghdadi, 76e), Baradji. Entr. : Chabas.
Martigues : Elana - Leparmentier, Tine, Wilwert, Belarbi - Madi, Belloumou, Kadir, Malonga (Kibundu, 70e) - Tlili, Diarra. Entr. : Chelle.

Aubagne-GOA Lyonnaise : 2-1 (1-1)
Buts : Zogba (20e c.s.c.), El-Faqyh (83e) pour Aubagne ; Bendaoud (35e) pour la GOA Lyonnaise.
Aubagne : Berghout - Bouzina, Agueni, Savane, Alphonse - Galley, Gomis (El Faqyh, 76e) - Orsattoni (Gnahore, 67e), Benarbia, Zakouani (Mendy, 84e) - Fourrier. Entr. : Rech.
GOA Lyonnaise : Philippon - Nyemeck, Zogba, Farras, Martin - Bendaoud, Le Maître (Assef, 57e), Amegnaglo - Colin (Barty, 71e), Belvito, Macalou. Entr. : Cris.

Marignane Gignac-Lyon : 0-2 (0-1)
Buts : Soumaré (8e), Griffiths (75e s.p.).
Marignane Gignac : Saintot - Nlaté, Haegeli, Bacconnier, Kwasnik, Khatir - Diatta, Lubin (El-Atri, 68e), Mallet (Fawzi, 83e) - Touncara (Chayebi, 85e), Llovet. Entr. : Eyraud.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Dramé, Lukeba - Soumaré, Bonnet, Da Silva, Bossiwa Bessolo (Coly, 58e) - Pintor (Dib, 58e), Griffiths, B. Fofana (Gusto, 46e). Entr. : G. Fofana et Bréchet.

Rumilly Vallières-Hyères : 2-1 (2-1)
Buts : Cottin (24e), Boinali (41e) pour Rumilly Vallières ; Sissoko (20e) pour Hyères. Expulsion : Xhemo (16e) pour Hyères.
Rumilly Vallières : Beccu - Boinali, Compaore, Bouchet, Diaby (Gruffat, 77e) - Viglierchio (Saidi, 72e), Peuget, Guillaud (Volic, 60e), Cottin - Moke Nkedi, Liongo Aduma. Entr. : Amghar.
Hyères : Scolan (Hardy, 88e) - Moreira, Aléo, Rosset, Adhadhi - Pottier, Xhemo, Aho, Kakiamosiko - N'Sonde (Burnel, 81e), Sissoko (Mambu, 66e). Entr. : Compan.

Buteurs
1. Griffiths (Lyon B), 4.
2. Macalou (GOA Lyonnaise), Baghdadi (Grasse), 3.
4. Jamrozik (Fréjus-Saint-Raphaël), Ako (Grasse), Sissoko (Hyères), Kadir, Fofana (Martigues), Delgado (Toulon), 2.

Rendez-vous, 5e journée, samedi 12 septembre, 18 heures
Fréjus-St-Raph. - Marignane Gignac
Martigues-Andrézieux
Jura Sud-Aubagne
GOA Lyonnaise-Grasse
Lyon B-Rumilly Vallières
Marseille B - Saint-Priest
Monaco B-Toulon
Hyères - Louhans-Cuiseaux

Groupe D
3e journée, 2 septembre

Bourges 18-Béziers	**1-3**
Angers B - Moulins-Yzeure	**1-1**
Angoulême-Trélissac	**1-1**
Colomiers-Stade Montois	**0-0**
Bergerac-Le Puy	**1-3**
Romorantin-Les Herbiers	**1-0**
Nantes B-Bourges Foot	**1-1**
Chamalières - Canet-en-Rous.	**1-1**

4e journée, 5 septembre

Béziers-Romorantin	**1-0**
Trélissac-Angers B	**2-1**
Bourges Foot-Colomiers	**0-1**
Les Herbiers-Bergerac	**1-0**
Moulins-Yzeure - Nantes B	**1-1**
Canet-en-Rous. - Stade Montois	**3-0**
Chamalières-Bourges 18	**2-1**
Le Puy-Angoulême	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	12	4	4	0	0	8	2
2. Trélissac	8	4	2	2	0	5	3
3. Colomiers	8	4	2	2	0	2	0
4. Les Herbiers	7	4	2	1	1	4	1
5. Angers B	7	4	2	1	1	6	4
6. Moulins-Yzeure	5	4	1	2	1	7	5
7. Canet-en-Rouss.	5	4	1	2	1	5	3
8. Nantes B	5	4	1	2	1	4	4
9. Chamalières	5	4	1	2	1	3	4
10. Le Puy	5	3	1	2	0	4	2
11. Bourges Foot	4	4	1	1	2	5	4
12. Bergerac	4	4	1	1	2	4	5
13. Romorantin	4	4	1	1	2	1	2
14. Angoulême	2	4	0	2	2	3	10
15. Stade Montois	1	4	0	1	3	1	7
16. Bourges 18	0	3	0	0	3	2	8

3e journée, 2 septembre
Bourges 18-Béziers : 1-3 (1-0)
Buts : Quarshie (2e) pour Bourges 18 ; Mostefa (67e), Serin (76e), Mayela (90e + 5) pour Béziers. Expulsion : B. Caglioni (69e) pour Bourges 18.
Bourges 18 : Salhi - Donga, B. Caglioni, El-Atalati (Quenum, 58e), Diaz - Fabre, Dupuis, Montantin - Guedioura, Quarshie (Dibane, 78e), Rodrigues (A. Caglioni, 71e). Entr. : Benghourieb.
Béziers : Marillat - Konongo, Clément, Gau, J. Santini - Mostefa, Benhaim, Roldan (Serin, 66e) - Guirassy (Ramon, 75e), Mayela, Dionou (Carbonero, 87e). Entr. : D. Santini.

Angers - Moulins-Yzeure : 1-1 (1-1)
Buts : Fatar (12e) pour Angers ; Mazure (29e) pour Moulins-Yzeure.
Angers : Chatelain - Koté, Boma, Mouanga, Kalla - Gomez Mancini - Loucif (Belkhdim, 5e ; Attah, 39e), Ould Khaled (Hajij, 71e), Mouaddib, Fatar - Magri. Entr. : Bouhazama.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Kouadio - Alouache - Sudre (Millot, 77e), Chastang, Diot (Brun, 73e) - Deniaud, Mazure (Margottat, 85e). Entr. : Dief.

Angoulême-Trélissac : 1-1 (1-0)
Buts : Sène (45e + 1) pour Angoulême ; Diaby (63e) pour Trélissac.
Angoulême : Ingrand - Portejoie, Bentayou, Pérou, Ntika (Mogès, 74e), Lobo - Barcq (Gonçalves, 74e), De Body, Fichten (Cabezas, 83e) - Sène, Bétra. Entr. : Loubat.
Trélissac : Navaux - Aguad, Gnaleko, Gérard, Zietek, Burgho - Bigné (Yoncourt, 70e), Belbachir, Diaby (Domingues, 78e), Lembezat (Pothier, 52e) - Soumah. Entr. : Vostanic.

Colomiers-Stade Montois : 0-0
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Zelmat, Léoni, Argelier - Mille, Castaing (Mazars, 79e), Metayer, Cardinali - Quenet (Ambongo, 62e), Faty (Temmar, 62e). Entr. : Maurel.
Stade Montois : Dréau - Camara, Lacrampe, Manias, Renard - Diané, Pellure, Romero (Mariz, 88e), Soubieille (Bouhours, 64e) - Schembri (Chaibi, 78e), Boudjema. Entr. : Robin.

Bergerac-Le Puy : 1-3 (0-2)
Buts : Diakité (47e) pour Bergerac ; Fachan (16e c.s.c.), Dufau (38e s.p.), Coulibaly (88e) pour Le Puy.
Bergerac : Laborde-Turon - Sylla, Colombo, Fachan, Letiévant (Darhri, 78e), Ducros - Maisonneuve, M'Laab, Koutar (Aabiza, 46e) - Bakir, Tressens (Diakité, 46e). Entr. : Vignes.
Le Puy : Oberhauser - Perrot, Camara, Guyot, Pellegrini, N'Diaye - Bouriaud, Roure (Celle, 71e), Dufau - Coulibaly, Joseph (Canales, 61e). Entr. : Vieira.

Romorantin-Les Herbiers : 1-0 (1-0)
But : Benaries (43e).
Romorantin : Y. Djidonou - Laspalles, Halby Touré, Castro, Gaye, Si Mohammed - J. Djidonou, Benaries (Saunié, 65e), Pivaty - Payet (Abelinti, 76e), Ouhammou (Souyeux, 88e). Entr. : Lachuer.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Brelivet, Assoumin - Milla, Gomis - Pandor (Bomou, 88e), Gregorio (Carneiro, 81e), Schuster (Grellier, 69e) - Tuta. Entr. : Masala.

Nantes-Bourges Foot : 1-1 (1-1)
Buts : Ndilu (4e) pour Nantes ; Diallo (39e) pour Bourges Foot.
Nantes : Petric - Sabry, Sylla, Basila (Daguin, 46e), Moustache - Youan, Ba, Mendy, Merlin (Dabo, 60e) - Pereira de Sa, Ndilu (Yépié Yépié, 82e). Entr. : Aristouy.
Bourges Foot : Pistol - Sambo, Bamba, Diene, Shiashia - Hardouin, Faye - Betina, Diallo, Sidibé (Bandu, 57e) - Keita (Touré, 75e). Entr. : Di Bernardo.

Chamalières - Canet-en-Roussillon : 1-1 (0-1)
Buts : Ngassaki Ndongo (66e s.p.) pour Chamalières ; Pioton (37e) pour Canet-en-Roussillon. Expulsion : Barras (60e) pour Chamalières.
Chamalières : Chiotti - Guehennec, Dodin, Gery, Barras - Diogo (Tressy, 20e), Bitsamou (Porcheron, 74e), Rance - Chauve, Ngassaki Ndongo (Mohamed, 83e), Couderc. Entr. : Marcantei.
Canet-en-Roussillon : Max. Ferry - Mbimba, Diarra, Ba - Mahon de Monaghan, Lybohy, Atlan, Gasparoto - Bai (Bouhmidi, 84e), Vercruysse (Ouadoudi, 76e), Pioton (Martin, 84e). Entr. : Fouzari.

4e journée, 5 septembre
Béziers-Romorantin : 1-0 (0-0)
But : Dionou (71e).
Béziers : Marillat - Konongo, Gau, Clément, J. Santini - Benhaim, Serin (Ramon, 88e), Mostefa, Dionou - Mayela, Guirassy (Carbonero, 66e). Entr. : D. Santini.
Romorantin : Y. Djidonou - Laspalles (Abelinti, 81e), Castro, Paye, Gaye - Benaries, J. Djidonou, Pivaty, Ouhammou (Payet, 62e) - Souyeux (Si Mohammed, 77e), Halby Touré. Entr. : Lachuer.

Trélissac-Angers : 2-1 (2-0)
Buts : Gérard (14e), Domingues (16e) pour Trélissac ; Magri (77e s.p.) pour Angers.
Trélissac : Navaux - Zietek, Burgho, Gérard, Aguad - Gnaleko, Belbachir, Yoncourt (Bigné, 72e), Diaby (Soumah, 60e) - Lembezat, Domingues (Mendy, 80e). Entr. : Vostanic.
Angers : Chatelain - Koté (Dramé, 15e), Boma (Samassa, 46e), Mouanga, Kalla - Ould Khaled, Gomez Mancini (Hajij, 54e), Fatar, Touré - Belkhdim, Magri. Entr. : Bouhazama.

Bourges Foot-Colomiers : 0-1 (0-1)
But : Cardinali (26e).
Bourges Foot : Pistol - Shiashia, Bamba, Diene, Sambo - Faye (Diallo, 46e), Touré, Hardouin (Sidibé, 63e) - Debal, Keita, Betina (Passy, 85e). Entr. : Di Bernardo.
Colomiers : Goryl - Zelmat, Léoni, Argelier, Vena Diambu - Mille, Metayer - Quenet (Perez, 58e), Temmar (Tchimbakala, 88e), Castaing - Cardinali (Ambongo, 77e). Entr. : Maurel.

Les Herbiers-Bergerac : 1-0 (0-0)
But : Brelivet (80e).
Les Herbiers : Louchet - Assoumin, Traoré, Brelivet, Varsovie - Milla, Gomis, Pandor (Héry, 85e) - Grellier (Gregorio, 80e), Tuta, Schuster. Entr. : Masala.
Bergerac : Laborde-Turon - Jeammet, Sylla, Colombo, Ducros - Fachan - Tressens (Kerkour, 71e), Aabiza (Bakir, 83e), Maisonneuve, Diakité - M'Laab. Entr. : Vignes.

Moulins-Yzeure - Nantes : 1-1 (1-1)
Buts : Brun (41e) pour Moulins-Yzeure ; Daguin (6e) pour Nantes.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Kouadio - Chastang, Millot (Sudre, 77e) - Deniaud, Diot (Margottat, 83e), Brun - Mazure. Entr. : Dief.
Nantes : Husejnovic - Sabry (Gassama, 80e), Walongwa, Sylla, Moustache - Dabo (Merlin, 46e), Daguin, Thevenin, Affamah - Eneme Bocari (Manvelyan, 74e), Tsagué. Entr. : Aristouy.

Canet-en-Roussillon - Stade Montois : 3-0 (1-0)
Buts : Gasparoto (37e), Manias (63e c.s.c., 67e c.s.c.).
Canet-en-Roussillon : Max. Ferry - Martin (Mbimba, 87e), Vié, Diarra, Ba - Lybohy (Atlan, 84e), Ouadoudi, Posteraro, Pioton - Gasparoto, Vercruysse (Bai, 81e). Entr. : Fouzari.
Stade Montois : Dréau - Camara, Lacrampe, Manias (Deheegher, 73e), Renard - Diané, Bourouis-Belle, Soubieille (Vignolles, 40e), Schembri - Chaibi, Boudjema. Entr. : Robin.

Chamalières-Bourges 18 : 2-1 (1-0)
Buts : Gery (26e), Rance (87e) pour Chamalières ; Quarshie (67e s.p.) pour Bourges 18.
Chamalières : Chiotti - Rance, Gery, Dodin, Loties, Guehennec - Tressy, Chauve, Couderc (Mohamed, 71e) - Ngassaki Ndongo (Bitsamou, 59e), Porcheron (Da Silva, 90e). Entr. : Marcantei.
Bourges 18 : Salhi - Diaz, Clavier, Assoumou Akué, Donga - Fabre, Dupuis - Seri (Guedioura, 71e), Samba (A. Caglioni, 81e), Rodrigues (Dibane, 60e) - Quarshie. Entr. : Benghourieb.

Le Puy-Angoulême : 1-1 (0-1)
Buts : Joseph (90e + 3) pour Le Puy ; Barcq (32e) pour Angoulême.
Le Puy : Oberhauser - Camara (Celle, 41e), Guyot, Pellegrini, Perrot - N'Diaye (Allaigre, 63e), Bouriaud, Dufau (Joseph, 63e), Canales - Roure, Coulibaly. Entr. : Vieira.
Angoulême : Ingrand - Portejoie, Ntika, Pérou, Bentayou - De Body, Barcq, Fichten (Gonçalves, 59e), Lobo - Sène (Rodrigues, 89e), Bétra (Cabezas, 70e). Entr. : Loubat.

Buteurs
1. Betina (Bourges Foot), 4.
2. Mayela (Béziers), 3.
3. Magri, Fatar (Angers B), Dionou (Béziers), Quarshie (Bourges 18), Cardinali (Colomiers), Mazure, Brun (Moulins-Yzeure), Tuta (Les Herbiers), Gérard (Trélissac), 2.

Rendez-vous, 5e journée, vendredi 11 septembre, 19 heures
Bergerac-Béziers
20 heures
Angoulême-Les Herbiers
Samedi 12 septembre, 18 heures
Nantes B-Trélissac
Colomiers-Moulins-Yzeure
Angers B-Le Puy
Romorantin-Chamalières
19 heures
Bourges 18-Canet-en-Roussillon
Stade Montois-Bourges Foot

National 3

Groupe A, 2e journée

Neuville-Bayonne	**1-0**
Lège-Cap-Ferret - Bressuire	**1-0**
Libourne-Chauvigny	**2-1**
Tartas-Saint-Yaguen - Cognac	**1-1**
Niort B-Anglet Genêts	**remis**
Stade Bordelais-Poitiers	**remis**
Châtellerault-Bordeaux B	**remis**

Classement
1. Neuville, 6 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 4. **3.** Anglet Genêts, 3. **4.** Libourne, 3. **5.** Stade Bordelais, 3. **6.** Tartas-Saint-Yaguen, 2. **7.** Châtellerault, 1. **8.** Bressuire, 1. **9.** Bordeaux B, Poitiers, 1. **11.** Cognac, 1. **12.** Bayonne, 0. **13.** Chauvigny, 0. **14.** Niort B, 0.

Groupe B, 2e journée

La Roche-sur-Yon - Sautron	**2-1**
Saumur - Fontenay-le-Comte	**2-2**
Changé-Pouzauges	**1-1**
Le Mans B - Le Poiré-sur-Vie	**0-0**
Vertou - St-Philbert-de-Gd-Lieu	**3-2**
Sablé-Laval B	**1-1**
La Châtaigneraie-Challans	**remis**

Classement
1. La Roche-sur-Yon, 6 pts. **2.** Saumur, 4. **3.** Changé, 4. **4.** Le Poiré-sur-Vie, 4. **5.** Sautron, 3. **6.** Vertou, 3. **7.** Pouzauges, 2. **8.** LeMans B, 2. **9.** Laval B, 2. **10.** Challans, 1. **11.** Sablé, 1. **12.** Fontenay-le-Comte, 1. **13.** La Châtaigneraie, 0. **14.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 0.

Groupe C, 13e journée

Vierzon-Chartres B	**3-1**
Montargis-Tours	**0-2**
St-Jean-le-Bl. - Av. Chinon Cinais	**2-0**
Châteauroux B-Amilly	**0-2**
Déols-Saran	**1-2**
Orléans B-Ouest Tourangeau	**1-2**
Châteauneuf/Loire - Montlouis	**0-0**

Classement
1. Vierzon, 6 pts. **2.** Saint-Jean-le-Blanc, Tours, 4. **4.** Amilly, 4. **5.** Saran, 4. **6.** Ouest Tourangeau, 3. **7.** Avoine Chinon Cinais, 3. **8.** Chartres B, 3. **9.** Orléans B, 3. **10.** Châteauneuf/Loire, 2. **11.** Déols, 1. **12.** Montlouis, 1. **13.** Montargis, 0. **14.** Châteauroux B, 0.

Groupe D, 2e journée

Nice B - Villefranche-St-Jean-B.	**1-1**
Endoume-Furiani Agliani	**3-3**
AC Ajaccio B-Istres	**0-3**
Cannes-Mandelieu	**3-1**
Rousset - Le Cannet-Rocheville	**4-4**
G. Lucciana-Athlético Marseille	**remis**
Corte - Côte-Bleue	**remis**

Classement
1. Nice B, 4 pts. **2.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 4. **3.** Furiani Agliani, 4. **4.** Istres, 3. **5.** Cannes, 3. **6.** AC Ajaccio B, 3. **7.** Gallia Lucciana, 1. **8.** Rousset, 1. **9.** Le Cannet-Roch., 1. **10.** Mandelieu, 1. **11.** Endoume, 1. **12.** Athlético Marseille, Côte-Bleue, 0. **14.** Corte, 0.

Groupe E, 2e journée

Rac. Besançon - Morteau-Mont.	**1-0**
Dijon B-Gueugnon	**0-0**
Jura Dôlois-Grandvillars	**1-0**
Montceau-Selongey	**1-0**
Sochaux B-Paron	**1-0**
Valdahon-Vercel - St-Apollinaire	**1-2**
Pontarlier-Besançon Football	**2-1**

Classement
1. Rac. Besançon, 6 pts. **2.** Gueugnon, Jura Dôlois, Montceau, 4. **5.** Sochaux B, 4. **6.** Selongey, 3. **7.** Morteau-M., 3. **8.** Saint-Apollinaire, 3. **9.** Pontarlier, 3. **10.** Dijon B, 2. **11.** Besançon Football, 1. **12.** Grandvillars, 1. **13.** Paron, 0. **14.** Valdahon-Vercel, 0.

Groupe F, 1re journée

Saint-Louis - Raon-l'Étape	**3-0**
Thaon - Sarre-Union	**2-0**
Biesheim-Nancy B	**3-1**
SR Colmar - Prix-les-Mézières	**2-3**
Illkirch-Amnéville	**1-0**
Épernay-Strasbourg B	**1-1**
Troyes B-Mulhouse	**remis**

Classement
1. Saint-Louis, 6 pts. **2.** Thaon, 6. **3.** Biesheim, 4. **4.** Raon-l'Étape, 3. **5.** Prix-les-M., 3. **6.** Troyes B, 3. **7.** Mulhouse, 3. **8.** SR Colmar, 3. **9.** Illkirch, 3. **10.** Strasbourg B, 2. **11.** Épernay, 1. **12.** Amnéville, 0. **13.** Sarre-Union, 0. **14.** Nancy B, 0.

Groupe H, 2e journée

Toulouse B-Balma	**6-1**
Beaucaire-Alès	**3-1**
Narbonne - Albères-Argelès	**1-0**
Agde-Montpellier B	**1-1**
Castanet-Rodez B	**2-1**
Blagnac-Nîmes B	**0-3**
Fabrègues-Muret	**3-0**

Classement
1. Toulouse B, 6 pts. **2.** Beaucaire, 4. **3.** Narbonne, 4. **4.** Agde, Castanet, 4. **6.** Nîmes B, 3. **7.** Rodez B, 3. **8.** Fabrègues, 3. **9.** Blagnac, 3. **10.** Alès, 1. **11.** Balma, 1. **12.** Montpellier B, 1. **13.** Albères-Argelès, 1. **14.** Muret, 0.

Groupe I, 2e journée

Valenciennes B - Saint-Omer	**3-1**
Vimy-Wasquehal	**1-2**
Chantilly-Le Touquet	**0-1**
Boulogne-sur-Mer B - Lille B	**4-2**
Maubeuge-Croix	**2-1**
Amiens B-Amiens AC	**2-1**
Marck - Feignies-Aulnoye	**2-1**

Classement
1. Valenciennes B, 6 pts. **2.** Wasquehal, 6. **3.** Le Touquet, 6. **4.** Boulogne B, 3. **5.** Maubeuge, 3. **6.** Croix, 3. **7.** Vimy, 3. **8.** Amiens B, 3. **9.** Lille B, 3. **10.** Marck, 3. **11.** Feignies-Aul., 1. **12.** Chantilly, 1. **13.** St-Omer, 0. **14.** Amiens AC, 0.

Groupe J
2e journée

Quevilly-Rouen B - Cherbourg	**2-3**
Saint-Lô - Le Havre B	**0-0**
Alençon-Dieppe	**1-1**
Oissel - Dives-Cabourg	**3-0**
Avant Garde Caen-Évreux	**2-4**
Avranches B - Romilly Pt-St-Pier.	**1-0**
Vire-Bayeux	**1-0**

Classement
1. Cherbourg, 6 pts. **2.** Saint-Lô, 4. **3.** Dieppe, 4. **4.** Oissel, 3. **5.** Évreux, 3. **6.** Avranches B, 3. **7.** Dives-Cabourg, 3. **8.** Vire, 3. **9.** Romilly Pont-St-Pierre, 3. **10.** Avant Garde Caen, 3. **11.** Le Havre B, 1. **12.** Alençon, 1. **13.** Quevilly-Rouen B, 0. **14.** Bayeux, 0.

Groupe K
2e journée

Dinan-Léhon - Locminé	**3-1**
Milizac-Pontivy	**1-2**
Rennes B-Rennes TA	**2-1**
Vitré - Guipry-Messac	**6-0**
Stade Pontivyen-Plouzané	**1-0**
Saint-Brieuc B - Fougères	**1-2**
Lannion-Brest B	**1-2**

Classement
1. Dinan-Léhon, 6 pts. **2.** Pontivy, 6. **3.** Rennes B, 6. **4.** Vitré, 3. **5.** Milizac, 3. **6.** Plouzané, 3. **7.** Stade Pontivyen, 3. **8.** Guipry-Messac, 3. **9.** Locminé, 3. **10.** Fougères, 3. **11.** Brest B, 3. **12.** Rennes TA, 0. **13.** Lannion, Saint-Brieuc B, 0.

Groupe L
2e journée

Drancy - Paris-SG B	**1-0**
Linas-Montlhéry - Aubervilliers	**0-2**
Mantes-Ivry	**1-2**
RC France - Le Blanc-Mesnil	**2-1**
Créteil B-Les Mureaux	**1-1**
Meaux-Brétigny	**0-3**
Les Ulis-Paris FC B	**remis**

Classement
1. Drancy, 6 pts. **2.** Aubervilliers, 6. **3.** Ivry, Racing Club de France, 6. **5.** Créteil B, 4. **6.** Paris-SG B, 3. **7.** Linas-Montlhéry, 3. **8.** Brétigny, 3. **9.** Les Mureaux, 1. **10.** Les Ulis, Paris FC B, 0. **12.** Le Blanc-Mesnil, 0. **13.** Mantes, Meaux, 0.

Groupe M
2e journée

Montluçon-Clermont B	**2-0**
Thonon-Évian FC - Ain Sud Foot	**1-1**
SC Lyon B-Moulins	**3-0**
Velay - Vaulx-en-Velin	**0-1**
Bourgoin-Jallieu - Aurillac	**3-0**
Chambéry - Saint-Étienne B	**3-1**
Limonest-Hauts Lyonnais	**1-0**

Classement
1. Montluçon, 6 pts. **2.** Thonon-ÉvianFC, 4. **3.** SC Lyon B, 4. **4.** Ain Sud Foot, 4. **5.** Vaulx-en-Velin, 4. **6.** Bourgoin-Jallieu, 4. **7.** Chambéry, 3. **8.** Velay, 3. **9.** Limonest, 3. **10.** Saint-Étienne B, 3. **11.** Hauts Lyonnais, 1. **12.** Clermont B, 0. **13.** Moulins, 0. **14.** Aurillac, 0.

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Régionaux 1

Grand Est

Poule A, 1re journée

Nogent - Vaux-sur-Blaise 4-0
La Chapelle-St-Luc - Marnaval 4-0
Chaumont-Cormontreuil 1-4
Reims Ste-Anne - Saint-Méziéry 4-1
Éclaron-Rethel 2-1
Avize Grauves-Métr. Troyenne 1-1

Classement

1. La Chapelle-St-Luc, Nogent, 3 pts. **3.** Cormontreuil, 3. **4.** Reims Ste-Anne, 3. **5.** Éclaron, 3. **6.** Métr. Troyenne, 1. **7.** Avize Grauves, 1. **8.** Rethel, 0. **9.** St-Méziéry, 0. **10.** Chaumont, 0. **11.** Marnaval, Vaux-sur-Blaise, 0.

Poule B, 1re journée

Prix-les-Mézières - Amnéville B 1-3
Piennes-Metz Municipaux 2-0
Champigneulles-Villerupt 2-0
Pagny-sur-Moselle - Boulay 2-1
Bogny - Bar-le-Duc 3-3
Trémery-Sedan B 1-1

Classement

1. Amnéville B, 3 pts. **2.** Champigneulles, Piennes, 3. **4.** Pagny/Moselle, 3. **5.** Bar-le-Duc, 1. **6.** Bogny, 1. **7.** Sedan B, 1. **8.** Trémery, 1. **9.** Boulay, 0. **10.** Prix-les-Mézières, 0. **11.** Metz Munic., Villerupt, 0.

Poule C, 1re journée

Jarville-Still 4-1
Sundhoffen-Vandœuvre 4-1
Épinal B-Biesheim B 2-1
Erstein-Golbey 1-0
Hegenheim-Geispolsheim 1-0
Lunéville-Illzach Modenheim 1-0

Classement

1. Jarville, Sundhoffen, 3 pts. **3.** ÉpinalB, 3. **4.** Erstein, Hegenheim, Lunéville, 3. **7.** Biesheim B, 0. **8.** Geispolsheim, Golbey, Illzach Modenheim, 0. **11.** Still, Vandœuvre, 0.

Poule D, 1re journée

Sarreguemines - Saint-Avold 0-3
Weyersheim-Sarrebourg 3-0
Kronenbourg-Haguenau B 1-2
Forbach-Pierrots Vauban 0-1
Schirrhein-Bischheim Soleil 1-1
Obermodern-Nousseviller 0-0

Classement

1. Saint-Avold, 3 pts. **2.** Weyersheim, 3. **3.** Haguenau B, 3. **4.** Pierrots Vauban, 3. **5.** Bischheim, 1. **6.** Schirrhein, 1. **7.** Nousseviller, Obermodern, 1. **9.** Kronenbourg, 0. **10.** Forbach, 0. **11.** Sarrebourg, Sarreguemines, 0.

Guadeloupe

Poule A, 1re journée

Juventus SA-Lamentin 4-1
CS Le Moule-AS Le Gosier 2-3
Arsenal Club - Saint-François 5-2
Marie-Galante - Solid. Scolaire 1-3

Classement

1. Arsenal Club, AS Le Gosier, Juventus SA, Solid. Scolaire, 3 pts. **5.** CS Le Moule, La Gauloise, Lamentin, Marie-Galante, St-François, 0.

Poule B, 1re journée

US Baie-Mahault - Phare du Canal 1-2
Vieux-Habitants - Dyn. Le Moule 0-2
US Ste-Rose - Jeunesse Évolution 1-2

Classement

1. Dyn. Le Moule, Jeunesse Évolution, Phare du Canal, 3 pts. **4.** Cerfa, Basse-Terre, Red Star Pointe-à-Pitre, Baie-Mahault, Ste-Rose, Vieux-Habitants, 0.

Martinique

Poule A, 1re journée

Le Robert-Assaut 2-0
Samaritaine-Golden Lion 1-2
Golden Star-UJ Monnérot 1-1
RC Saint-Joseph - CO Trénelle 2-2

Classement

1. Golden Lion, Le Robert, 3 pts. **3.** CO Trénelle, Golden Star, RC Saint-Joseph, UJ Monnérot, 1. **7.** Assaut, Samaritaine, 0.

Poule B, 1re journée

Aiglon-Club Colonial 3-1
Le Marin - Rivière-Pilote 1-2
Essor Préchotin-New Star 2-1
Club Franciscain-Le Lorrain 3-1

Classement

1. Aiglon, Cl. Franciscain, Es. Préchotin, Rivière-Pilote, 3 pts. **5.** Club Colonial, Le Lorrain, Le Marin, New Star, 0.

Occitanie

Poule A, 1re journée

Portiragnes - Aigues-Mortes 1-3
Frontignan-Mende 2-0
Lunel-Clermontaise 2-0
St-Clément Montf. - St-Estève 2-1
Bagnols-Pont - Vendargues 0-1
Uzès - Castelnau-Le Crès 2-2
Rousson-Lattes remis

Classement

1. Aigues-Mortes, 3 pts. **2.** Frontignan, Lunel, 3. **4.** St-Clément Montferrier, 3. **5.** Vendargues, 3. **6.** Castelnau-Le Crès, 1. **7.** Uzès, 1. **8.** Lattes, Rousson, 0. **10.** St-Estève, 0. **11.** Bagnols-Pont, 0. **12.** Portiragnes, 0. **13.** Clermontaise, Mende, 0.

Poule B, 1re journée

Colomiers B-Balaruc 7-1
Carcassonne-Tournefeuille 3-1
L'Union Saint-Jean - Saint-Alban 3-1
Luzenac-Béziers B 2-0
Castanet B-Blagnac B 2-2
Sète B-Revel 1-1
Pibrac-Juventus Papus 0-0

Classement

1. Colomiers B, 3 pts. **2.** Carcassonne, L'Union Saint-Jean, 3. **4.** Luzenac, 3. **5.** Blagnac B, 1. **6.** Castanet B, 1. **7.** Revel, 1. **8.** Sète B, 1. **9.** Juventus Papus, Pibrac, 1. **11.** St-Alban, Tournefeuille, 0. **13.** Béziers B, 0. **14.** Balaruc, 0.

Groupe C

1re journée

Saint-Orens - Lourdes 0-0
Portet-Marssac 1-2
Tarbes - Golfech-Saint-Paul 1-0
Toulouse Métropole-Cazères 2-1
Girou - Onet-le-Château 0-0
Auch - Salies-Mané 1-0
Graulhet-Toulouse Rodéo 2-1

Classement

1. Graulhet, Marssac, Toulouse Métropole, Auch, Tarbes, 3 pts. **6.** Girou, Lourdes, Onet-le-Château, Saint-Orens, 1. **10.** Cazères, Portet, Toulouse Rodéo, Salies-Mané, Golfech-Saint-Paul, 0.

Paris

Poule A, 1re journée

Cergy-Pontoise - Conflans 0-2
St-Brice - La Garenne-Colombes 1-2
Chatou - Saint-Leu 2-1
Villemomble-Red Star B 0-1
Torcy - Saint-Ouen-l'Aumône 3-3
Les Lilas - Aulnay-sous-Bois 2-2

Classement

1. Conflans, 3 pts. **2.** La Garenne-Colombes, 3. **3.** Chatou, 3. **4.** Red StarB, 3. **5.** St-Ouen-l'Aumône, 1. **6.** Torcy, 1. **7.** Aulnay-sous-Bois, 1. **8.** Les Lilas, 1. **9.** Montrouge, 0. **10.** St-Leu, 0. **11.** St-Brice, 0. **12.** Villemomble, 0. **13.** Cergy-Pontoise, 0.

Poule B, 1re journée

Boulogne-Bil. - Sénart-Moissy 0-2
Viry-Châtillon - CA Vitry 0-1
Saint-Denis - Le Mée 1-0
Sucy-en-Brie - Le Plessis-Rob. 2-2
Fleury B - Noisy-le-Sec 1-1
ES Colombienne-Vincennes 1-1
Noisy-le-Grand - Claye-Souilly 0-0

Classement

1. Sénart-Moissy, 3 pts. **2.** CA Vitry, 3. **3.** Saint-Denis, 3. **4.** Le Plessis-Robinson, 1. **5.** Sucy-en-Brie, 1. **6.** Noisy-le-Sec, Vincennes, 1. **8.** ES Colombienne, Fleury B, 1. **10.** Claye-Souilly, Noisy-le-Grand, 1. **12.** Le Mée, Viry-Châtillon, 0. **14.** Boulogne-Billancourt, 0.

U19

Groupe A, 2e journée

Valenciennes-Lille 3-1
Évreux-Chambly 1-3
Orléans-Drancy 3-2
Paris-SG-Amiens 1-0
Caen-Lens 1-0
Montfermeil - St-Pryvé-St-Hilaire 0-2
Feignies-Aulnoye - Le Havre remis

Classement

1. Valenciennes, 6 pts. **2.** Chambly, 6. **3.** Orléans, 6. **4.** Paris-SG, 4. **5.** Caen, 3. **6.** Feignies-Aulnoye, 3. **7.** St-Pryvé-St-Hilaire, 3. **8.** Lens, 3. **9.** Drancy, 1. **10.** Le Havre, 0. **11.** Évreux, 0. **12.** Amiens, Montfermeil, 0. **14.** Lille, 0.

Groupe B, 2e journée

Sochaux-Pontarlier 4-0
Paris FC-Clermont 3-1
Bourg-en-Bresse - Troyes 0-1
ASPTT Dijon-Metz 0-5
Strasbourg-Auxerre 3-1
Nancy-Dijon 0-1
Torcy-Lyon 1-2

Classement

1. Sochaux, 6 pts. **2.** Paris FC, 6. **3.** Troyes, 6. **4.** Metz, 4. **5.** Strasbourg, 4. **6.** Auxerre, 3. **7.** Bourg-en-Bresse, 3. **8.** Clermont, 3. **9.** Dijon, 3. **10.** Lyon, 3. **11.** Torcy, 0. **12.** Nancy, 0. **13.** Pontarlier, 0. **14.** ASPTT Dijon, 0.

Groupe C, 2e journée

Nantes-Châteauroux 6-1
Rennes-Avranches 0-1
Laval-Guingamp 2-4
Tours-Angers 2-2
Vertou-Bordeaux 0-0
Concarneau-Brest remis
Le Mans-SA Mérignac remis

Classement

1. Nantes, 6 pts. **2.** Avranches, 6. **3.** Guingamp, 4. **4.** Brest, 3. **5.** Châteauroux, 3. **6.** Angers, 2. **7.** Bordeaux, 1. **8.** Vertou, 1. **9.** Concarneau, 1. **10.** SA Mérignac, 1. **11.** Tours, 1. **12.** Le Mans, 0. **13.** Rennes, 0. **14.** Laval, 0.

Groupe D, 2e journée

Pieve Di Lota-Monaco 0-8
Colomiers-Toulouse 1-1
AC Ajaccio - Saint-Étienne 3-1
Nîmes-Istres 3-1
Cannes-Nice 0-2
Marseille-Béziers remis
Toulon-Montpellier remis

Classement

1. Monaco, 6 pts. **2.** Toulouse, 4. **3.** AC Ajaccio, 4. **4.** Nîmes, 3. **5.** Nice, 3. **6.** Marseille, 3. **7.** Montpellier, 3. **8.** Saint-Étienne, 3. **9.** Colomiers, 2. **10.** Béziers, 0. **11.** Istres, 0. **12.** Cannes, 0. **13.** Toulon, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

U17

Groupe A, 1re journée

Paris FC-Rouen 6-1
Brétigny-Caen 2-5
Avranches - Paris-SG 0-3
Amiens-Orléans 5-4
Vitré-Montrouge 2-3
Blois-Le Mans 2-2
Le Havre-Mantes remis

Classement

1. Paris FC, 3 pts. **2.** Caen, 3. **3.** Paris-SG, 3. **4.** Amiens, 3. **5.** Montrouge, 3. **6.** Le Mans, 1. **7.** Blois, 1. **8.** Le Havre, Mantes, 0. **10.** Orléans, 0. **11.** Vitré, 0. **12.** Brétigny, 0. **13.** Avranches, 0. **14.** Rouen, 0.

Groupe B

1re journée

Lille-Torcy 1-3
Drancy-Dunkerque 1-3
Arras - Boulogne-Billancourt 1-3
Montfermeil-Paris 13 Atlético 2-0
Lens-Valenciennes 1-2
Boulogne-sur-Mer - Reims 1-2
Troyes - Feignies-Aulnoye 0-0

Classement

1. Boulogne-Bil., Dunkerque, Torcy, 3 pts. **4.** Montfermeil, 3. **5.** Reims, Valenciennes, 3. **7.** Feignies-Aulnoye, Troyes, 1. **9.** Boulogne, Lens, 0. **11.** Arras, Drancy, Lille, 0. **14.** Paris 13 Atlético, 0.

Groupe C, 1re journée

Dijon-Dijon ASPTT 6-0
Auxerre-Strasbourg 2-7
Lyon-FC Lyon 5-0
Annecy-Nancy 0-3
Besançon-Épinal 0-2
Metz - Bourg-en-Bresse 2-0
Mulhouse-Sochaux 2-2

Classement

1. Dijon, 3 pts. **2.** Strasbourg, 3. **3.** Lyon, 3. **4.** Nancy, 3. **5.** Épinal, 3. **6.** Metz, 3. **7.** Sochaux, 1. **8.** Mulhouse, 1. **9.** Bourg-en-Bresse, Besançon, 0. **11.** Annecy, 0. **12.** Auxerre, 0. **13.** FC Lyon, 0. **14.** Dijon ASPTT, 0.

Groupe D, 1re journée

Monaco-GFCO Ajaccio 5-0
Clermont-Ajaccio 3-0
Castelnau-Le Crès - Saint-Priest 4-2
Marseille Air Bel - Saint-Étienne 3-1
Olympique Valence-SC Lyon 1-2
Nice-Toulon 1-0
Andrézieux-Marseille remis

Classement

1. Monaco, 3 pts. **2.** Clermont, 3. **3.** Castelnau, 3. **4.** Marseille Air Bel, 3. **5.** SC Lyon, 3. **6.** Nice, 3. **7.** Andrézieux, Marseille, 0. **9.** Valence, 0. **10.** Toulon, 0. **11.** St-Priest, 0. **12.** St-Étienne, 0. **13.** Ajaccio, 0. **14.** GFCO Ajaccio, 0.

Groupe E, 1re journée

Bordeaux-Pau 4-0
Istres-Muret 3-0
Béziers-Nîmes 3-1
SA Mérignac-Montauban 3-1
Montpellier-Marignane Gignac 2-1
Vedène-Balma 0-1
Toulouse-Rodez 1-1

Classement

1. Bordeaux, 3 pts. **2.** Istres, 3. **3.** Béziers, Mérignac, 3. **5.** Montpellier, 3. **6.** Balma, 3. **7.** Rodez, 1. **8.** Toulouse, 1. **9.** Marignane, 0. **10.** Vedène, 0. **11.** Montauban, Nîmes, 0. **13.** Muret, 0. **14.** Pau, 0.

Groupe F, 1re journée

Lorient-Vannes 5-1
Rennes - La Roche/Yon 4-1
Angoulême-Châteauroux 1-3
Angers-Cholet 2-0
Rennes CPB-Nantes 2-3
Brest-Vertou 1-1
Guingamp-Niort remis

Classement

1. Lorient, 3 pts. **2.** Rennes, 3. **3.** Châteauroux, 3. **4.** Angers, 3. **5.** Nantes, 3. **6.** Vertou, 1. **7.** Brest, 1. **8.** Guingamp, Niort, 0. **10.** Rennes CPB, 0. **11.** Angoulême, 0. **12.** Cholet, 0. **13.** La Roche/Yon, 0. **14.** Vannes, 0.

Féminines

1re journée

Issy-Le Havre 0-4
Lyon-Paris FC 4-0
Paris-SG - Guingamp 4-1
Soyaux-Dijon 2-1
Reims-Bordeaux 4-4
Fleury-Montpellier 0-0

Classement

1. Le Havre, Lyon, 3 pts. **3.** Paris-SG, 3. **4.** Soyaux, 3. **5.** Bordeaux, Reims, 1. **7.** Fleury, Montpellier, 1. **9.** Dijon, 0. **10.** Guingamp, 0. **11.** Issy, Paris FC, 0.

Rendez-vous, 2e journée, vendredi 11 septembre, 18 h 30

Reims-Lyon
Montpellier-Guingamp

Samedi 12 septembre, 14 h 30

Le Havre-Fleury
Paris FC-Soyaux
Dijon-Issy

Dimanche 13 septembre, 12 h 45

Bordeaux - Paris-SG

Ligue des nations

Ligue A

Groupe A1, 1re journée

Pays-Bas - Pologne 1-0
Italie - Bosnie-Herzégovine 1-1

Classement

1. Pays-Bas, 3 pts. **2.** Bosnie-Herzégovine. Italie, 1. **4.** Pologne, 0.

Bosnie-Herzégovine - Pologne et Pays-Bas - Italie se sont joués le lundi 7 septembre.

Groupe A2, 1re journée

Danemark-Belgique 0-2
Islande-Angleterre 0-1

Classement

1. Belgique, 3 pts. **2.** Angleterre, 3. **3.** Islande, 0. **4.** Danemark, 0.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 8 septembre, 20 h 45

Belgique-Islande
Danemark-Angleterre

Groupe A3, 1re journée

Portugal-Croatie 4-1
Suède-France 0-1

Classement

1. Portugal, 3 pts. **2.** France, 3. **3.** Suède, 0. **4.** Croatie, 0.

Rendez-vous, 2e journée, mardi 8 septembre, 20 h 45

Suède-Portugal
France-Croatie

Portugal-Croatie : 4-1 (1-0)

Buts : Joao Cancelo (41e), Diogo Jota (58e), Joao Félix (70e), André Silva (90e + 4) pour le Portugal ; Petkovic (90e + 1) pour la Croatie. Samedi 5 septembre, à Porto, Portugal (Estadio do Dragao). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Massa (ITA). Avertissements : Jedvaj (60e), Barisic (71e) pour la Croatie.

Portugal : Lopes - Joao Cancelo, Pepe (c), Ruben Dias, Guerreiro - Moutinho (c) (Oliveira, 82e), Danilo Pereira, Bruno Fernandes - Bernardo Silva (Trincao, 78e), Joao Félix (André Silva, 88e), Diogo Jota. Entr. : Fernando Santos.

Croatie : Livakovic - Jedvaj, Lovren, Vida (c), Barisic - Pasalic (Brozovic, 61e), Kovacic - Brekalo (Perisic, 61e), Vlasic, Rebic - Kramaric (Petkovic, 74e). Entr. : Dalic.

Suède-France : 0-1 (0-1)

But : Mbappé (41e). Samedi 5 septembre, à Solna (Friends Arena). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Marciniak (POL). Avertissements : Lindelöf (90e) pour la Suède ; Upamecano (2e) pour la France.

Suède : Olsen (3) - Lustig (4), Jansson (4), Lindelöf (6), Bengtsson (5) (Sema, 88e) - Larsson (c) (4) (Kulusevski, 70e), Ekdal (5), Olsson (5), Forsberg (6) - Berg (4), Quaison (4) (Guidetti, 77e). Entr. : Andersson.

France : Lloris (c) (6) - Upamecano (5), Varane (6), Kimpembe (6) - Dubois (4) (F. Mendy, 88e), Kanté (8), Rabiot (5), Digne (5) - Griezmann (4) - Giroud (4) (Nzonzi, 90e), Mbappé (7) (Martial, 77e). Entr. : Deschamps.

Groupe A4, 1re journée

Ukraine-Suisse 2-1
Allemagne-Espagne 1-1

2e journée

Suisse-Allemagne 1-1
Espagne-Ukraine 4-0

Classement

1. Espagne, 4 pts. **2.** Ukraine, 3. **3.** Allemagne, 2. **4.** Suisse, 1.

Rendez-vous, 3e journée, samedi 10 octobre, 20 h 45

Espagne-Suisse
Ukraine-Allemagne

Ligue B

Groupe B1, 1re journée
Norvège-Autriche 1-2
Roumanie-Irlande du Nord 1-1
Classement
1. Autriche, 3 pts. **2.** Irlande du Nord. Roumanie, 1. **4.** Norvège, 0.
Autriche-Roumanie et Irlande du Nord-Norvège se sont joués le lundi 7 septembre.

Groupe B2, 1e journée
Slovaquie-République tchèque 1-3
Écosse-Israël 1-1
Classement
1. République tchèque, 3 pts. **2.** Israël. Écosse, 1. **4.** Slovaquie, 0.
Rép. tchèque-Écosse et Israël-Slovaquie se sont joués le lundi 7 septembre.

Groupe B3, 1re journée
Russie-Serbie 3-1
Turquie-Hongrie 0-1
2e journée
Hongrie-Russie 2-3
Serbie-Turquie 0-0
Classement
1. Russie, 6 pts. **2.** Hongrie, 3. **3.** Turquie, 1. **4.** Serbie, 1.
Rendez-vous, 3e journée, dimanche 11 octobre, 20 h 45
Russie-Turquie
Serbie-Hongrie

Groupe B4, 1re journée
Finlande-Galles 0-1
Bulgarie-Irlande 1-1
2e journée
Galles-Bulgarie 1-0
Irlande-Finlande 0-1
Classement
1. Galles, 6 pts. **2.** Finlande, 3. **3.** Bulgarie. Irlande, 1.
Rendez-vous, 3e journée, dimanche 11 octobre, 15 heures
Irlande-Galles
18 heures
Finlande-Bulgarie

Ligue C

Groupe C1, 1re journée
Chypre-Monténégro 0-2
Azerbaïdjan-Luxembourg 1-2
Classement
1. Monténégro, 3 pts. **2.** Luxembourg, 3. **3.** Azerbaïdjan, 0. **4.** Chypre, 0.
Rendez-vous, 2e journée, mardi 8 septembre, 20 h 45
Luxembourg-Monténégro
Chypre-Azerbaïdjan

Groupe C2, 1re journée
Macédoine du Nord-Arménie 2-1
Estonie-Géorgie 0-1
Classement
1. Macédoine du Nord, 3 pts. **2.** Géorgie, 3. **3.** Arménie, 0. **4.** Estonie, 0.
Rendez-vous, 2e journée, mardi 8 septembre, 18 heures
Géorgie-Macédoine du Nord
Arménie-Estonie

Groupe C3, 1re journée
Moldavie-Kosovo 1-1
Slovénie-Grèce 0-0
2e journée
Kosovo-Grèce 1-2
Slovénie-Moldavie 1-0
Classement
1. Grèce, 4 pts. **2.** Slovénie, 4. **3.** Kosovo, 1. **4.** Moldavie, 1.
Rendez-vous, 3e journée, dimanche 11 octobre, 20 h 45
Grèce-Moldavie
Kosovo-Slovénie

Groupe C4, 1re journée
Lituanie-Kazakhstan 0-2
Biélorussie-Albanie 0-2
Classement
1. Albanie. Kazakhstan, 3 pts. **3.** Biélorussie. Lituanie, 0.
Kazakhstan-Biélorussie et Albanie-Lituanie se sont joués le lundi 7 septembre.

Ligue D

Groupe D1, 1re journée
Féroé-Malte 3-2
Lettonie-Andorre 0-0
2e journée
Andorre-Féroé 0-1
Malte-Lettonie 1-1
Classement
1. Féroé, 6 pts. **2.** Lettonie, 2. **3.** Malte, 1. **4.** Andorre, 1.
Rendez-vous, 3e journée, samedi 10 octobre, 18 heures
Féroé-Lettonie
20 h 45
Andorre-Malte

Groupe D2, 1re journée
Gibraltar - Saint-Marin 1-0
Classement
1. Gibraltar, 3 pts. **2.** Liechtenstein, 0. **3.** Saint-Marin, 0.
Rendez-vous, 2e journée, mardi 8 septembre, 20 h 45
Saint-Marin - Liechtenstein

Espoirs

Éliminatoires Euro 2021
Groupe 2, 5e journée, 4 septembre
Suisse-Slovaquie 4-1
Géorgie-France 0-2
Classement
1. Suisse, 15 pts. **2.** France, 12. **3.** Azerbaïdjan (+ 1 m.), 6. **4.** Géorgie (+ 1 m.), 6. **5.** Slovaquie, 6. **6.** Liechtenstein, 3.
Azerbaïdjan-France s'est joué le lundi 7 septembre.

Géorgie-France : 0-2 (0-1)
Buts : Beriashvili (37e c.s.c.), Édouard (90e + 2 s.p.). Vendredi 4 septembre, à Gori. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Strukan (CRO).
Géorgie : Gugeshashvili - Tabatadze, Beriashvili (Kapianidze, 76e), Asatiani, Andronikashvili - Kutsia (c) (Kukhianidze, 87e), Samurkasovi (Mekvabishvili, 62e), Ardazishvili (Guliashvili, 62e) - Dartsmelia, Spanderashvili (Bugridze, 76e), Azarov. Entr. : Maisuradze.
France : Lafont - Dagba, Koundé, Kamara, Maouassa (Bard, 79e) - Guendouzi, Caqueret - Diaby (Edouard, 72e), Reine-Adélaïde (c) (Dina Ebimbe, 26e), Nordin (Soumaré, 72e) - Gouiri (Mbeumo, 72e). Entr. : Ripoll.

Rendez-vous, mardi 8 septembre, 17 heures
Liechtenstein-Géorgie
20 h 15
Slovaquie-Suisse

Angleterre

Premier League

Rendez-vous, 1re journée, samedi 12 septembre, 13 h 30
Fulham-Arsenal
16 heures
West Ham-Newcastle
Crystal Palace-Southampton
18 h 30
Liverpool-Leeds
Dimanche 13 septembre, 15 heures
West Bromwich-Leicester
17 h 30
Tottenham-Everton
Lundi 14 septembre, 21 heures
Brighton-Chelsea
Sheffield Utd-Wolverhampton
Burnley-Manchester Utd **remis**
Manchester City-Aston Villa **remis**

Championship

Rendez-vous, 1re journée, vendredi 11 septembre, 20 h 45
Watford-Middlesbrough
Samedi 12 septembre, 13 h 30
Birmingham-Brentford
Wycombe-Rotherham
16 heures
Millwall-Stoke City
Barnsley-Luton
Derby County-Reading
Bristol City-Coventry
Bournemouth-Blackburn
Huddersfield-Norwich
Preston-Swansea
QP Rangers-Nottingham Forest
Cardiff City-Sheffield Wednesday

Brésil

Match décalé, 6e journée
Atletico GO-Ceará CE 0-2
7e journée
Palmeiras-Internacional 1-1
Atletico Mineiro-Sao Paulo 3-0
Santos FC-Vasco da Gama 2-2
Fluminense-Atletico GO 1-1
Bahia BA-Flamengo 3-5
Ceará CE-Fortaleza CE 1-0
Goias-Corinthians 1-2
Atletico PR-Bragantino-SP 1-1
Gremio Porto Alegre-Sp. Recife 1-2
Botafogo-Coritiba PR 0-0
Classement
1. Internacional, 16 pts. **2.** Sao Paulo, 13. **3.** Atletico Mineiro, 12. **4.** Vasco da Gama, 11. **5.** Fluminense, 11. **6.** Flamengo, 11. **7.** Ceará CE, 10. **8.** Palmeiras, 10. **9.** Corinthians, 8. **10.** Fortaleza CE, 8. **11.** Santos FC, 8. **12.** Bahia BA, 8. **13.** Atletico PR, 7. **14.** Sport Recife, 7. **15.** Coritiba PR, 7. **16.** Gremio Porto Alegre, 7. **17.** Botafogo, 7. **18.** Bragantino-SP, 6. **19.** Atletico GO, 5. **20.** Goias, 4.

Espagne

Liga

Rendez-vous, 1re journée, vendredi 11 septembre, 21 heures
Grenade CF-Athletic Bilbao
Samedi 12 septembre, 16 heures
Eibar-Celta Vigo
21 heures
Cadix-Osasuna Pampelune
Dimanche 13 septembre, 16 heures
Real Valladolid-Real Sociedad
18 h 30
Villarreal-SD Huesca
21 heures
Valence CF-Levante UD
Lundi 14 septembre, 21 heures
Alavés-Betis Séville
Mardi 12 janvier 2021, 21 heures
Atletico Madrid-FC Séville
FC Barcelone-Elche CF **remis**
Real Madrid-Getafe **remis**

Segunda Division

Rendez-vous, 1re journée, vendredi 11 septembre, 21 heures
Leganés-Las Palmas
Samedi 12 septembre, 16 heures
Ponferradina-Castellon
18 h 15
Sporting Gijon-UD Logrones
21 heures
Espanyol Barcelone-Albacete
Dimanche 13 septembre, 12 heures
Oviedo-Carthagène
16 heures
Real Majorque-Rayo Vallecano
18 h 15
Fuenlabrada-Lugo
21 heures
Tenerife-Malaga
Lundi 14 septembre, 21 heures
Mirandes-Alcorcon
Sabadell-Almeria **remis**
Real Saragosse-Girona FC **remis**

États-Unis

Matches du 31 août au 6 septembre
Seattle-Los Angeles FC 3-1
Nashville SC-Inter Miami CF 1-0
Columbus-Philadelphia 1-0
Toronto FC-Montréal 0-1
Kansas City-FC Dallas 1-1
R. Salt Lake-Seattle 2-2
Nashville SC-Orlando City 1-1
New England-New York City FC 0-2
Los Angeles FC-San José 5-1
New York RB-DC United 0-1
Houston-Minnesota United 3-0
Portland-LA Galaxy 2-3
Atlanta United-Inter Miami CF 0-0
FC Cincinnati-Chicago Fire 0-0
Vancouver-Toronto FC 3-2
Orlando City-Atlanta United 1-1
Houston-Kansas City 2-1
San José-Colorado 1-1
Classement Conférence Est
1. Columbus Crew, 20 pts. **2.** Toronto, 18. **3.** Orlando, 16. **4.** Philadelphia, 15. **5.** Montréal, 13. **6.** New York City FC, 12. **7.** Atlanta Utd, 11. **8.** New York RB, 11. **9.** New England Revolution, 11. **10.** DC United, 9. **11.** FC Cincinnati, 9. **12.** Nashville SC, **8. 13.** Chicago Fire, 8. **14.** Inter Miami CF, 4.
Classement Conférence Ouest
1. Kansas City, 17 pts. **2.** Seattle Sounders, 15. **3.** Houston Dynamo, 13. **4.** Los Angeles FC, 12. **5.** Minnesota, 11. **6.** LA Galaxy, 11. **7.** Portland, 11. **8.** Real Salt Lake, 11. **9.** FC Dallas, 10. **10.** Vancouver, 9. **11.** Colorado Rapids, 9. **12.** San José, 9.

Maroc

Matches décalés, 26e journée
R. Casablanca-IRT Tanger 0-1
Olymp. Safi - D. El-Jadida 1-0
Classement
1. Raja Casablanca, 45 pts. **2.** Mouloudia Oujda, 41. **3.** Renaissance Berkane, 40. **4.** WAC Casablanca, 40. **5.** FUS Rabat, 36. **6.** Difaa El-Jadida, 34. **7.** FAR Rabat, 34. **8.** Mog. Tétouan, 33. **9.** Olymp. Safi, 32. **10.** Youssoufia Berrechid, 30. **11.** HUS Agadir, 28. **12.** Rapide Oued Zem, 27. **13.** RCA Zemamra, 25. **14.** OC Khouribga, 24. **15.** IRT Tanger, 18. **16.** Raja Beni Mellal, 9.

Mexique

Matches décalés, 7e journée
Club Leon-Atlas Guadalajara 2-1
Monterrey CF-FC Juarez 2-1
Santos Laguna-Queretaro FC 2-1
8e journée
Necaxa-Club Leon 0-2
Pumas UNAM-Puebla 4-1
Atlas Guadalajara-Cruz Azul 1-0
América Mexico-Mazatlan FC 3-1
Pachuca-San Luis Potosi 3-1
Club Tijuana-Monterrey CF 2-1
Queretaro FC-Deportivo Toluca 4-1
Tigres UANL-Chivas Guadalajara 1-3
FC Juarez-Santos Laguna 1-1
Classement
1. Club Leon, 17 pts. **2.** Pumas UNAM, 16. **3.** Cruz Azul, 16. **4.** América Mexico, 16. **5.** Pachuca, 14. **6.** Monterrey CF, 12. **7.** Deportivo Toluca, 12. **8.** Chivas Guadalajara, 11. **9.** Queretaro FC, 10. **10.** Puebla, 10. **11.** Tigres UANL, 10. **12.** Club Tijuana, 10. **13.** Santos Laguna, 9. **14.** Atlas Guadalajara, 8. **15.** Necaxa, 8. **16.** FC Juarez, 7. **17.** Mazatlan FC, 6. **18.** San Luis Potosi, 5.

Tunisie

24e journée
St. Tunisien-CS Sfaxien 0-0
Club Africain-US Ben Guerdane 1-0
Hammam-Lif - ES Sahel 1-0
JS Kairouan-US Tataouine 0-0
ES Metlaoui-CA Bizerte 0-0
Monastir-ES Tunis **lundi**
Chebba-AS Soliman **remis**
Classement
1. ES Tunis, 55 pts. **2.** CS Sfaxien, 47. **3.** Monastir, 41. **4.** Club Africain, 40. **5.** Étoile Sahel, 37. **6.** Stade Tunisien, 33. **7.** Ben Guerdane, 32. **8.** Chebba, 27. **9.** Soliman, 27. **10.** Tataouine, 24. **11.** Metlaoui, 22. **12.** Hammam-Lif, 21. **13.** JS Kairouan, 21. **14.** CA Bizerte, 20.

Ligue des champions

Rendez-vous, 3e tour de qualification, mardi 15 sept., 19 heures
Dynamo Kiev[UKR]-AZ Alkmaar[HOL]
20 heures
PAOK Salonique[GRE]-Benfica[POR]
20 h 30
La Gantoise[BEL]-Rapid Vienne[AUT]
Mercredi 16 septembre, 17 heures
Omonia Nicosie[CHY]-Étoile Rouge[SER]
19 heures
Ferencvaros[HUN]-Dinamo Zagreb[CRO]
Mac. Tel-Aviv[ISR] - Dinamo Brest[BLR]
20 h 30
FC Midtjylland[DAN]-Young Boys[SUI]
Mardi 22 septembre, 20 heures
Qarabag Agdam[AZE]-Molde FK[NOR]

Ligue Europa

Rendez-vous, 1er tour de qualification, matches décalés, mercredi 9 septembre, 19 heures
Maccabi Haïfa[ISR]-Zeljeznicar[BOS]
Jeudi 10 septembre, 19 h 30
Kalju[EST]-Mura[SLV]
2e tour de qualification, mercredi 16 septembre, 18 h 30
Progrès Niedercorn[LUX]-Willem II[HOL]
19 heures
Hammarby IF[SWE]-Lech Poznan[POL]
20 heures
B36 Torshavn[FER]-The New Saints[GAL]
Jeudi 17 septembre, 14 heures
K. Kyzylorda[KAZ]-APOEL Nicosie[CHY]
14 h 15
FK Ventspils[LET]-Rosenborg[NOR]
15 h 30
Renova[MAC]-Hajduk Split[CRO]
16 heures
Ararat Armenia[ARM]-Fola Esch[LUX]
FC Astana[KAZ]-Bud. Podgorica[MTN]
Teuta Durrës[ALB]-Grenade CF[ESP]
17 heures
Lincoln Red Imps[GIB]-Rangers[ECO]
17 h 30
KuPS Kuopio[FIN]-Slovan Bratislava[SLQ]
17 h 45
FC Botosani[ROU]-Skendija Tetovo[MAC]
18 heures
FK Riteriai[LIT]-Slovan Liberec[RTC]
Lokomotiv Plovdiv[BUL]-Tottenham[ANG]
Neftchi Bakou[AZE]-Galatasaray[TUR]
IFK Göteborg[SUE]-FC Copenhague[DAN]
FK Bodo Glimt[NOR]-Zalgiris Vilnius[LIT]
18 h 30
Flora Tallinn[EST]-KR Reykjavik[ISL]
Olimp. Ljubljana[SLV]-Zrinj. Mostar[BOS]
19 heures
Sfintul Gheorghe[MOL]-Partizan[SER]
Laçi[ALB] - Hapoël Beer-Sheva[ISR]
Riga FC[LET]-SP Tre Fiori[SMR]
OFI Crète[GRE]-Apollon Limassol[CHY]
Lok. Tbilissi[GEO]-Dynamo Moscou[RUS]
CSKA Sofia[BUL]-BATE Borisov[BLR]
Hibernians FC[MAL]-FC Fehervar[HON]
Djurgardens IF[SUE]-Europa FC[GIB]
19 h 30
Inter Club Escaldes[AND]-Dundalk[IRL]
20 heures
FK Kukësi[ALB]-Wolfsburg[ALL]
Connahs Quay[GAL]-Din. Tbilissi[GEO]
Borac Banja Luka[BOS]-Rio Ave[POR]
Standard de Liège[BEL]-Bala Town[GAL]
Piast Gliwice[POL]-TSV Hartberg[AUT]
Sileks Kratovo[MAC]-KF Drita[KOS]
Shamrock Rovers[IRL]-Milan AC[ITA]
Aris Salonique[GRE]-Kol. Kovalivka[UKR]
M. Haïfa[ISR] ou Zeljeznicar[BOS]-Aarhus[DAN]
Kalju[EST] ou Mura[SLV]-Kairat Almaty[KAZ]
20 h 5
Budapest Honved[HON]-Malmö FF[SUE]
20 h 30
Coleraine[ILN]-Motherwell[ECO]
Viking Stavanger[NOR]-Aberdeen[ECO]
20 h 45
Dunajska Streda[SLQ]-FK Jablonec[RTC]
Osijek[CRO]-FC Bâle[SUI]
Servette Genève[SUI]-**Reims**[FRA]
Linfield[ILN]-Floriana FC[MAL]
21 heures
Backa Topola[SER]-Steaua Bucarest[ROU]

culture

Lyon se fait un film

Cette semaine, au cinéma, sort un joli documentaire sur l'OL féminin.

Rien ne bouge, rien ne bruisse. Le temps est suspendu. Une supplique vient déchirer le silence. Delphine Cascarino est sur le point de frapper son coup franc : « Amel, place-toi dans le mur. » « J'arrive ! » On est à côté d'elles, au plus près, en plein match. Ce sera comme cela durant quatre-vingt-dix minutes, sur le terrain et en dehors. *Les Joueuses,* le documentaire de Stéphanie Gillard, n'est pas qu'un *inside* de plus autour du foot. D'abord, parce que c'est une équipe féminine qui en est l'hôte, la meilleure d'Europe, l'Olympique Lyonnais, ce qui explique sans doute pourquoi les hommes ne sont que des ombres, bienveillantes, presque aimantes, mais ne font que passer comme pour mieux s'effacer. Ensuite, parce que l'œil qui s'est immiscé dans son intimité pendant trois mois est celui d'une réalisatrice. Au-delà de sa sensibilité, Stéphanie Gillard porte et apporte un regard cinématographique qui diffère des standards, validé par la sortie en salles du doc. « On est noyés par les images de télévision, explique Julie Gayet, la productrice. On a beaucoup réfléchi à l'esthétique. Ce qu'on voulait, c'est voir le foot pas comme on le voit à la télé. »
C'est réussi. Les scènes de jeu sont soignées, retravaillées, redessinées, presque. Pas étonnant à entendre les références de la réalisatrice. « Depuis le début, je voulais faire quelque chose entre *les Yeux dans les Bleus* et *Zidane, un portrait du XXIe siècle.* »

UN BUDGET DE 600 000 €

Le projet de départ était d'ailleurs de proposer un remake façon *les Yeux dans les Bleues* autour du Mondial 2019, mais Corinne Diacre a sifflé le hors-jeu. Julie Gayet a alors proposé l'OL, avec la bénédiction du président Aulas, « qui a été formidable ». Les scènes de jeu s'inspirent de l'ovni sur Zizou sorti en 2006. « Sauf que je n'avais pas des zooms de la NASA et vingt-huit caméras, on n'en avait que deux. Alors, il a fallu être maligne, reprend la réalisatrice. On a fait de très gros plans et on s'est débrouillés. Dans l'univers du doc, on a des contraintes de partout, on y va et on fait comme on peut au montage. » Celui-ci a duré seize semaines, pour vingt jours de tournage avec cameraman et preneur de son pour un budget de 600 000 €. Le résultat est rafraîchissant, étonnant… et sans suspense, comme le glisse la réalisatrice : « L'intérêt, ce n'était pas la dramaturgie, il n'y en a pas, elles gagnent tout ! » **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 8 au 14 septembre

Mardi 8
20.35 TF1 France-Croatie, Ligue des nations.
20.45 L'Équipe Suède-Portugal, Ligue des nations.

Mercredi 9
20.39 L'Équipe Belgique-Islande, Ligue des nations.

Jeudi 10
20.55 L'Équipe Danemark-Angleterre, Ligue des nations.
21.00 Canal+ Lens - Paris-SG, L1, match en retard 2e j.

Vendredi 11
18.22 Canal+ Sport Reims-Lyon, D1 féminine, 2e j.
20.45 beIN Sports 2 Watford-Middlesbrough, Championship, 1re j.
21.00 beIN Sports 1 Un match de Liga, 1re j.
21.00 Bordeaux-Lyon, L1, 3e j.

Samedi 12
13.28 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.
13.30 beIN Sports 2 Un match de Championship, 1re j.
15.00 beIN Sports 1 Guingamp-Le Havre, L2, 3e j.
15.54 Canal+ Sport Un match de Premier League, 1re j.
16.00 beIN Sports 2 Un match de Liga, 1re j.
16.00 RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.
17.00 Montpellier-Nice, L1, 3e j.
18.25 Canal+ / RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.
19.00 Multiplex, L2, 3e j.
19.00 Auxerre-Clermont, L2, 3ej.
19.00 AC Ajaccio-Dunkerque, L2, 3e j.
19.00 Amiens-Paris FC, L2, 3e j.
19.00 Niort-Nancy, L2, 3e j.
19.00 Rodez-Caen, L2, 3e j.
19.00 Troyes-Pau, L2, 3e j.
19.00 Valenciennes-Châteauroux, L2, 3e j.
20.30 Eurosport 2 Stabaek-Haugesund, Championnat de Norvège, 17e j.
21.00 beIN Sports 1 Un match de Liga, 1re j.
21.00 Canal+ Saint-Étienne - Strasbourg, L1, 3e j.

Dimanche 13
12.40 Canal+ Sport Bordeaux - Paris-SG, D1 féminine, 2e j.
13.00 Lille-Metz, L1, 3e j.
14.54 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.
15.00 Angers-Reims, L1, 3e j.
15.00 Dijon-Brest, 3e j.
15.00 Lorient-Lens, 3e j.
16.00 beIN Sports 1 Un match de Liga, 1re j.
17.00 Canal+ Monaco-Nantes, L1, 3e j.
17.24 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.
18.30 beIN Sports 2 Un match de Liga, 1re j.
21.00 beIN Sports 1 Un match de Liga, 1re j.
21.00 Paris-SG - Marseille, L1, 3e j.

Lundi 14
20.45 beIN Sports 1 Toulouse-Sochaux, L2, 3e j.
20.55 Canal+ Sport / RMC Sport 1 Un match de Premier League, 1re j.

Match en direct.

dr

conso

Zlatan, histoire et dess(e)ins

Pourquoi il faut l'acheter. Une histoire, connue de par le monde, celle de Zlatan Ibrahimovic. Mais des racines assez peu médiatisées. Dans ce roman graphique, Paolo Castaldi met en lumière les zones d'ombre de la jeunesse du Suédois. Le fruit d'une enquête réalisée sur place, dans le quartier d'immigrés de Rosengard à Malmö. Là où tout a commencé pour le petit Ibrahimovic, bien avant de devenir le grand Zlatan. Le tout retranscrit dans des planches à mi-chemin entre bande dessinée et toile d'art. Forcément un bel objet.

Le passage marquant. « Je saisissais, à cet instant, toute la magie du football. J'étais emprisonné dans les quelques secondes que le ballon mettait pour couvrir la distance entre le pied et les cages. Que tu sois dans un stade rempli de supporters ou sur un petit terrain de banlieue, que tu sois un champion de renommée mondiale ou dans la réserve d'un petit club local, peu importe. À cet instant précis, unique et magique, les Ferrari, les millions, n'existent pas. »

Zlatan, histoire d'un champion, *par Paolo Castaldi, aux éditions Des ronds dans l'O, 18 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Les Parisiens à Ibiza

Dans cette île des Baléares tant prisée par les teufeurs, on avait plutôt l'habitude d'y admirer des Ch'tis ou des Marseillais. En effet, grâce à l'imagination et l'ingéniosité de nos programmateurs de M6 et de TF1, on pouvait se délecter de jeunes bodybuildés tatoués, crêtes et débardeurs fluos, débattant avec d'élégantes nymphes en bikini et carrés plongeant à pointes décolorées, de la géopolitique internationale ou du dernier collier à dents de requin de Kevin.

Dans ce genre de programme, l'avantage est bien entendu de mieux s'informer sur les cultures de notre France pleine de richesses. J'ai pu découvrir grâce à ça que les Ch'tis étaient des jeunes en claquettes-marcel qui s'épilent les sourcils en buvant des mojitos alors que j'avais toujours pensé bêtement que c'était des enfants d'ouvriers de la mine qui, malgré la crise du charbon des années 1970, avaient su faire front et conserver leur identité et leur dignité.

Mais revenons à d'autres jeunes teufeurs tatoués d'Ibiza, nos chers locataires de la porte de Saint-Cloud. Les pauvres chéris avaient besoin de vacances pour se remettre de leur finale perdue de Ligue des champions et de leur période de « confinement » à Lisbonne. « Allo, chérie ? Oui, notre stage de trois semaines de rafting dans le Colorado avec les copains s'est bien passé mais on est un peu fatigués. Alors, on va partir ensemble à Ibiza pour se remettre. Tu préviendras mon patron que j'serai pas là pour le séminaire de rentrée. Bisous. »

Donc, les mecs, on leur donne leur petite semaine de vacances en plus et, évidemment, ils se débrouillent pour choper la grippe du pangolin. Premier réflexe évident : non mais, c'est un scandale, ils vont sur un yacht à Ibiza, tu m'étonnes qu'ils ont chopé le Covid. Dans le Loiret ou l'Aveyron, ils auraient été protégés. » Bon, passons le fait que, quand tu gagnes vingt barres par an, c'est pas pour aller couper du bois dans la Creuse comme Charles Ingalls et que le truc que t'as le plus de chance de choper à Ibiza n'est pas le Covid (moi, là-bas, j'ai déjà chopé une Allemande bourrée et une blénnoragie, mais jamais la grippe). Et posons-nous quelques secondes pour réfléchir à la situation. Tuchel est peut-être le fameux tacticien joueur d'échecs que l'on attend depuis le début. Je m'explique. Il force Leonardo à donner des vacances aux joueurs, il sait très bien que cette bande de charlots va foncer sur la première soirée pour attraper le virus des vieux qui tue les gros. Les gars ne vont pas pouvoir partir en sélection mais bien se reposer en vue de la saison qui arrive. Il manquera assez de joueurs pour que le match contre l'OM redevienne équilibré et qu'AVB ne puisse pas chouiner. Il sait que, malgré tout ça, il va battre Marseille et revaloriser cette victoire grâce aux absents. Coup de maître final : puisque tous les joueurs ont eu le virus, ils sont immunisés et peinards pour toute la phase de la Ligue des champions d'octobre à décembre.

> Quand tu gagnes vingt barres par an, c'est pas pour aller couper du bois dans la Creuse comme Charles Ingalls.

C'est tout simplement du génie, et, là où ça devient merveilleux, c'est que si le PSG fait une contre-performance, il n'aura qu'à dire qu'il lui manquait Marquinhos au milieu de terrain et hop, on en reprend pour un an. Ils sont forts ces Allemands… Très forts… Surtout en finale.

Franck Seguin/L'Équipe

Grand prix des médias

Premier triplé de la saison !

meilleur titre de presse quotidienne

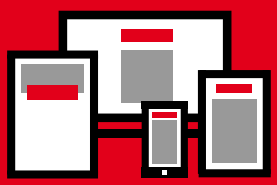
pour le journal L'Équipe

meilleur coup éditorial ou journalistique

pour l'enquête sur les violences sexuelles dans le sport

meilleure chaine de télévision

pour la chaine L'Équipe



L'ÉQUIPE

Pour la rentrée, quoi d'autre ?

orange™

Soit pour les nouveaux clients Orange :
remises immédiates de 14 €/mois(1) et remboursements différés de 5 €/mois pour internet avec changement d'opérateur et de 15 €/mois pour le mobile(2).

Prenez rendez-vous en boutique :
orange.fr, appli Orange et moi, 0 800 02 55 55 (appel et service gratuits).

Offre soumise à conditions du 20 août au 7 octobre 2020, pour toute première souscription d'une offre de la gamme Open, réservée aux particuliers en France métropolitaine, valable sous réserve d'éligibilité et raccordement à la Fibre, sur réseaux et terminaux compatibles. Engagement 12 mois. Frais d'activation du décodeur : 40 €. TV UHD 4K : avec contenus et matériel compatibles. **(1)** Remises immédiates de 9 €/mois le Bon Plan et de 5 €/mois la remise La Fibre au prix de l'ADSL. **(2)** Remboursements différés sur facture de 5 €/mois pour les nouveaux clients internet avec changement d'opérateur après le 20/06/2020, et 15 €/mois pour le mobile. Détail et formulaires sur odr.orange.fr